FRANÇAIS

Année 6
Edition no. 1 - 2018
FRANÇAIS
5,95 euro

AromaG

The great taste of life !

Interview
ALEKSANDAR STIPCIC
CIGAR DANDY

Davidoff
50
1968 - 2018

FESTIVALS DE CIGARES

WHISKY JOURNEY - ISLAY

AromaG - The Great Taste of Life - Année 6 - Edition no. 1 - 2018

Contenu

BROCHURE INFORMATIVE
Cover: Aleksandar Stipcic (foto credit: Branko Starcevic)
Président: Koenraad Cappon
Rédacteur en chef: Stefan Bastiaenssens
Graphisme: Dietrich Monteyne (Gitsdal prints & presents)
Rédaction: Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Kurt Eeckloo, Mark Dermul, Peter Klarenbeek, Elewout Gelaude, David Larou, Indiana Lopez

Photographie: Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Mark Dermul, Habanos SA, Indiana Lopez, Oettinger Davidoff AG, Procigar, Puro Sabor, Branko Starcevic

AromaG - AromaG a été créé fin 2012 à partir de l'initiative du club de cigares de Bruges, Aroma de Cuba, avec pour mission d'unir, d'informer et de guider les épicuriens du BeNeLux dans leur recherche du bon goût de la vie. AromaG se veut être le lien entre le fabricant, le commerçant, le club (cigare) et le puriste. Cela se traduit par une communication ouverte via les bulletins d'information, le magazine, les réseaux sociaux et www.aromag.eu. AromaG souhaite profiter du goût, avec vous.

Préface AromaG édition 2018



JE SUIS AMOUREUX

J'avais 20 ans lorsqu'en 1999, je posais mon premier longfiller sur les lèvres. C'était un Zino Tubos No.1 Gold Series, que j'avais alors acheté chez mon marchand de tabac local Huis Vierstraete à Ostende, chez Jos et Nancy à l'époque. Leur petit magasin a grandi et leur petite fille Alana travaille à présent avec ses parents dans ce magasin spécialisé particulier. Je leur serai à jamais reconnaissant de m'avoir fait découvrir le monde merveilleux du cigare.

Cet amour nouvellement acquis a abouti à la fondation d'AromaG en 2012 avec la mission d'unir les épicuriens du Benelux et bien sûr le lancement d'un magazine sur papier glacé. Et qu'avons-nous vécu entre-temps ... les demi-dieux du monde du cigare sont devenus des amis et des destinations inconnues des ports d'attache. Vous comprenez: je suis amoureux du monde merveilleux du cigare. Un monde de plaisir, de travail acharné, mais aussi la liberté de trouver le temps entre amis ou seul au bureau, avec un bon verre, de laisser partir les soucis du monde en fumé. Sortir en Amérique latine n'est pas bon pour mon cœur qui se déchaîne, profitant de toute la beauté que des pays comme Cuba, la République Dominicaine, le Nicaragua, le Honduras et autres ont à offrir.

Pour cette édition d'AromaG, la sixième entre-temps, nous avons eu le plaisir de faire de merveilleux voyages. Les éditeurs se sont rendus sur l'île écossaise d'Islay afin de visiter ses nombreuses distilleries et consommer une quantité égale de whisky. Nous avons visité les festivals de cigares au Nicaragua, à Cuba et en République dominicaine. Lors de ce dernier, nous avons entre autres parlé à Beat Hauenstein, le nouveau PDG de Davidoff et avons pu gouter en en avant-première la nouvelle Chefs Edition. Francisco Batista d'Agio / Balmoral nous a même fourni un scoop pour le nouvel Añejo lors d'une passionnante conversation. Nous avons eu le plaisir de passer un peu de temps au Nicaragua et en République Dominicaine avec Frederik Vandermarliere (J.Cortès et Oliva) qui nous informe toujours généreusement des nouvelles du merveilleux monde des cigares. À Cuba, nous étions les invités d'un 20e festival mémorable et nous avons pu tester les présorties de quelques Habanos prometteurs. Et plus important encore: nous nous sommes fait de nombreux nouveaux amis internationaux. Peu importe que le monde soit petit, que le Benelux soit minuscule; nous les Belges sommes des gourmands qui aimons les cigares, c'est ce que vous voyez dans nos festivals.

Continuons comme ça, aficionados!

Koenraad CAPPON, président

DIEU SAUVE LA REINE... DES HÉBRIDES

CARNET DE VOYAGE DE LA VISITE D'AROMAG À ISLAY

BUNNAHABHAIN
CAOL ILA
KILCHOMAN
BOWMORE
BRUICHLADDICH
PORT CHARLOTTE
ARDBEG
LAGAVULIN
LAPHROAIG
PORT ELLEN MALTINGS

Quel amateur de whisky n'a jamais rêvé de visiter Islay, la reine des Hébrides? Deux couples d'amis originaires de Flandre - Mark et Sofie ainsi que Niek et Ilse – y ont passé quelques jours en septembre 2017 afin de jeter un œil à toutes les distilleries (et autres lieux d'intérêt) sur place. Voici leur histoire.

Port Wemyss

Partir en voyage pour Islay est une chose… y arriver en est une autre. Pour commencer, un trajet de deux heures et demie vers l'aéroport, ensuite deux heures de vol à destination de Glasgow. Le lendemain, deux heures de voiture supplémentaires le long d'une belle route vers le port de ferry de Kennacraig et enfin passer une heure et demie sur l'eau. La mer est houleuse, le navire tangue fortement. C'est alors qu'Islay apparaît à l'horizon, nous accostons peu de temps après à Port Askaig. Une fois débarqué, nous montons à bord de notre voiture de location, car nous ne voulons pas arriver en retard à notre premier rendez-vous: la distillerie Bowmore. Bien que l'accueil soit chaleureux et que la visite soit très instructive, nous sommes un peu déçus de ne pas être autorisé à faire d'enregistrement vidéo. La suite ne pourra être immortalisée que sur photos.

Après la visite, nous nous rendons un peu plus loin afin de découvrir le village de Bowmore lui-même – cela ne devrait pas durer plus d'une demi-heure. Les portes de l'église ronde sont hélas déjà fermées, mais le port



The No 1 Vaults chez Bowmore (Ilse, Niek, Sofie & Mark)

est magnifique. C'est l'endroit idéal pour prendre quelques photos des célèbres entrepôts au texte typique sur le mur blanchi à la chaux. Ce fut une longue mais belle journée.

Après un petit déjeuner copieux, il est temps de faire du tourisme. Nous nous dirigeons tranquillement vers le site historique de Kildalton Cross. Datant du 8ème siècle, c'est l'une des croix celtiques les mieux conservées de cette époque. On peut la trouver au cimetière de Kildalton Church, au nord-est d'Islay.

À 11 heures précises, la première visite du jour: Laphroaig! Vous en avez probablement déjà entendu parler si vous avez visité une distillerie auparavant bien sûr. Pourtant chaque distillerie a sa particularité et le plaisir est justement d'en découvrir les petites nuances. Surtout qu'ici, nous pouvons photographier et filmer à souhait!

Laphroaig est situé dans une baie relativement calme, ce qui n'est pas


Bowmore Distillery



Kildalton Cross

le cas de la prochaine distillerie que nous visitons: Lagavulin. Il est très difficile de prendre un bon cliché de l'extérieur tant le vent est puissant. L'intérieur ... eh bien, nous n'avons pas le droit de prendre d'appareil photo. Nous n'avons plus qu'à nous affaler dans le salon où nous dégustons quelques savoureux drams comme le Jazz Edition, le Feis Ile et le Distillery Only.

La faim se faisant sentir, nous sommes allés au Old Kiln Café d'Ardbeg. C'est de loin la distillerie la plus commerciale de l'île. Très clean et clairement adapté au tourisme du whisky. Une cour au paysage magnifique offre également le sentiment que cette distillerie est moderne et spacieuse. Voilà un superbe trompe l'œil. Le repas est délicieux et nous dégustons à la fois le Kelpie et le nouveau An Oa.

Nous quittons Ardbeg vers le sud pour faire une halte à Port Ellen. Il ne reste plus grand-chose de la distillerie, mais derrière les anciens entrepôts se trouve une gigantesque fabrique: le Port Ellen Maltings. Les entrepôts sont fermés et sécurisés par les moyens les plus modernes, nous en déduisons qu'il doit bien rester quelques fûts sur place. Deux semaines après notre retour en Belgique, Diageo annonce la réouverture de Port Ellen. Une nouvelle des plus surprenantes!

Pour terminer la journée, nous voulons visiter The Mull of Oa. Une tempête est annoncée, mais cela ne nous empêche pas d'atteindre The American Monument, l'occasion pour nous de prendre une bonne bouffée d'air frais. Sur le chemin du retour vers The Harbour Inn - notre hôtel à Bowmore - nous faisons un arrêt supplémentaire à Gartbreck. Mais il n'y a aucune trace du projet condamné de Jean et Martine Donnay.



Les stills de Laphroaig



Lagavulin Distillery

LOCHINDAAL

Déjà une journée de passée, si vous deviez séjourner au Harbor Inn les œufs à la Bénédictine sont renversants! Après un dernier café serré, nous nous dirigeons vers Kilnave où se trouve un ancien cimetière. C'est presque aussi impressionnant que Kildalton Cross. Encore plus au nord - Ardnave Point - où il est possible de faire une belle promenade et voir beaucoup d'animaux sauvages.

C'est via Loch Gorm que nous nous rendons vers Kilchoman: la plus petite distillerie d'Islay fondée en 2005. Tout ici est étroit et fait à plus petite échelle à l'exception de la passion avec laquelle le whisky est fabriqué! En revanche, il faut savoir que Kilchoman est en pleine expansion. Un nouveau four et un nouvel alambic sont en construction sur le site, ce qui permettra de doubler la capacité en 2018. Après cette visite, nous mangeons un délicieux Cullen skink dans l'espace pour les visiteurs très bien aménagé.

Bruichladdich est à seulement quinze minutes. Ici aussi, nous pouvons - comme à Kilchoman - prendre des photos et des vidéos à notre gré, ce que nous faisons avidement. Après une visite très animée, le temps de la dégustation est venu. Au menu : Bruichladdich, Port Charlotte et Octomore malts. Nous en profitons pour embouteiller directement du fût de la distillerie une bouteille de Port Charlotte.

En parlant de Port Charlotte ... dans le village éponyme, on peut encore trouver quelques vestiges de l'ancienne distillerie Lochindaal ainsi que des entrepôts actuellement utilisés par Bruichladdich. Les plans pour installer une nouvelle distillerie à Port Charlotte seraient à nouveau sortis du placard.



Chemin d'accès Ardbeg Distillery



Bowmore Harbour



Caol Ila Distillery

Au sud - les Rhinns ou Islay - où nous découvrons des villages pittoresques tels que Portnahaven et Port Wemyss. Nous apprécions le soleil de cette baie paisible, où sont restées quelques loutres. Un spectacle magnifique et relaxant, avec en toile de fond le phare d'Orsay.

ARDNAHOE

Il est difficile de faire nos adieux au personnel du Harbor Inn. Même si nous ne sommes restés que quelques jours, une relation chaleureuse y est née. Nous avons laissé un joli souvenir pour les futurs visiteurs : ils pourront profiter de notre livre Whiskey For Everyone dans le salon.

C'est bien chargé que nous prenons la route du nord vers Bowmore. Notre première destination est la distillerie la plus septentrionale d'Islay: Bunnahabhain! Vu que nous sommes les seuls lève-tôt présents à 10h, nous bénéficions d'une visite exclusive. Photos? Vidéos? Pas de problème! "

Le beau temps est au rendez-vous, il n'y a pas de vent. La baie sur laquelle cette distillerie est établie semble presque féerique. Les activités de la distillerie sont en baisse, mais leur whisky est plutôt bon. Nous n'en avons pas moins de 8 à déguster, dont 2 bouteilles exclusivement disponibles à la distillerie en bouteilles de 200ml.

Sur la route de Bunnahabhain vers Port Askaig, nous découvrons le site sur lequel une 9ème nouvelle distillerie deviendra active en 2018: la distillerie Ardnahoe, l'idée originale de Hunter Laing & Co. Les travaux ont déjà bien avancé. Bien que ce soit compréhensible, nous n'avons pas été autorisé à visiter le chantier en construction.



Bunnahabhain Distillery

La prochaine et ultime étape de notre aventure à Islay est celle que j'attendais avec le plus d'impatience: Caol Ila, mon malt favori d'Islay. Malheureusement des travaux sont en cours, un des alambics doit être remplacé ce qui rend les visites guidées impossibles. Mais le sympathique responsable du centre compense cela par une dégustation de délicieuses nouveautés, dont la nouvelle Distillery Exclusive qui - une première pour Caol Ila - a partiellement mûri sur des futs de vin rouge. Vraiment fantastique et disparaît immédiatement dans les bagages.

Après avoir pris les photos obligatoires de l'extérieur de la distillerie, il est temps de visiter Port Askaig pour un déjeuner au soleil en attendant le ferry pour Kennacraig.

La mer est lisse comme un miroir et nous porte calmement vers le retour. Le capitaine décide qu'il est temps de remplacer le drapeau écossais flottant à l'avant du bateau. Ce dernier tombe entre mes mains avant que je n'aie eu le temps de demander ce qu'ils allaient en faire. Un joli souvenir de ce merveilleux voyage!

Nous avions de grandes attentes de ce voyage à Islay et nous avons été largement satisfaits. Nous recommandons cette expérience à tous les amateurs de whisky et de nature. Une île accueillante et d'une beauté époustouflante!

Texte et photos: Mark DERMUL



Le ferry de Caledonian MacBrayne



PRONICA *We love Nicaragua*

"Ce que vous prenez à la terre, vous devez le lui rendre". C'est sous cette noble idée, que l'initiative "ProNica" a vu le jour. Sasja Van Horssen, importateur de cigares haut de gamme et spécialiste nicaraguayen de la société néerlandaise «Longfiller Company», a fondé cette initiative après avoir visité à Estelí l'école «Fe y Alegria», signifiant en espagnol la foi et la joie. L'idée de son programme d'aide est née à la vue du peu de ressources dont bénéficiaient ces enfants.

L'idée est très simple: pour chaque cigare nicaraguayen vendu sur le marché néerlandais, 0,10 USD est reversé à «Fe y Alegria». À la fin de l'année, la valeur des bénéfices est calculée et distribuée. Ensuite, une célébration ProNica annuelle aura lieu en fin d'année dans le magasin de cigares «Cigaragua» situé à Amsterdam. En 2016, ce sont 22 538,60 USD qui ont été collectés et 40 000 USD en 2017.

OLIVA, ÉGALEMENT PRONICA

En 2017, Frederik Vandermarliere, CEO de J. Cortès & Oliva Cigars a également rejoint cette initiative: pour chaque longfiller Oliva vendu en Belgique, 0,10 USD sont également reversés à ProNica.

"Nous espérons que cette idée s'embrasera et qu'un plus grand nombre d'importateurs se joindra à l'initiative ProNica, afin que nous puissions aider les enfants du Nicaragua à recevoir une meilleure éducation et donc un meilleur avenir", nous explique Sasja Van Horssen.

Il vous est possible de soutenir ProNica et les enfants d'Estelí en achetant des cigares portant l'autocollant du logo ProNica.

«Nous sommes fiers (laisse le premier ons) d'avoir réuni notre marché local pour ProNica. Ce n'est pas une obligation mais c'est ce qu'il faut faire en bon père de famille. Avec Sigarun nous soutenons notre environnement local et nous en faison de même avec ProNica, mais localement à Estelí. #dontsmokebutenjoyandgivebackwhatyougot ;-) selon Frederik Vandermarliere.»

Texte: Koenraad CAPPON
Photos: ProNica - www.pronica.nl









DAVIDOFF CIGARS CÉLÈBRE



50 ans de moments savourés pleinement avec les amoureux des cigares

En 1968, le monde du cigare a accueilli un nouveau nom et une nouvelle philosophie. C'est à ce moment-là que Davidoff Cigars a débuté son parcours, des origines de son magasin phare à Genève jusqu'à devenir une marque mondiale comptant des millions d'adeptes. La tête de proue de cette aventure était Zino Davidoff. C'est grâce à son esprit pionnier et son sens de l'innovation que Davidoff a pu se démarquer de la concurrence. Sa recherche sans relâche de nouveaux tabacs et de nouveaux assemblages a inspiré tous les cigares raffinés qui ont depuis lors porté la bague emblématique Davidoff, au cours des cinq dernières décennies. En établissant un centre d'excellence en République dominicaine en 1991, Davidoff a permis à ses maîtres assembleurs de créer certains des cigares les plus originaux et les plus gratifiants du monde entier.

«C'est une année très particulière pour nous. Nous sommes fiers des 50 années de création de cigares et d'accessoires exceptionnels et originaux, mais ce qui est plus important, c'est que nous nous lançons avec passion vers de nouveaux horizons inconnus qui offriront de nouvelles expériences passionnantes à ceux qui aiment les cigares», a affirmé Jim Young, Senior Vice Président - Chief Comercial Officer chez Oettinger Davidoff AG.

Davidoff Cigars célébrera ses 50 ans avec toute une série d'événements, ainsi que des cigares et des accessoires uniques créés pour l'occasion qui reflètent bien la philosophie de la maison : permettre à ses clients de savourer le monde entier. Les amateurs de cigares qui souhaitent élargir leur répertoire avec d'autres types d'arômes et profiter de nouvelles expériences seront particulièrement choyés au cours de ces célébrations. Toutes les activités entourant le 50e anniversaire de Davidoff seront présentées sur davidoff.com et dans les médias sociaux :
@Davidoff_Cigars | facebook.com/DavidoffCigars1911

DISPONIBILITÉ

Dans le cadre de ces célébrations et pour une durée limitée, une sélection de cinq cigares Davidoff emblématiques portera une bague blanche commémorant les 50 ans d'histoire inspirée de la bague blanche originale des premiers cigares comme l'Ambassadrice, les No. 1 et No. 2 de 1968. Les assemblages de ces cigares exceptionnels et très appréciés resteront inchangés.

Les cinq cigares emblématiques (Davidoff Signature No. 2, Davidoff Signature 2000, Davidoff Aniversario Special R, Davidoff Aniversario No. 3 et Davidoff Aniversario Entreacto) portent déjà la bague commémorative des 50 ans de Davidoff aux États-Unis. En dehors des États-Unis, les cigares seront disponibles chez les dépositaires et dans les boutiques Davidoff au cours du premier trimestre de 2018. Après l'année anniversaire des 50 ans de Davidoff, les cigares porteront à nouveau leur bague blanche originale.





UN APERÇU DES FAITS MARQUANTS DE L'HISTOIRE DE DAVIDOFF

1968 PREMIERS CIGARES À BAGUE BLANCHE

La bague ovale blanche emblématique marque la naissance de la marque de cigares Davidoff. L'Ambassadrice, les No. 1 et No. 2, les premiers cigares premium à natte élégante, sont créés à Cuba par Zino lui-même et arrivent sur le marché.



1971 LANCEMENT DES MINI CIGARILLOS

Les amateurs du cigarillo célèbrent l'arrivée du premier cigarillo premium, 100 % tabac, le Davidoff Mini Cigarillo.



1976 LANCEMENT DE LA SÉRIE MILLE

Davidoff lance la série «Mille», incluant le légendaire Davidoff 2000, l'un des formats Davidoff les plus vendus au monde.



1991 DAVIDOFF EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Les cigares Davidoff atteignent de nouveaux horizons avec le début de la production des séries «Mille» et «Grand Cru», tout comme de la série «Classic» à la fabrique Tabadom Holding Inc. à Santiago de los Caballeros en République dominicaine.



1992 LANCEMENT DES DAVIDOFF SPECIAL R

Lancement du Davidoff Special R. Adopté par les aficionados du monde entier, il est devenu le cigare Davidoff le plus populaire aux États-Unis. Davidoff reconnaît le besoin de formats plus grands, en ajoutant le premier cigare Robusto avec un cepo 50 à la gamme Davidoff.



2001 LANCEMENT DE LA SÉRIE MILLENNIUM BLEND

Pour découvrir de nouvelles expériences gustatives, Davidoff crée une cape unique et pleine de saveur en Équateur, un mélange de semences de Cuba et du Connecticut, et lance la série «Millennium Blend», la première gamme de cigares Davidoff portant cette cape exceptionnelle. Cette découverte a été le fruit de plusieurs années d'essais et de développement.



2006 LES 100 ANS DE ZINO

Au cours de cette année marquant le centième anniversaire de la naissance de Zino Davidoff, Davidoff lance ses fameux Diademas Finas, reconnus comme la quintessence des assemblages Davidoff.




2008 DAVIDOFF ET LA FAMILLE CHURCHILL

De la collaboration avec la famille Churchill nait la série de cigares «Winston Churchill». Depuis la renaissance de la ligne qui a été pleinement intégrée dans la marque Davidoff en 2014, le succès est encore plus grand. Aujourd'hui, Davidoff Winston Churchill compte sur sa propre gamme d'accessoires pour le plaisir des amateurs du cigare, tout comme une deuxième série, appelée «The Late Hour» ; le premier cigare fait à partir d'un assemblage comprenant du tabac vieilli dans des fûts de whisky écossais.



2009 PREMIERS CIGARES AVEC LA CAPE 702

Davidoff lance la «702 Selección», le premier cigare portant la fameuse cape hybride 702 de l'Équateur inventée par la marque. Elle a permis d'atteindre ce qui semblait impossible à ce jour, un doux cigare offrant des arômes puissants. La cape 702 sera par la suite utilisée dans la série 702 lancée en 2017, la réinvention des assemblages de cigares emblématiques de Davidoff.



2012 DAVIDOFF SE LANCE DANS L'ART

La marque Davidoff s'aventure dans l'art, en annonçant un partenariat avec Art Basel et se lance dans un engagement philanthropique avec des artistes des Caraïbes par le biais de l' «Art Initiative». En 2014, la première Davidoff Art Limited Edition est lancée, fruit de la collaboration avec l'artiste dominicaine Quisqueya Henriques.



2013 DAVIDOFF S'AVENTURE AU NICARAGUA

Davidoff s'aventure au Nicaragua et lance la série Nicaragua, contenant du tabac 100 % issu du Nicaragua, affinée dans le Centre d'idées et d'innovations en République dominicaine. C'est la première étape sur la route de la série Discovery, où Davidoff se rendra au Brésil et dans plusieurs parties difficilement accessibles de la République dominicaine en quête de nouvelles stimulations pour les amoureux du cigare un peu aventuriers. Les passionnants résultats seront l'Escurio en 2015 et le Yamasá en 2016.



2016 CRÉATION DE LA CHEFS EDITION

Après des années de succès, combinant le plaisir de la cuisine raffinée et des cigares fins, la première Chefs Edition a été lancée globalement. Ce cigare a été développé en collaboration avec des chefs réputés du monde entier.







2017 INNOVATION POUR LES AFICIONADOS EN VOYAGE

La cave à cigares de voyage légère et révolutionnaire fait son apparition. L'élégant humidor haute performance pour les aficionados du cigare en déplacement.



2018 LE 50E ANNIVERSAIRE DE DAVIDOFF

Davidoff célèbre son 50e anniversaire en se fixant de très nombreux nouveaux jalons qui détermineront ce que sera l'histoire à venir des cigares créés pour surprendre, stimuler et ravir.





Davidoff of Geneva

since 1911

OUR FLAGSHIP STORES & LOUNGES IN THE BENELUX



VAN BAERLESTRAAT 80
AMSTERDAM | THE NETHERLANDS



CHAUSSÉE DE CHARLEROI 15
BRUSSELS | BELGIUM



PLACE DU GRAND SABLON 1
BRUSSELS | BELGIUM



AVENUE LOUISE 71
BRUSSELS | BELGIUM

OUR OTHER SHOPS IN THE BENELUX

Passage du Nord 1 | Brussels | Belgium
Amerikalei 158/A | Antwerp | Belgium
Rechtstraat 25 | Maastricht | The Netherlands
Herestraat 80 | Groningen | The Netherlands

XX FESTIVAL HABANOS

Je n'oublierai jamais mon premier festival Habanos, la 14ème édition, en 2012. J'étais subjugué par la grandeur de ce festival. Pour cette 20ème édition, plus de 1.300 participants venus de 60 pays sont attendus à La Havane pour honorer « Habanos » le plus grand label de cigares au monde. Ils bénéficient du privilège d'essayer en avant première les dernières vitolas lancées en 2018/2019. Cuba vous tient à jamais, elle est ancrée dans mon ADN. Oui, je suis amoureux.

Samedi 24 février, je me retrouve sur les champs de tabac de Davidoff en République Dominicaine afin de profiter d'un délicieux brunch ainsi que du pré-lancement du «Davidoff Chefs Edition 2018». Dans mon esprit, je suis déjà à La Havane en train de siroter mon premier véritable mojito de 2018 sur la terrasse du grandiose «Hôtel Nacional de Cuba». Un collègue journaliste de République Dominicaine me demande comment je m'envolerai pour Cuba le lendemain. Je lui fais part de mon plan de vol de Santo Domingo vers La Havane avec la société dominicaine «PAWA», son regard étonné en dit long. La licence de vol de PAWA semble avoir été retirée depuis plus d'un mois et la compagnie a été mise en liquidation à la mi-février. Je m'envole quelques heures plus tard que prévu, dans un Airbus A320 relativement moderne de la compagnie cubaine nationale «Cubana». Après un vol rapide, j'atterris à l'aéroport «José Martí» de La Havane et peux patienter à nouveau une heure et demie pour récupérer mes bagages sur la bande. Cuba restera toujours Cuba. Peu de temps après, je profite d'un mojito et d'un Montecristo Edmundo pour profiter de la tombée de la nuit «awoeeeee».

LE SALON: UNE BELLE DÉMONSTRATION

Le lancement officiel du plus important événement annuel de cigares au monde commence avec le salon et la conférence de presse officielle au centre de conférences Palco. Leopoldo Cintra Gonzáles, vice-président commercial de Habanos SA, annonce avec fierté que Habanos a réalisé une croissance de 12,36% en 2017, passant de 445 millions de dollars à 500 millions de dollars, avec les cinq pays de vente principaux: Espagne, France, Chine, Allemagne et Cuba.
Autres chiffres utiles: 144 La Casa del Habanos, 930 Spécialistes Habanos et 13 Cohiba Atmosphere's.

Une heure et demie plus tard, commence la qualification finale de la première édition du «Habanos World Challenge» où les journalistes belges Ben Vinken et Baudouin Havaux défendent l'honneur belge, mais n'ont malheureusement pas pu se qualifier pour la finale. Bien que les deux étaient en sueur pour cette tâche archi difficile, j'ai décidé d'en faire de même au soleil sur la terrasse de la piscine de l'Hôtel Capri après avoir jeté un œil







à la foire sur les nouveaux cigares attendus pour 2018 comme le Cohiba Robustos Reserva Cosecha 2014, le Partagas Línea Maduro, le Hoyo Río Seco, le Vegueros Centrofinos et l'Edición Limitadas, ainsi que les éditions limités de 2018: Romeo y Julieta Tacos, Bolívar Soberano et H. Upmann Propios. Mes yeux sont stimulés à la vue de l'humidor numéro 1 des 450 pièces remplies de Romeo y Julieta Grand Churchill recouvert à la feuille d'or. Nous avons également l'occasion de voir les derniers produits «La Casa del Habano et Habanos Specialists», qui seront bientôt disponibles en exclusivité: le Hoyo de Monterrey Escogidos et San Cristóbal de La Habana Prado.

SOIRÉE COHIBA: AMBIANCE HAUT DE GAMME

Ce sera une soirée de bienvenue renversante. En plus de la fabrique de Laguito, souvent appelée Cohiba-fabrica, le Laguito Protocol Hall a ouvert ses portes mais surtout son jardin pour un gala d'ouverture très novateur. Cette fois-ci, en plus du rez-de-chaussée, deux niveaux supplémentaires seront utilisés: la terrasse inférieure et le poolarea encore plus loin, avec quatre podiums et plus de 10 bars et buffets différents. Le temps d'attente pour les 1000 participants pourra ainsi être réduit au minimum. Au centre se trouve une tente transparente en forme de tipi où un acrobate trapéziste animera et colorera la soirée.

Se trouver ici dans le jardin El Laguito pour le lancement du Cohiba Reserva Cosecha 2014 n'est pas une coïncidence: seules 5 000 boîtes de 20 pièces de ce rubosto-vitola C50 x 124 mm au tabac mûri pendant au moins 5 ans seront commercialisées. Nous en avons un avant-goût sous la forme d'une boîte spéciale laquée avec deux copies de cette vitole spéciale.

Musicalement il y a de belles performances avec comme moment fort, la performance du groupe pop cubain «Los Van Van», manifestement un favori du public vu que la majorité des gens reste jusqu'à la fin.

DAY OF THE LEAVES: VUELTA ABAJO

Pour certains, le réveil eut lieu très tôt, bien que notre bus Benelux ne soit parti qu'aux alentours de 9h00, pour un trajet de plus de trois heures vers la province du tabac de Pinar del Rio, ou plus précisément Vuelta Abajo, connue comme la région d'où provient le meilleur tabac du monde.

Dans notre sillage, suivent les amis de La Casa del Habano Almere dans un plus petit bus, un groupe de onze gars de haut niveau sous la direction du manager Yuri Dijkstra. Comment faire autrement que de nous dégourdir les jambes et nous désaltérer de temps en temps avec un Piña Colada amélioré d'un soupçon de rhum fort ou est-ce l'inverse?

Notre destination finale est «Finca Quemado de Rubi» la plantation d'Hector Luis Prieto. Cet agriculteur relativement jeune (46 ans) est considéré comme l'un des producteurs de tabac les plus prospères de Cuba. Il cultive environ 400 000 plantes par an dans son domaine d'environ 12 ha, à la fois ensoleillé et ombragé. Nous comprenons que 2017 a été une bonne année pour le tabac, mais 2018 encore un brin mieux. Il est évident que le tabac cueilli sous nos yeux est de haute qualité.

«C'est un travail difficile», explique Hector Luis. Selon lui, la taille de la ferme est à son avantage. «Le tabac doit être vérifié tous les jours», dit-il. «Les campesinos - les mains des agriculteurs - doivent pour cela se promener tous les jour dans les champ. Si cela devient trop gros, vous n'êtes plus en mesure de le faire». Hector dit qu'il vérifie ses plants tous les jours durant la saison de croissance, qui peut commencer à la fin d'octobre et se terminer en février. Hector a commencé à planter à la mi-novembre. «Je ne regarde pas la ferme d'un point de vue commercial», dit-il. «Je regarde le pays avec amour. Ce pays fait partie de ma famille. Les producteurs qui veulent obtenir de bons résultats doivent le faire avec le même amour et la même soumission».

Après cette merveilleuse visite très instructive, nous buvons quelques rhums, parfois avec un peu de coca et nous nous asseyons à la table pour un délicieux repas avec vue sur la plantation de tabac, franchement génial.

Lors du retour à La Havane, c'est le grand calme dans le bus, dans nos rêves nous entendons le distillat de canne à sucre bourdonner dans les tasses. Nous terminons la journée avec une pizza copieuse et allons nous dégourdir les jambes dans l'un des nombreux bars confortables que l'on peut trouver à La Havane.

XXE ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL HABANOS

Après avoir chassé le sommeil en nous frottant les yeux, et pris un bon petit déjeuné composé d'œufs au bacon et de jus de fruits, nous nous retrouvons avec notre groupe dans l'un des nombreux cabriolets d'époque pour une visite de différents sites historiques de La Havane et terminer au centre-ville. Malheureusement, il n'est toujours pas possible de visiter le Capitole, en restauration depuis des années. Nous suivons ensuite les traces d'Ernest Hemingway et voulons commencer avec un daiquiri dans la Floridita, située au coin de l'Avenida Bélgica et Obispo. Nous rions de bon cœur avec nos collègues hollandais qui devront marcher longtemps avant de trouver une Avenida Hollanda à Cuba. Nos rires se décomposent rapidement une fois que nous nous apercevons que le bar n'est pas encore ouvert, il est bien trop













tôt. Nous décidons de nous en remettre aux paroles d'Hemingway «Mon mojito dans La Bodeguita, mon daiquiri dans El Floridita». Changement de plan, nous suivons Obispo et marchons vers l'hôtel Ambos Mundos dans lequel Hemingway a souvent séjourné. Au 6ème étage, le toit est un bar en plein air avec une magnifique vue sur la vieille ville et ses fortifications. Notre tentative d'ascension est difficile et pleine d'embuches, l'ascenseur met bien trop longtemps avant d'arriver, les derniers mètres de la cage d'escaliers ont été bloqués par un peintre dilapidant le contenu de ses pots sur les murs. Inventifs comme nous le sommes, nous cherchons et trouvons l'escalier du personnel et atteignons finalement le toit par la cuisine que nous inspectons immédiatement et qui est étonnamment propre.

Quelques millilitres de crème solaire et centilitres de Cubata plus tard (Havana Club 7 años avec glace et cola) nous nous promenons au colonial hotel Conde de Villanueva, où une «La Casa del Habano» spéciale est aménagée au premier étage de la cour intérieure et où le maître rouleur Reynaldo Gonzales Jimenez tient les rennes. Dans cette même cour, où j'avais déjà quelques fois déjeuné, nous dégustons une délicieuse paella. Vient ensuite une très agréable promenade en ville riche de 1001 découvertes. D'autres passionnés se rendent au centre de congrès pour des masterclasses et des séminaires de masterroll, un rumpairing, etc ...

Plus tard dans la soirée, c'est le moment de dîner au «Martí Theatre», qui a ouvert ses portes pour la première fois en 1884. Je me sens catapulté dans l'esprit de l'époque, alors que je suis confortablement installé dans un siège. Le cadre unique offre à chacun le sentiment d'être au premier rang. Ce qui suit est une performance impressionnante en l'honneur du 20ème anniversaire de ce festival unique, de nombreux courts-métrages et interviews de divers artistes de musique et de danse, dont Alain Pérez nominé au Latin Grammy award, Edesio Alejandro, Chila Lynn et Rolando Luna.

Après le spectacle, nous monterons dans des bus hop-on pour rejoindre le «Gran Teatro de La Habana» siège du Ballet National de Cuba situé à quelques centaines de mètres. Un bâtiment à couper le souffle avec une vue unique sur le parc central. Après avoir gravit les marches de l'escalier monumental, nous nous retrouvons dans une gigantesque salle de bal où sont servis le buffet ainsi qu'une une belle boîte unique contenant six vitolas régulières, dont le Hoyo de Monterrey Série Hoyo de San Juan et le Cohiba Siglo VI, ornées d'une bague spéciale pour les 20 ans du festival. Après le repas, une soirée pleine de divertissement musical avec en tête d'affiche l'artiste cubain Descemer Bueno.

LA CORONA ET H. UPMANN

Jeudi matin, après une fête réussie en milieu de semaine, il est temps de nous immerger dans le véritable art des Habanos, «totalmente a mano» (entièrement fait à la main) comme on le fait depuis près de 200 ans sur cette île aux cigares. Les portes de deux fabricants de cigares sont aujourd'hui ouvertes pour l'aficionado attentif: «Partagás» et «La Corona».

Nous choisissons cette dernière, la «Real Fábrica de Tabacos La Corona» - anciennement connue sous le nom «La Casa de Hierro» originalement située dans l'un des bâtiments les plus frappants et les plus connus à Cuba en raison de sa structure en acier, une innovation architecturale majeure du début du XXe siècle. Cette manufacture a changé de lieu plusieurs fois au cours de l'histoire après son emplacement d'origine en 1904 dans la rue Zulueta. Elle est aujourd'hui située à l'angle de Calle 20 de Mayo et de la Línea del Ferrocarril et s'avère être l'une des manufactures les plus fonctionnelles de Cuba, nos chers Habanos sont ici roulés dans les meilleures conditions. Après cette visite, nous mangeons un délicieux plat de poulet à «El Aljibe», connu pour ses spécialités de volailles et sa grande cave à vin dans laquelle notre rédacteur en chef en grand amateur s'est attardé plusieurs fois.

Dans la soirée, nous sommes invités à la résidence de l'ambassadeur belge pour une dégustation de cigares et de bières avec un Montecristo No. 2 et une Straffe Hendrik Heritage 2016, à découvrir plus loin dans ce magazine.

HEMINGWAY ET GALA DE CLÔTURE PARTAGAS

Le lendemain matin, c'est en taxi et accompagné de mon collègue Ben Vinken que nous nous dirigeons vers la maison d'Hemingway. C'est pour moi la troisième fois mais la «Finca Vigia» continue de me charmer, c'est comme si elle était encore habitée par son légendaire propriétaire. Au programme de l'après-midi : c'est pizza au bord de la piscine pour une bouffée d'air frais.

Le soir, les plus beaux costumes et les robes élégantes sortent du placard pour la soirée de gala au PABEXPO. Cette soirée est dédiée à «Partagas» et sa nouvelle ligne Maduro élargie où le Maduro No. 1 (C52 x 130 mm), débuté en 2015, est complété par un Short Pirámides Maduro No.2 (C55 x 120 mm) et le Maduro No. 3. Bien sûr, ces trois vitoles dans le goodiebag sont offertes dans une belle boîte-cadeau ainsi qu'un très joli coupe-cigare et un briquet Xikar, imprimés aux motifs Partagas. Comme toujours, le cadre est des plus chic pour ce gala où les 1300 invi-







tés peuvent se délecter de plats succulents avec une touche belge, grâce à la chef belgo-cubaine Ann-Marie Lauwers. Comme c'était le cas dans le passé, il y a une multitude d'artistes musicaux offrant un spectacle d'exception tout au long de la nuit, y compris Elain Morales, Yaser Manzano, Carlos Varela, Edesio Alejandro, Laritza Bacallao, Waldo Mendoza, Irene Rodríguez et Habana Compas. Le point fort de la soirée d'un point de vue musical est la prestation du groupe Orishas, un célèbre groupe de hip-hop cubain de La Havane. Le groupe interprète quelques-uns de leurs tubes avant que tous les artistes de la soirée ne les rejoignent sur scène pour interpréter un dernier titre ensemble, j'en ai la chair de poule!

Il y a également un moment prévu pour l'annuel «Hombre Habano Awards», les Oscars du monde des Habanos, durant lequel les lauréats des trois catégories se verront offrir une gloire éternelle de l'orfèvre Raul Valladares. La statue symbolise un homme mince prenant vie à partir d'un plant de tabac. Le prix «communication» revient à l'Italien Francesco Minetti, l'organisateur du festival italien Partagás. Le prix «business» revient au propriétaire autrichien Ercan Hazar et pour la catégorie «production», c'est le Cubain Virginio Morales qui se voit obtenir le trophée.

Le moment fort est la vente aux enchères annuelle d'humidors se composant de sept pièces uniques remplis d'une belle collection de cigares dont certains n'ont jamais été commercialisés. Tout cela pour le bénéfice de la santé publique cubaine. Certaines pièces changent de propriétaires pour des montants supérieurs à 250 000 €, et oui, selon la tradition annuelle, après une enchère émouvante entre deux aficionados fortunés, humidor Cohiba part pour la somme de 340 000 €. Les bénéfices de la vente s'élèvent à un total de 1 485 000 €. Petit détail intéressant, le premier humidor appartenant initialement Rey del Mundo - ma préférence personnelle - a été acheté par Reza Valibalouch, propriétaire de LCDH Antwerp et Maastricht, pour la somme non déraisonnable de 185 000 €.

Et … oui, s'en sont suivis quelques beaux jours avant de retourner chez moi, hasta luego…

Texte: Koenraad CAPPON

Les cigares du festival 2018

MARQUE	VITOLA DE SALIDA	VITOLA DE GALERA	DIMENSIONS	PRÉSENTATION
PRODUCTION RÉGULIÈRE				
Partagás	Maduro No. 1	Discretos	C52 x 130 mm	coffret de 25 pièces
	Maduro No. 2	Short Pirámides	C55 x 153 mm	
	Maduro No. 3	Maduro No. 3	C50 x 130 mm	
Hoyo de Monterrey	Le Hoyo de Rio Seco	Aromosos	C56 x 140 mm	coffret de 25 pièces + 10 pièces + tubes (3 pièces)
Vegueros	Centro Finos	Centro Finos	C50 x 130 mm	Etui métallique (16 pièces) + carton (4 pièces)
LIMITADAS 2018				
Romeo y Julieta	Tacos	Tacos Imperiales	C49 x 168 mm	coffret de 25 pièces
Bolívar	Soberano	Duke	C54 x 140 mm	coffret de 10 pièces
H. Upmann	Propios	Mareva Gruesa	C46 x 120 mm	coffret de 25 pièces
LA CASA DEL HABANO				
Hoyo de Monterrey	Escogidos	Paco	C49 x 180 mm	coffret de 10 pièces
HABANOS SPECIALIST + LCDH				
San Cristóbal de la Habana	Prado	Petit Pirámides	C50 x 127 mm	coffret de 10 pièces
RESERVA				
Cohiba	Robustos Reserva Cosecha 2014	Robustos	C50 x 124 mm	coffret (laqué noir) de 20 pièces (limité à 5000 coffrets)
SPECIALS				
Montecristo	Gran Pirámides Colección Habanos		C57 x 160 mm	Livre humidor de 20 pièces (limité à 2000 coffrets)
Montecristo	Double Edmundo (travel + DR)	Double Edmundo	C50 x 155 mm	travel retail + duty free

WHAT'S IN YOUR HUMIDOR?



XIKAR HUMIDIFICATION.
PROTECT YOUR INVESTMENT.

PURO SABOR NICARAGUA 2018

L'évènement du monde du cigare… au Nicaragua

Nous sommes à la mi-janvier, je fonce sur les pistes de poudreuse et apprécie un délicieux et très abordable Flor de Oliva Robusto sous le soleil italien. Et oui, le festival nicaraguayen de cigares "Puro Sabor" approche à grand pas. La 8ème édition nous réservera très certainement d'agréables surprises. Il me tarde d'y être car pour l'amateur de cigares, le Nicaragua est toujours comme un retour aux sources…

Dimanche soir 21 janvier, quelques responsables du festival accompagnés d'une poignée de lèves tôt nous attendent à Managua (Nicaragua) afin de nous accompagner à l'hôtel Best Western Las Mercedes situé de l'autre côté de l'aéroport. L'accueil est chaleureux, nous avons la possibilité de passer la nuit sur place ou de nous rendre immédiatement à Grenade où se tiendra la première étape du festival, je choisi la deuxième option.

Un peu plus tard, un minibus nous conduit vers Grenade située à une heure de route. Grenade se trouve dans le sud-ouest et peut se venter d'être la plus ancienne ville du continent d'Amérique centrale, fondée par les Espagnols en 1524.

JOUR 1A: CIGARES MOMBACHO, «PURO TOUT COURT»

Après une nuit de sommeil bien méritée et un petit déjeuner copieux avec quelques amis à l'Hôtel Colonial Granada, l'un des nombreux hôtels sobres et confortables de Grenade, je marche au travers de quelques pâtés de maisons jusqu'à la célèbre Casa Favilli, un bâtiment colonial jaune où est logé Mombacho Cigars.

C'est la seule manufacture de cigares de Grenade. Dans le fumoir agréablement conditionné, je suis chaleureusement accueilli par le chroniqueur d'AromaG, Benoît Pirard, bio-ingénieur belge passionné de tabac à cigare et travaillant depuis plus d'un an chez Mombacho Cigars. Vous pourrez lire son histoire dans l'article «New Tobacco Project» ailleurs dans ce magazine.

Claudio Sgroi, directeur de la manufacture et maître-mélangeur nous accueille et rejoint avec enthousiasme un groupe de Belges à travers cette relativement petite manufacture comptant environ 35 employés. Dans la salle de roulage, il n'y a que six paires de rouleurs (buncher + couvreur) roulant 300 cigares chaque jour, soit une production journalière de 1800 cigares.

Nous demandons à Claudio pourquoi avoir choisi de s'installer à Grenade: "Mon amour pour la plus vieille ville du continent". Claudio est clairement passionné par le tabac nicaraguayen et est particulièrement séduit par le goût sucré de la région de Jalapa au sol rouge. «Un cigare Mombacho



JOUR 1



JOUR 1



JOUR 1

est un vrai «puro» composé à 100% de tabac nicaraguayen», dit Claudio.

Sur les bancs de roulage, c'est avec beaucoup de générosité que l'on partage avec nous connaissances et faits intéressants, ici les filtres à air sont construits selon la technique de l'accordéon (pas de tubado). Cela devrait assurer un meilleur tirage. Pour le garantir, tous les cigares passent entre les mains du drawmaster. Après au moins six mois de vieillissement, le Mombacho Tierra Volcan et le Mombacho Liga Maestro seront sur le marché. Et oui, la Liga Maestro est composée de 100% de tabac Jalapa; un cigare doux mais très aromatique. Claudio aime souligner à quel point il est important de bien placer le ligero au centre afin d'éviter les déformations. La position longitudinale elle-même est un choix du mélangeur pour obtenir une évolution optimale. Claudio peaufine son «Cosecha-project»: cette vitole toro à queue de cochon, composé d'un assemblage de la même année, mûrit au moins quatre ans dans la salle de vieillissement avant d'être lancé en édition limitée (5000 exemplaires).

Après cette expérience Mombacho extrêmement agréable, j'explore à nouveau la ville, je fait un saut au «Choco Museo & Café» pour un lunch rapide.

JOUR 1B: GRENADE, BEAUTÉ NATURELLE

Bien que nous soyons venus au Nicaragua pour les cigares et le tabac, il y a beaucoup à découvrir et à expérimenter, surtout dans la région de Grenade.

Parmi ces activités, une excursion en bateau sur le «Lake Nicaragua» dans la région de «Las Isletas», une série de 365 petites îles dont nombreuses sont ornées de belles villas, ou encore l'exploration de deux volcans de la région: Mombacho et Masaye. La dernière éruption du volcan Mombacho remonte à 1570. A mi-chemin le café Las Flores, une plantation de café biologique produisant des grains d'arabica. Sur ce site, il vous est possible de profiter d'une visite guidée sur les champs de café «Hacienda El Progreso», découvrir la canopée lors d'un tour d'aventure ou encore faire une randonnée sur le sommet du volcan qui est à 1.344m d'altitude. Il vous est également possible de découvrir le volcan Masaya, toujours actif à partir duquel vous pouvez entendre la terre chanter.

Grenade sait comment vous garder, sa beauté et son atmosphère ne vous laisse pas de répit. Un must à voir est «Iglesia La Merced», une basilique du XVIe siècle dont l'entrée principale très particulière est faite d'adobe et de pierre. Vers 17h00, j'enfile ma «guayabera» (chemise traditionnelle des Caraïbes) pour un cocktail médiatique sur le toit-terrasse de Casa Favilli où je m'adonne à un exquis Mombacho Cosecha 2013. Après quelques Nica Libres et profitant du coucher du soleil, nous nous rendons avec quelques nouveaux amis au restaurant «El Zaguan», un steakhouse avec un grill ouvert spécialisé dans le délicieux churrasco. Plus tard, nous profitons de la vie nocturne de Grenade avec un verre de Tõna (bière blonde nationale) et un puro nicaraguayen.

JOUR 2: RANCHO SANTANA, UN BAIN DE SOLEIL LUXUEUX

Je ne suis ni un amateur de plage ni de bains de soleil, mais il est difficile de résister à la charmante et très chique station balnéaire en vue de Rancho Santana. A deux heures au sud-ouest de Grenade, nous arrivons sur une parcelle de terrain située d'une part, à côté du grand océan et de l'autre part du plus grand lac du Nicaragua. Ce phénomène géographique unique crée une agréable brise quasi constante, phénomène fortement apprécié des surfeurs. Nous nous relaxons une journée dans ce splendide complexe hôtelier, le tout arrosé de rhum Flor de Caña et d'une poignée de cigares. Saviez-vous que le prestigieux magazine Bloomberg place le «Rancho Santana» en troisième place des raisons pour lesquelles vous devriez aller au Nicaragua ? La fabrique Mombacho occupe la quatrième. Rien à redire, tout va pour le mieux. Pour l'apéro je reçois dans les mains un duo de cigares Archetype, de beaux cigares de la marque «Venturacigar» décorés d'icones religieuses.

Après le déjeuner, nous pataugerons dans la piscine et profiterons du soleil comme des plaisirs spirituels. Pour clôturer cet après-midi, ce sont huit cavaliers et chevaux – ou étaient-ils sept - qui nous offrent une démonstration sur la plage.
Pour la soirée, un somptueux dîner de gala dans les murs de la «Fortaleza La Pólvera», une forteresse coloniale historique construite en 1748. La bière nationale Toña et le rhum Flor de Caña coulent à flots. Nous dégustons pas moins de cinq cigares. Et … la soirée se prolongera dans quelques pubs locaux.

JOUR 3A: ESTELÍ, VILLE DE PUROS

Il est temps pour nous de quitter Grenade et de partir en file à Estelí. Nos chefs de groupe marquent tous les bagages qui seront transportés séparément vers l'un des différents hôtels d'Estelí, l'organisation et la logistique sont remarquables. Dans cette caravane au nombre record de participants, 200 personnes originaires de 29 pays, se dirigent vers Estelí, le long de l'autoroute panaméricaine. Durant la pause de 45 minutes,


JOUR 1B


JOUR 3A


JOUR 3A

cassant en deux le trajet de plus de trois heures, nous tirons quelques bouffées d'un Victor Calvo Connecticut. Après un court détour par des routes de sable et de roche apparait un terrain impressionnant occupé par un mélange de plants de tabac aux différentes phases de croissance. Nous voyons d'impressionnantes tentes d'ombre sous lesquelles sont cultivées les capes connecticut-shade, même les côtés des champs sont protégés afin d'éviter les dommages causés par le vent. C'est un étonnant réseau de câbles, de toiles et de poteaux métalliques, apparemment les poteaux de bois utilisés précédemment se sont cassés trop facilement. En outre, la ferme utilise un système d'irrigation appelé «Fertirrigation», un réseau informatique de tubes et tuyaux fournissant de l'eau à chaque installation individuelle à partir d'une station centrale. C'est très impressionnant à voir et comme on peut s'y attendre dans cette ère moderne, il peut être géré par une application sur iPhone.

Une grosse demi-heure plus tard, nous arrivons à Estelí pour un lunch idyllique dans l'une des fermes Placiendas. La famille avec Nestor Plasencia jr. aux commandes nous accueille chaleureusement et nous laisse déguster un excellent Plasencia Alma del Campo, une nouvelle ligne de cigares haut de gamme 100% nicaraguayen issus des champs de la légendaire famille Plasencia.

JOUR 3B: DREW ESTATE: LA RENAISSANCE DU CIGARE

Après le déjeuner, nous continuons avec le système de groupe Puro Sabor, ce qui signifie que les participants doivent choisir un groupe au préalable. Il y a huit groupes au total, chacun ayant un programme préétabli pour les trois jours à Estelí. La presse bénéficie évidemment plus de souplesse pour d'éventuels changements de groupe.
Quelques centaines de tours de roues plus tard, nous arrivons à destination. Ce ne sont pas moins de 35 000 personnes qui travaillent dans le secteur du tabac dans cette ville, les manufactures et les champs sont à deux pas les uns des l'autres.

Nous descendons à la fabrique de traitement de Drew Estate, un gigantesque entrepôt où sont entassés 12 000 ballots au rez-de-chaussée. Un étage plus haut, le tabac est trié, dépouillé et fermenté. Nous sommes reçus par Henry Pineda et Pedro Gomez qui guident le groupe avec enthousiasme dans le bâtiment principal, l'installation de production. C'est tout simplement impressionnant de voir des centaines de personnes roulant simultanément des cigares dans cette grande salle. Nous ressentons malgré cette grandeur un sentiment de confort et d'intimité, c'est très agréable. Partout de belles peintures ornent les murs. À côté de la grande salle de roulage, se trouve une salle de roulage spéciale où les capes des cigares Liga Privada et Nica Rustica enveloppent les cigares par de nombreuses mains expertes. Le conditionnement des espaces de roulage est primordial, il permet aux capes huileuses et délicates de ces cigares d'exception de maintenir la température et le taux d'humidité idéal pour conserver leur souplesse lors de l'enrobage. L'histoire de Liga Privada est également géniale, elle signifie «mélange privé» littéralement traduit. Cette marque de qualité a initialement été créée pour les humidors privés de la gestion de Drew Estate. Le mélange numéro 9 fut choisi parmi les nombreux mélanges d'essai suivi par le T52 comme compagnon d'humidor.

Durant notre visite, Henry raconte une anecdote concernant Drew Estate et comment le vendeur de kiosques Jonathan Drew est devenu l'un des plus grands fabricants de cigares au monde. Ce qui laisse également une impression particulière, ce sont les pièces de vieillissement, sept au total, où environ un million de cigares se reposent avant d'être emballés. Impressionnant!

À la fin de la visite, nous rencontrons Jessi Flores, le créateur et le talent derrière tous les chefs d'œuvres de Drew Estate, ayant une énorme influence sur le succès des produits Drew Estate. Jessi nous emmène dans les «Subculture Studios» où il est responsable du style maison avec une équipe de plus de 30 personnes. Ils fournissent par exemple de merveilleux coffrets spéciaux décorés de sérigraphies, font des cadeaux promotionnels et trouvent de jolis noms de produits et vitolas tels que «flying pig'», «dirty rat», «nightcrawler» et «fat molly» leur propre identité.

Nous terminons au domaine idyllique de Drew Estate, nous sommes immédiatement subjugués. Sur le parking, nous voyons le grand mur de la fabrique qui délimite la cour intérieure, il est magnifiquement peint avec des scènes illustrant toutes les marques Drew Estate. Le séjour sur ce domaine est comme une passionnante visite dans un studio d'art, même la piscine est carrelée de mosaïques au logo de la marque premium «Liga Privada», c'est époustouflant. De la terrasse du salon, nous avons une vue fantastique sur les champs environnants, les montagnes et la rivière Estelí.

Après cette journée fantastique, nous retournons à nos hôtels. Je suis moi-même à l'hôtel Don Vito, très propre avec un luxe basique et un personnel amical. Le dîner glamour prend place dans les jardins du plus ancien fabricant de cigares du Nicaragua, Joya de Nicaragua – anno 1968.


JOUR 3B


JOUR 3B



JOUR 4A

JOUR 4A: OLIVA CIGAR, VISITE PREMIUM

Après une magnifique nuit de sommeil et le petit déjeuner «huevo frito» (œuf sur le plat), je saute dans le bus destination la fabrique Oliva que j'avais eu l'occasion de visiter l'année dernière. Nous sommes reçus musicalement avec un spectacle traditionnel. Le nouveau propriétaire Frederik Vandermarliere (J. Cortès) accueille tout le monde et raconte son histoire. Il y a 10 ans, il a rencontré la famille Oliva et s'est retrouvé dans leur façon de travailler. Désormais, le groupe J. Cortès est propriétaire des cigares Oliva. Après un an et demi, de nombreuses choses ont été peaufinées dans la fabrique. Après un bref hommage à feu Gilberto Oliva Sr., décédé en décembre 2017, nous accompagnons la coordinatrice Marie-José Morales. Nous voyons près de 260 couples façonnant des cigares sur de très jolis bancs, soit une capacité annuelle d'environ 16 millions de longfillers internationalement très appréciés comme l'un de nos favoris, le Oliva Série V Melanio. Dans la salle de vieillissement, où certains cigares murissent durant 15 ans, nous constatons que les cigares aux capes maduro et havana sont stockés à un taux d'humidité différent que leur frère connecticut, ce dernier est plus humide afin de préserver l'élasticité de cette cape plus fine et délicate. Nous avons également le privilège de découvrir les futurs bâtiments, encore dans la phase de construction brute. Après une session de roll-your-own où nous recevons notre propre rollershort original, nous nous rendons à la fabrique de boîtes d'Oliva flambant neuve et ultra moderne. Avec My Father Cigars, c'est le seul fabricant d'Estelí ayant son propre atelier de fabrication de boîtes. Après la visite, nous dégustons un apéritif dans le jardin et recevons un bel étui de cigares personnalisés (pressée), rempli de 10 cigares Oliva haut de gamme.

Le déjeuner est organisé sur le terrain de «Cigar Rings», une importante imprimerie de bagues de cigares. Après le déjeuner traditionnel suit un séminaire de mélanges dirigé par Claudio Sgroi de Mombacho Cigars. Claudio nous présente les différentes saveurs des trois plus importantes régions de tabac du Nicaragua. Le tabac d'Estelí est connu pour sa force en raison de son sol sombre et de son emplacement ensoleillé, idéal pour la tripe ligero forte, les sous-capes épaisses et les capes. Au nord d'Estelí se trouve la vallée de Condega, cette région est souvent nuageuse, le sol noir est volcanique et contient de nombreux minéraux. Ce tabac est plus doux et possède une texture plus fine idéal pour les sous-capes et les capes Sungrown. Encore plus au nord, vous trouverez la vallée de Jalapa où le sol est fin, sablonneux et de couleur rouille, comparable à la vallée cubaine de Pinar del Rio. Le tabac cultivé à Jalapa est rougeatre, aromatique et doux au goût.

JOUR 4B: CIGARES PADRÓN, FABRIQUÉS À LA MAIN DEPUIS 1964

Nous remontons ensuite dans le bus vers Tabacos Cubanica s.a. maison Padrón, situé dans le centre de la vieille ville d'Estelí. Nous sommes accueillis par Jorge Padrón, il nous explique sans complexe que ce n'est pas la plus «belle» manufacture, leur but étant d'exceller dans ce qu'ils font. Avec une production annuelle de huit millions de cigares, Padrón veut se concentrer sur la qualité, cela se reflète clairement dans le grand soin avec lequel les cigares sont roulés. Ici, on travaille avec des capes relativement humides permettant de les placer fermement et uniformément autour du bunch. Certains rouleurs optent pour une planche en bois, d'autres préfèrent le métal. Chez Padrón, on favorise le tabac sungrown, pour une expérience gustative plus forte. Le désavantage est bien sûr la différence de couleur. Padrón est unique d'une manière ou d'une autre, mais cela fonctionne. Par exemple, ils ne disposent pas de salle de vieillissement pour les cigares, mais laissent le tabac vieillir de lui-même, là où la fermentation est importante. Lorsque nous voyons le département de fermentation et de prétraitement dans la «finca Vía Vieja» où 100 mains écôtent et trient avec diligence, Jorge montre clairement ce qu'il entend par là. La fermentation peut être contrôlée par la façon dont le tabac brûle, «straight edges», les bords doivent produire de belles brûlures droites. Dans leur entrepôt, Padrón dispose d'environ 150 000 kg de tabac en stock, bon pour quatre ans.

Jorge Padrón raconte quelques anecdotes au sujet de son père, le légendaire feu José Orlando Padrón et de comment il a réinventé le cigare box pressed en 1994, comme il les fumait autrefois à Cuba. Padrón est une marque fière, un «brandbuilder», ils interdisent par exemple à leurs distributeurs aux États-Unis d'offrir des ristournes sur les cigares Padrón. "Si vous n'aimez pas ce que vous faites, vous êtes foutu", dit Jorge. Il déclare fièrement que 70% du tabac utilisé provient de leurs propres fermes. Il conclut en annonçant que la «Padrón Family Foundation» construira une école à Estelí.

La soirée s'illumine d'une white diner party, comme nous avons pu en découvrir au festival Procigar. Venir vêtu de blanc n'est pas un problème; chaque participant a reçu une guayabera blanche au début du festival. Sous la supervision de l'esprit du tabac «El Brujito», nous profitons de cette merveilleuse soirée à côté du Museo Municipal d'Estelí qui garde ses portes ouvertes tout au long de la soirée. Après le dîner, quelques danseurs costumés entrent en scène, un peu plus tard, nous traversons la rue pour nous rendre dans un impressionnant bar en plein air pour l'afterparty.



JOUR 4A



JOUR 4A



JOUR 5A

JOUR 5A: ROCKY PATEL ET LE DOUBLE BINDER

Le dernier jour du festival est pour beaucoup celui des sentiments mitigés. Dire adieu à ce merveilleux pays du tabac est difficile. Heureusement, j'étends mon programme pour deux jours supplémentaires au Nicaragua, ce qui est encore trop court en fait.

Notre premier arrêt, près de notre hôtel, est Tabacalera Tavicusa S.A., produisant certaines des lignes de cigares haut de gamme de Rocky Patel telles que Nica Sueño, la maison de RoMa Craft Tobac, ainsi qu'une poignée d'autres marques. Dans cette petite manufacture, nous vivons comme un flash back de ce qui se faisait autrefois, tous les cigares sont roulés avec un double binder, enveloppement à la main entubado, une production de 2,2 millions de pièces par an, y compris tous les fameux cigares Hamlet de Rocky Patel.

JOUR 5B: LA CORONA + GALA FINAL

A quelques kilomètres de Rocky Patel nous arrivons à la manufacture «La Corona» derrière les Cigares HR Hirochi Robaina, petit-fils du légendaire producteur de tabac cubain Alejandro Robaina. Bien que la manufacture soit surtout connue pour produire les cigares de Robina, ce n'est pas sa fabrique, elle appartient à Omar et son fils Luis Gonzalez. Omar a dirigé la fabrique de La Corona de Cuba et a travaillé avec Cubanacan avant de déménager au Nicaragua. Nous sommes accueillis par le propriétaire Omar Gonzalez, sa fille Lisette et Spencer Drake (copropriétaire des cigares HR). Dans cette manufacture boutique ouverte en 2013, tout est propre et bien organisé. L'espace est suffisant pour seulement huit paires de rouleurs, quelle ambiance! C'est l'une des rares manufactures d'Estelí où l'on ne trouve aucune machine Libermann, le dispositif utilisé par la grande majorité des bunchers. Les cigares sont ici assemblés et roulés à la main avec des opérations supplémentaires telles que l'ajout d'encoches sur les capes pour retirer les nervures. En outre, chaque cigare est pesé à la juste quantité de tabac. Nous avons droit au meilleur café cubain et apprécions un cigare Soneros maison, l'une des marques de la famille Gonzalez.

Notre dernier déjeuner commun aura lieu dans une grange de séchage de la plantation El Buen Vecino. Bien qu'officiellement répertoriée comme succursale de PROCENICSA, la ferme est en fait la propriété de Arturo Fuente. C'est vraiment cool de voir, au dessus de nos têtes, comment sont accrochées les feuilles de tabac pour sécher. Heureusement, les poutres sur lesquelles le tabac est suspendu sont suffisamment hautes pour nous éviter des traumatismes crâniens durant le déjeuner. Les cigares de RoMa Craft Tobac, Casa Fernández et NACSA sont distribués par de charmantes hôtesses, tout comme un cigare spécialement conçu pour le festival. Plusieurs des fabricants affiliés ont proposé des mélanges à un panel d'essai. Joya de Nicaragua est sorti gagnant et a été autorisé à fabriquer le cigare officiel «Puro Sabor 2018».

Tout laissait à penser que le déjeuner serait «normal», jusqu'à ce que Carlito Fuente fasse son entrée. Comme vous avez peut-être déjà pu le lire, Arturo Fuente Cigar Co. ouvre une nouvelle fabrique dans le centre d'Estelí, la construction va démarrer dans un avenir proche. La grande ouverture de ce que nous appellerons Gran Fabrica de Tabacos La Bella et La Bestia (la belle et la bête), n'a pas encore été annoncée car on s'attend généralement à ce que ce soit à la fois un projet grandiose et éblouissant, ce qui risque bien de secouer l'industrie du cigare.

Pour l'après-midi, c'est quartier libre, chacun est libre des visiter les manufactures de son choix, une décision de dernière minute.

Le gala de clôture prestigieux comprend jets de flammes et hors-d'œuvre délicieux, finalisé par une soirée de danse fantastique et performance musicale des frères Plasencia (particulièrement Gustavo) sur le site de Drew Estate. Le lendemain, c'est prêt pour le départ et plein de souvenirs que nous faisons nos adieux à Estelí et repartons vers la capitale Managua pour retourner chez nous. Pour ma part, je prolonge mon séjour afin de faire un reportage que vous trouverez ailleurs dans cette édition ...







PATORO
CIGARS

Entretien avec
PATRICK MARTIN



Nous sommes en République dominicaine. Après un voyage fascinant à travers les champs de tabac, nous nous sommes installés sur une terrasse à l'ombre de la fabrique Reyes en compagnie de Patrick Martin. Il est le propriétaire de Patoro, la marque suisse de grande classe fabriquée à la manufacture De Los Reyes. Patrick Martin est un homme enthousiaste. Quand on lui demande ce qui se cache derrière la philosophie de sa marque, il décrit cela comme l'amalgame parfait de la patience latino-américaine et de la qualité européenne.

AG: Comment vous êtes-vous retrouvé dans le monde du cigare?
Patrick Martin: "L'histoire est assez drôle. Je n'étais pas destiné à l'industrie du cigare. Il y a 32 ans encore, j'étais joueur professionnel de hockey sur glace. Alors que je ne pouvais jouer une saison en Suisse, j'ai reçu une offre pour aller au Mexique. C'était en 1986 et il faut que vous sachiez qu'à l'école j'étais très mauvais en langues. Après deux ans, je parlais couramment l'espagnol et pris la décision de revenir en Europe pour trouver du travail. J'envoyais alors de nombreuses lettres de candidature, l'une d'entre elles s'adressait au propriétaire d'Oetinger-Davidoff, Dr. Schneider. Il transmit mon curriculum vitae à son directeur des ressources humaines, qui s'est avéré être un joueur de hockey sur glace. Nous avons parlé du hockey sur glace pendant près d'une heure, jusqu'à ce que je doive lui rappeler que j'étais effectivement venu chercher un job (rires). Cela ne faisait pas très longtemps qu'Oetinger avait acheté le label Davidoff. Lors d'une deuxième réunion avec le Dr. Schneider lui-même, ils décidèrent de créer un job spécialement pour moi. Davidoff déménagea sa production de Cuba en RD, et j'ai été nommé responsable de la formation, parce que j'étais l'un des rares de l'entreprise parlant couramment l'espagnol!

Je travaillais dans la boutique de Genève avec Zino Davidoff, une personnalité unique. Il aimait le tabac, mais il avait également le talent de partager la philosophie qui se cache derrière. C'était un conteur d'histoires hors du commun. J'ai par la suite commencé à organiser des voyages en République Dominicaine avec des clients et des ambassadeurs, "El viaje al origen", ce nom est toujours utilisé soit dit en passant. A mon retour, on m'a confié le projet Griffin. Trois ans plus tard, ils m'ont donné AVO. J'aurais pu travailler toute ma vie là-bas. Mais après le départ du Dr. Schneider l'âme de l'entreprise a changé et j'ai décidé de partir alors âgé de 36 ans. Tout le monde pensait que c'était stupide, mais je voulais continuer de faire ce que j'aimais.

AG: Était-ce le début de Patoro?
Martin: "Quel est le sens de la vie? Faire beaucoup d'argent? Avoir du succès? Pour moi c'est plutôt de me sentir heureux. J'ai donc pris la décision de démarrer ce que je voulais: ma propre marque. J'ai alors commencé à chercher de potentiels producteurs, et ce fut la famille Reyes. J'ai appelé Augusto - c'était en 2000. Je voulais quelque chose d'unique, de classe, très qualitatif. Ce que fait la famille Reyes est fortement axé sur la qualité, donc nous avons été très rapidement sur la même longueur d'ondes, et Patoro a vu le jour. "

AG: Quelle est la philosophie derrière votre marque, autrement dit, pourquoi les gens devraient être conquis par vos cigares? Est-ce le temps passé chez Davidoff qui a déterminé cette philosophie?
Martin: "Oui. Mais le Davidoff d'il y a 30 ans, pas celui d'aujourd'hui. J'aime toujours leurs cigares, mais c'est juste une autre histoire. Notre production totale est d'environ deux millions de cigares par an. Notre philosophie?

Livrer la meilleure qualité. Je suis convaincu que les fabricants de cigares produisant des dizaines de millions de cigares par an ne savent même pas exactement d'où vient leur tabac. Comparez cela avec du champagne. Il y a plus de 1500 labels de champagne. Mais combien en connaissez-vous? Le plus grand produit 250 000 bouteilles par jour. Comment peut-il être de bonne qualité? Je préfère dans ce cas boire une bière. Et il en va de même avec les cigares. La qualité ne peut jamais être garantie avec de très grande quantité. Et bien sûr, cela a toujours un prix. La production de masse n'est pas notre philosophie. D'autre part, faire quelque chose rapidement ne fonctionne pas non plus. Vous ne pouvez obtenir un cigare bien équilibré que si votre tabac est bien fermenté, et cela prend du temps. Et ce temps coûte de l'argent. J'utilise autant de tabac biologique que possible, environ 99%. D'où la coopération avec la ferme Reyes.

Mon marché principal est la Suisse, très à cheval sur la qualité. C'est également le cas en Allemagne. Nous sommes également actifs aux États-Unis, mais nous y travaillons avec des labels dédiés à ce marché et avec du tabac n'ayant pas mûri très longtemps. C'est donc une offre adaptée au consommateur, mais j'essaie autant que possible de limiter ça. Je ne suis pas fan de leurs salons. Beaucoup trop bruyant, et souvent avec plusieurs téléviseurs avec des compétitions sportives et autres (soupir). Donnez-moi plutôt le style européen.

Qui souhaite vendre mes cigares doit être partenaire. Ce sont souvent des clubs privés, des hôtels, et de préférence mes propres magasins. Je ne fais jamais de publicité pour mes produits, avez-vous déjà vu de la publicité pour Pétrus ou La Tâche? Mon groupe cible est l'épicurien prêt à payer pour la qualité. Certainement pas ceux qui fument six ou sept cigares par jour. Comment peut-on être connaisseur dans ce cas? Si vous buviez autant de vin, vous serez sans conteste définit d'alcoolique (rires). Comme je le dis toujours: «Mangez moins, mais mangez le meilleur. Buvez moins, mais buvez le meilleur. Fumez moins, mais fumez Patoro (rires)».

AG: Pouvez-vous nous parler de vos différents labels?

Régulier | Mon premier cigare est maintenant aussi le plus connu, avec la bague rouge, le Gran Añejo Reserva. Une cape équatorienne, une sous-cape et tripe dominicaine. Ce rouge est le même rouge que celui de la série D Partagas Cubaine. Augusto faisait des expériences avec le tabac Andullo, et je suis le premier à avoir lancé commercialement le tabac Andullo dans cette série de cigares. L'Andullo est pour moi l'équivalent du Petit Verdot dans un grand Bordeaux, il apporte du poivre dans la soupe, il «fait» complètement cigare. Le cigare est appelé Gran Añejo parce que tout le tabac utilisé a mûri pendant longtemps.

Ensuite, nous avons la Serie P, celle avec la bague orange, plus accessible et conçue à partir de tabac plus jeune s'adressant à un public avec moins de budget. Le tabac a entre 2,5 et 4 ans. La cape est originaire du Cameroun, la sous-cape et la tripe de République dominicaine.

La gamme Platino possède une bague noire, les cigares de cette gamme sont de vrais puros, 100% dominicain, fabriqués à partir de 70% de piloto cubano.

Notre dernière nouvelle série est Brazil, doté d'une bague vert foncé. La cape est un hybride de tabac cubain et brésilien, Cubra. La sous-cape et la tripe sont à nouveau dominicaines.

Speciaux | Le Vintage et le Patoro XO, deux puros Dominicains exclusifs avec différents jeux de tabacs mûris.

A l'occasion du 50ème anniversaire de Patrick Martin, un 50th anniversary a également été lancé, très exclusif avec une production de 2 500 cigares. Seul un rouleur a été autorisé à les faire, et seulement le jeudi et vendredi. Martin: " j'étais alors certain qu'il serait de bonne humeur". Disponible en Suisse uniquement, dans des boîtes de 50 pièces. Martin: "comparez-le au vin. Un magnum a bien meilleur goût qu'une bouteille ordinaire. "

En 2018, une nouvelle ligne sera lancée et s'appellera Terre blanche. Martin: "Beaucoup de calcaire dans la terre, offrant un cigare très lisse. Je vous raconterai tout l'année prochaine!

AG: Merci pour l'interview!

Texte: Stefan BASTIAENSSENS



BRATISLAVA

une grande ville «compacte» aux possibilités infinies

BRATISLAVA est la capitale de la Slovaquie depuis l'éclatement de la Tchécoslovaquie. Jusqu'en 1919, Bratislava s'appelait Prešporok, traduit en français sous le nom de Presbourg. Bratislava est situé dans le sud-ouest de la Slovaquie, à seulement une heure de route de Vienne, la capitale autrichienne. Cette ville est l'une des rares capitales européennes qui ne soit pas encore surpeuplée par les touristes. Pas si étrange, si l'on considère que les villes de Vienne et de Budapest sont plus proches et donc plus populaires. Pour d'autres préférant un city trip alternatif, Bratislava est la destination idéale.

Je prends à la dernière minute la décision de m'évader deux jours dans la capitale de la jeune république de Slovaquie en empruntant la route de Vienne. Nous entrons à Bratislava par le pont de l'UFO, le 7ème plus grand pont suspendu au monde traversant le Danube. De ce pont, vous avez une vue magnifique sur le centre historique, au-dessus de la ville surplombe l'Oppidum-castle (Bratislavsky hrad), comme l'appelaient les Celtes.

MY & MI

Dans le GPS, nous introduisons l'adresse «Stará Vajnorská 3A», là où se trouve le siège de MY & MI, le plus grand importateur de cigares roulés à la main de Slovaquie. Nous sommes accueillis dans le fumoir par Maroš Bajtoš le chef de l'exploitation qui nous parle des activités de l'entreprise.

C'est durant la période postrévolutionnaire (1993) que son père Miroslav Bajtoš a commencé à importer de la nourriture et du tabac. En 2000, MY & MI distribuait près de 20.000 cigares faits à la main sur le marché slovaque. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 400.000 cigares qui sont distribués. C'est donc un business en plein essor, représentant 70% du marché des longfillers slovaque.

Au rez-de-chaussée se trouve l'une des nombreuses boutiques de cet importateur, notamment «Dom Cigár». En plus des Habanos, nous trouvons dans l'humidor de nombreux cigares du nouveau monde originaires de la République Dominicaine, du Honduras, du Nicaragua ... Au premier plan du spacieux humidor, se trouve la célèbre marque maison MAB, devenue la plus grande marque de longfiller en Slovaquie. Ces cigares roulés en République Dominicaine sont proposés dans différents mélanges avec une cape Connecticut, San Andrès (Mexique), Sumatra (Equateur), etc. Un très beau barber-pole avec triple coiffe est également disponible.

Un peu plus tard, nous apprécions un bon cigare et quelques plats locaux sur le marché de Hviezdoslav. La cuisine d'ici est inspirée par l'Autriche, la Slovénie et la Hongrie qui entourent le pays. Nous optons pour une Kofola (une boisson gazeuse comparable à Coca-Cola) et Bryndza, des quenelles à base de fromage de brebis.

BRATISLAVA, THE PLACE TO BE

Nous prenons le café au Dom Cigár dans un bâtiment historique situé dans une ruelle confortable du centre ville (Michalská 386/12). Cela rappelle un peu le centre historique de Bruges. Cette agréable rue commerçante est vraiment l'endroit à voir pendant la journée et surtout la nuit.

Plus tard nous flânons à travers la porte Michel, la seule porte des rem-







parts de la ville datant du 14ème siècle ayant été préservée, elle est située devant des bâtiments majestueux et des marchés parallèles au château de Bratislava, symbole dominant la ville. Nous profitons d'une promenade au travers de jardins dignes de contes de fées et observons le centre historique à partir des sommets de la ville.



Après notre tour historique, nous nous rendons en bons occidentaux que nous sommes à Eurovia, un impressionnant centre commercial ultra moderne doté d'une agréable promenade à l'ambiance méditerranéenne le long du Danube. Dans les nombreux bistrots, vous pouvez déguster de délicieux cocktails et des plats savoureux, pour le dessert, la pipe à eau est très populaire. Bratislava est un paradis pour l'amateur de tabac, la réglementation pour les fumeurs est heureusement archaïque.

CASA DEL HAVANA

Le soleil se couche et la ville s'anime, la rue Michalska bourdonne, nous nous rendons à la Casa del Havana, l'un des nombreux pubs avec un cigar lounge. Sur la terrasse nous buvons de délicieux mojitos et la musique latine en arrière-plan, nous fait nous imaginer pour un instant à Cuba, cela s'appelle profiter. Malheureusement, notre temps est limité, une visite au «Cuba Libre Rum & Cigar House» ainsi qu'à la «Grand Cru Wine Gallery» nous a été recommandée.

Textes et photos: Koenraad CAPPON





Nouveau
BALMORAL AÑEJO XO 'OSCURO'

UNE QUALITÉ D'EXCEPTION VIENT AVEC L'ÂGE

En 2014, Balmoral présentait son Añejo 18, qui a fait sensation dans le monde entier. Ce cigare a obtenu un score de 93 points dans Cigar Journal, a acquis cinq bagues de cigares dans le magazine français «L'Amateur de Cigare» (Cigarscope) et a été classé douzième des 25 meilleurs cigares de République dominicaine. De plus, le panel de dégustation AromaG ne laisse pas s'échapper la chance de mettre cette perle sur les lèvres et de lui octroyer un score élevé. 2014 a été à juste titre une bonne année pour Balmoral. Sa cape unique Arapiraca de 18 ans est un produit d'une grande rareté. Afin de prolonger le succès de l'Añejo, Balmoral a présenté en 2016 le Balmoral Añejo XO en tant que successeur de l'Añejo 18, avec XO signifiant «eXceptionally Old».

Le Balmoral Añejo XO est le seul cigare capable de rivaliser avec l'Añejo 18. Toutes les variétés de tabac utilisées sont mûries avec soin et créent un arôme raffiné et complexe sans précédant. L'Añejo XO possède une intensité de medium à corsée et offre une explosion gustative d'arômes complexes avec des notes de cèdre, d'épices, de cacao et une note de fond sucrée.

Initialement, l'Añejo XO a été lancé dans trois vitolas, à savoir Rothschild Masivo, Torpedo Mk52 et le Petit Robusto FT, où FT signifie Flag Tail. Plus tard, de nouveaux modules ont suivi, dont le Gordito, Corona et le limitée Lancero FT, un vrai bijou.

L'appétit et l'enthousiasme de l'amateur sont grands, nous attendons avec intérêt plus de tous ces délices, nos prières obtiendront-elles une réponse? Nous allons le demander au maître blender Francisco Batista. En 2016, j'ai eu le plaisir de rencontrer Francisco, directeur de la manufacture de l'«Agio Caribbean Tobacco Company» et maître-mélangeur des longfillers de Balmoral en République Dominicaine. Lors de ma visite dans cette manufacture de cigares de premier choix située à San Pedro de Macorís, j'ai été submergé par l'enthousiasme et la chaleur avec lesquels Francisco fait ce qu'il fait le mieux: des cigares d'exception. Entretemps, l'homme est devenu plus qu'une simple connaissance, c'est un véritable ami du cigare. J'étais donc très heureux de le rencontrer à nouveau lors du dernier ProCigar. Et oui, il a eu des confidences et de fantastiques nouvelles que je peux désormais partager avec vous, lecteurs enthousiastes d'AromaG! Je lui cède la parole.

AG: Francisco, tout d'abord félicitations pour votre adhésion comme membre de ProCigar, qu'est-ce que cela représente pour vous?

FB: C'est une excellente nouvelle pour Royal Agio Cigars et une étape importante dans notre histoire. Cela signifie que nous travaillerons encore





plus étroitement avec d'autres fabricants de cigares de République dominicaine. Mais par-dessus tout, nous voulons apporter une contribution significative au maintien de ce bel artisanat. En tant qu'entreprise familiale, nous sommes actifs depuis 1904 et le partage des connaissances et la coopération sont notre priorité.

AG: Comment allez-vous aborder cela à propos du festival?
FB: Royal Agio Cigars a commencé en tant que membre passif, ce qui signifie que nous nous concentrons principalement sur le renforcement des relations avec toutes les personnes impliquées dans l'industrie du cigare dominicaine. Nous verrons après cette phase de quelle manière nous participerons activement au festival.

AG: Les choses ont-elles changé depuis ma dernière visite (février 2016) dans cette merveilleuse manufacture de San Pedro de Macorís?
FB: Bien sûr, Koenraad! En raison de la croissance continue de Balmoral et de l'introduction de la marque San Pedro de Macorís, l'équipe «fait main» n'a fait que croître. Entre temps, un certain nombre de tables de travail sont déjà prêtes à être utilisées. La salle de vieillissement peut à peine gérer le volume et éclate aux coutures!

AG: L'année dernière, vous lanciez une nouvelle marque plus abordable "San Pedro de Macorís", comment cela fonctionne-t-il?
FB: L'introduction de cette marque est l'une des raisons de notre croissance rapide. En raison de son tabac de haute qualité et de son prix attractif, c'est un choix judicieux pour le fumeur de cigare. San Pedro de Macorís est déjà populaire en Belgique mais aussi dans le reste de l'Europe. C'est assez rare pour une ligne qui n'est sur le marché que depuis un an.

AG: Quelques mots sur la ville de «San Pedro de Macorís», qui a grâce à vous le potentiel de devenir une sorte de lieu de pèlerinage pour l'amateur de cigares. Pouvez-vous nous en parler?
FB: Quand nous nous promenions ensemble dans les rues de San Pedro de Macorís en 2016, vous avez senti l'énergie de la ville. Entouré par la mer azur, vous voyez des gens joyeux partout, des maisons colorées, des petits étals de marché et vous pouvez entendre jouer la musique. Cette ville est vivante!



La plupart des fabricants de cigares en République dominicaine sont basés à Santiago, dans le nord de la République dominicaine. Quand Ad Wintermans a décidé de venir en République dominicaine en 1990, il s'est délibérément installé dans le sud de l'île. Se détacher des autres fabricants était un signe de courage. Ce lieu est donc unique pour un fabricant de cigares. L'avenir s'annonce bien pour Agio, alors peut-être verrons-nous bientôt les premiers bus avec les «pèlerins Agio» arriver.

AG: Je vois dans vos yeux que vous avez une nouvelle à m'annoncer. Allez, dites-moi tout!
FB: Bien sûr, mais je vous dis encore en toute confiance car les cigares doivent se reposer un moment dans notre salle de vieillissement. Nous ne nierons pas que l'introduction de Balmoral Añejo XO a déclenché quelque chose pour nous il y a quelques années. Nous voyons autour de nous des gens profiter de nos cigares dans le monde entier. Mais il est à présent temps pour un deuxième chapitre. Et nous l'appelons Balmoral Añejo XO Oscuro!

AG: Oscuro, pouvons-nous nous attendre à ce qu'il soit plus corsé? Quel goût / expérience de fumage pouvons-nous attendre?
FB: Ces cigares sont fabriqués à partir de tabac haut de gamme sélectionné et vieilli pour offrir un équilibre élégant de complexité et de douceur. Le tabac a muri sept ans en moyenne. Le mélange composé avec beaucoup de soins, crée une expérience riche et corsée qui embrasse vos papilles avec des touches de chocolat noir, d'expresso, de poivre noir et une douceur sous-jacente.

AG: Pouvez-vous m'en dire plus à propos du mélange?
FB: Ce mélange personnel de Boris Wintermans est d'une classe à part. Je peux m'estimer chanceux de pouvoir relever ce défi avec lui.
A propos de l'assemblage, je peux vous dire ce qui suit: la cape de ce Balmoral Añejo XO Oscuro est un exclusif Stalk-Cut Mexican San Andrés Negro. C'est une feuille grasse et huileuse offrant un goût un peu plus



lourd et légèrement épicé. Ce qui fait sa particularité est le goût de chocolat noir. Pour ce cigare, nous utilisons une sous-cape Dominicaine Olor. Cette sous-cape se marie à merveille avec à la Mata Norte brésilienne dans ce blend et assure un goût élégant et doux. Le Olor dominician offre de plus une combustion excellente et uniforme du cigare, offrant une cendre belle et pointue.
Dans ce blend, nous utilisons également le Jalapa nicaraguayen, le Olor dominicain et le très haut de gamme Stalk-Cut Mata Norte brésilien. C'est surtout ce dernier composant qui fournit à ce Balmoral la douceur sous-jacente reconnaissable à laquelle vous êtes habitué.

AG: Dans quelles vitoles ce nouveau cigare prometteur sera-t-il proposé sur le marché?
FB: En Belgique, nous commencerons avec trois vitoles particulièrement belles : Gordito, Corona et Rothschild Masivo.

AG: Avez-vous des conseils d'alliance pour les fumeurs d'Añejo?
FB: Je vais vous dire quelque chose. La nuit dernière, après une longue mais fructueuse journée à la manufacture, j'ai finalement pu profiter d'un cigare comme il se doit: c'est à dire complètement détendu. Je choisis dans mon humidor un nouveau Balmoral Añejo XO Oscuro Gran Toro du premier lot d'échantillons que j'ai fabriqué pour Boris. Le cigare offre une richesse profonde avec des notes de chocolat noir, de poivre noir et une douceur sous-jacente. Je sors une bouteille de Balvenie 12 Old Double Wood du placard; le fruit sec, un peu de poivre et les douces notes des deux en font l'une des meilleures combinaisons que j'ai eu l'occasion de goûter depuis longtemps!

AG: Selon vous, qu'est-ce qui rend Balmoral unique, en tant que fabricant de longfillers?
FB: Avec Boris Wintermans, je suis toujours à la recherche de blends spéciaux, sans perdre de vue notre douceur sous-jacente qui est notre marque de fabrique. Nous y parvenons grâce à l'utilisation du Mata Norte Stalk-Cut brésilien. Nous ne faisons aucun compromis sur la qualité; nous travaillons avec des boncheros et des roleras parfaitement formés et n'achetons que les meilleurs tabacs. Nous ne le faisons pas pour moins!



AG: Francisco, merci pour l'avant-première, nous l'attendons avec impatience.
FB: Merci à vous Koenraad! C'est toujours un plaisir de vous revoir en République dominicaine!

Texte et photos: Koenraad CAPPON

BALMORAL AÑEJO XO OSCURO

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitolas:	Pays-Bas: Petit Robusto FT (109 x 48), Rothschild Masivo (127 x 55) et Gran Toro (152 x 52) Belgique: Gordito (102 x 58), Corona (149 x 42) et Rothschild Masivo (127 x 55)
Tripe:	République dominicaine (Olor), Nicaragua (Jalapa) et Brésil (stalk-cut Mata Norte)
Sous-cape:	République dominicaine (Olor)
Cape:	Mexico San Andrés Negro stalk-cut (sun-grown)

Questions FOR THE CEO'S



Tony Hoevenaars

CEO CUBACIGARS BENELUX (COHIBA, MONTECRISTO, PARTAGÁS, PUNCH,...)

Les points forts de 2017

Que nous puissions réaliser un chiffre d'affaires record avec une crois-
sance à deux chiffres à tous niveaux; volume, chiffre d'affaires et bénéfices! Nous avons connu une progression de notre chiffre d'affaires dans les trois pays du Benelux et également dans le Dutyfree.

Les points faibles de 2017

Une fois de plus, il est devenu évident que la législation tente de stigmatiser et de mettre tous les produits de tabac dans le même sac. Il est clair que le gouvernement a pour tâche de minimiser les risques pour la santé des jeunes et donc de prendre des mesures. Il y a néanmoins de nombreux éléments prouvant que fumer des cigares, d'autant plus des longfillers faits main, ne provoque aucune accoutumance chez les jeunes, et que la façon dont les cigares sont consommés est fondamentalement différente des autres produits. Un cigare ne se déguste pas avec les poumons mais avec les papilles gustatives, donc en bouche. Il est temps que le fumeur de cigare ne soit plus traité comme un petit enfant mais comme l'adulte consciemment épicurien qu'il / elle est!

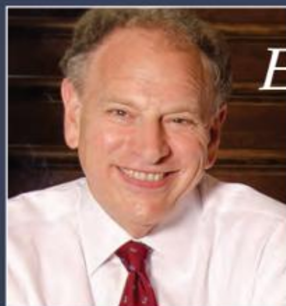


Frederik Vandermarliere

CEO J. CORTÈS CIGARS (J. CORTÈS, OLIVA, NUB, CAIN, CALVANO, NEOS,...)

La conclusion qu'un an après l'acquisition d'Oliva, toute l'équipe est restée intacte. C'est fantastique de travailler avec une équipe qui vous offre sa confiance et continue de se sentir à la maison dans l'entreprise, même s'il y a de nouveaux gestionnaires. Je leur en suis très reconnaissant.

La législation qui continue de se disperser avec différentes règles et tente de limiter l'industrie du cigare. L'augmentation des taxes en France et la législation «glad & mat» aux Pays-Bas sont dramatiques pour le secteur.



Eric Newman

PRESIDENT J.C. NEWMAN CIGAR CO. (BRICK HOUSE, DIAMOND CROWN, PERLA DEL MAR,...)

Le lancement de Brick House Double Connecticut et la réaction passionnée du consommateur.

Notre combat en cours contre la FDA. Ils essaient de prescrire l'industrie du cigare (c.-à-d. nous) du marché.



Boris Wintermans

CEO ROYAL AGIO CIGARS (BALMORAL, SAN PEDRO DE MACORÍS, PANTER, MEHARI'S,...)

En 2017, nous avons reçu le Breaam Award de renommée internationale, l'Oscar du bâtiment de bureaux et de production le plus durable au monde et le prix «EY Enterpreneur of the Year Legacy». C'est une longue liste mais c'est surtout le prix d'un travail de longue haleine et une grande reconnaissance pour les 114 ans et quatre générations d'entreprenariat. Mais je veux également mentionner l'ouverture de notre nouveau bureau aux États-Unis.

De nouvelles réglementations continuent d'affluer. Aux Pays-Bas, après la mise en oeuvre de la DPT2, ils ont jugé nécessaire de revenir avec une nouvelle législation. Les emballages sur le marché néerlandais devraient être réajustés dans un avenir proche. Cette fois, aucun relief (gaufrage), aucune surface dorée, argentée ou brillante sur un emballage ne peut être visible. Un grand défi si vous vendez des cigares dans des boîtes de luxe ou dans des étuis métalliques. Il ne sera à l'avenir même plus autorisé d'inscrire la marque à l'intérieur des coffrets. Des règles conçues pour rendre les paquets de cigarettes insignifiants, mais qui finissent par affecter nos beaux emballages de cigares.



Beat Hauenstein

CEO OETTINGER DAVIDOFF AG (DAVIDOFF, ZINO, AVO, CAMACHO, THE GRIFFINS,...)

Sans aucun doute ma nomination en tant que CEO et l'ouverture de notre nouveau siège social «Maison Davidoff»

La prise en charge des réglementations (TPD2 / FDA). Continuer d'élargir notre position mondiale n'est pas un désavantage, mais certainement un grand défi.

Attentes particulières pour 2018

Après l'énorme croissance de l'année dernière et des années précédentes, la question est de savoir combien de temps nous pourrons continuer. Nous venons de clôturer le premier trimestre de 2018 et la croissance se poursuit également dans ce sens. Cela nous renforce dans l'espoir que le longfiller continuera de gagner du terrain sur le marché du cigare.

Anecdote amusante

Il ne me vient malheureusement rien à l'esprit qui vaille la peine d'être mentionné.

Je pense que nous continuerons à créer une atmosphère positive dans un paysage de cigares difficile, grâce à notre équipe motivée. Je chéris l'espoir et la confiance que nous pourrons surmonter les obstacles qui se présenteront à nous et que nous pourrons placer le cigare à l'honneur en tant que stimulant de plaisir.

Lors de la reprise de KV Ostende, nous avons été nommés à tort comme nouveaux propriétaires dans la presse, parce que Marc Coucke avait à plusieurs reprises laissé échaper le mot «smoking» (en costume), certains ont tiré la conclusion qu'il y avait un lien avec reprise de famille Vandermarliere. Nous avons alors lancé le #jesuislecigare sur les réseaux sociaux. Très drôle.

L'ouverture cet été de l'entrepôt douanier de l'UE. Cela augmentera notre présence en Europe et permettra à nos clients de plus petits pays de commander en plus petites quantités avec un service plus rapide. Pour nos plus gros clients, cela signifie qu'ils pourront recevoir des contrats en sous-traitance entre les livraisons normales.

Les cigares rassemblent les gens. Deux étrangers, même issus d'horizons totalement différents, peuvent s'asseoir dans un salon, fumer leur cigare favori et commencer à parler de politique, de sport ou de cigares, puis quitter le salon comme de nouveaux meilleurs amis. Il n'y a pas d'autre produit que je pense capable de lier les gens de cette façon.

La croissance explosive de nos marques aux États-Unis et l'introduction de quelques nouveaux produits fantastiques!

J'étais âgé de 23 ans lorsque je suis parti en voyage avec mon sac à dos pendant trois à travers l'Amérique du Sud. Je n'avais pas de téléphone portable et mon budget était limité. Alors que je me trouvais dans la jungle en Équateur, j'ai appelé David Perez, propriétaire de la plus belle plantation au monde, afin de lui demander s'il avait le temps de faire une visite. Le jour même, j'étais dans un bus local en direction de La Maná, pour environ neuf heures de route sans pavés de l'autre côté des Andes. Mais je n'avais pas eu l'occasion de lui dire dans quel bus je me trouvais. Une fois arrivé en ville et après de nombreuses tentatives, j'ai finalement trouvé quelqu'un qui comprenait ce que je cherchais. À l'arrière d'une camionnette, nous avons conduit trois quarts d'heure à travers la brousse et le long de nombreuses plantations de bananes, pour finalement arriver dans l'obscurité par l'entrée arrière avec quelques gardes stupéfaits. David était déjà en train de me chercher en ville à bord d'une grande Chevrolet Suburban. Il était stupéfait, mais il a adoré! Il l'a ensuite raconté à tous ceux qui croisaient son chemin. C'était la première fois qu'un client avait réussi à se frayer un chemin jusqu'à la finca (plantation), sans chauffeur, voiture de luxe ou aide quelconque.

Nos attentes n'ont pas changé. L'objectif est de fournir des moments agréables et mémorables, de rester une entreprise familiale totalement indépendante ainsi que d'améliorer et maintenir la rentabilité à long terme, y compris la responsabilité sociale. Fier de nos origines suisses, nous nous impliquons dans l'excellence de la qualité et de l'artisanat de nos produits. Notre mission est de surprendre nos consommateurs mondiaux.

J'ai le grand privilège de travailler professionnellement avec les cigares et de travailler avec autant de passionnés au quotidien que cette expérience ne rentre pas dans une petite anecdote.

L'alliance parfaite

Personage historique avec qui vous aimeriez fumer un cigare et bavarder



Tony Hoevenaars

Pour moi, cela reste la combinaison d'un bel Habano avec un verre de porto rouge et un carré de bon chocolat. La première fois qu'une telle alliance me fut présentée cela allait crescendo. Nous avons commencé avec un Habano relativement doux, un Porto fauve et un chocolat avec un pourcentage de cacao relativement bas. Au second tour, le cigare était plus intense, nous avons bu un Porto vieux de dix ans et le pourcentage de cacao a augmenté pour finir avec un puissant Habano, un porto vintage et un morceau de chocolat presque 100% cacao. Croyez-moi, merveilleuse alliance! En outre, la combinaison entre un Habano et une belle bière belge spéciale, telle que la Chimay Blue, ne laisse rien à désirer. C'est tout aussi agréable.

Je suis un grand amateur de musique, ce serait donc certainement avec quelqu'un de ce monde. Je n'ai aucune idée de qui fume ou non le cigare, mais ce serait quelqu'un qui aurait commencé dans les années 60 et qui serait toujours actif. Il y a quelques années, j'ai lu la biographie de Keith Richards et il m'a semblé très intéressant. Je voudrais surtout parler de la vie de ces artistes dans les années 60 et 70, comment y avoir survécu et quel est le regard posé en arrière. Je pourrais lui raconter quelques trucs sur les cigares cubains et lui parler du plaisir de fumer et peut-être m'accompagnerait-il au Festival del Habano ;-)



Frederik Vandermarliere

Le rhum nicaraguayen de Flor de Caña de 25 ans avec le Oliva Serie V Double Robusto. Les deux sont complexes en goût, mais pas écrasants. Je n'aime pas les produits qui cassent ma palette à cause de leur force. Je retrouve dans les deux certaines touches sucrées. En tout cas ... très agréable à apprécier.

J'ai choisi Sartre, un philosophe qui a beaucoup écrit sur la liberté. La liberté est un concept constamment sous pression dans notre société actuelle. Il semble que rien n'est autorisé. Je voudrais pouvoir lui en parler pendant des heures ... C'est pourquoi je choisis le cigare le plus épais de notre gamme: l'édition limitée Cain 7x70, ce dernier n'a pas encore vu le jour c'est donc un scoop ;-).



Eric Newman

Après le dîner, j'adore associer un Diamond Crown Julius Caeser avec un verre de Courvoisier.

Winston Churchill, je fumerais avec lui un Diamond Crown Julius Caeser Churchill. Je lui demandais: "Comment avez-vous trouvé le courage de combattre les nazis pendant les jours les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale?"



Boris Wintermans

Un Balmoral Añejo XO avec un Moscow Mule parfaitement préparée (au soleil sur le pont arrière d'un voilier).

Je suis curieux du rôle qu'a tenu la pipe d'Einstein lors des moments importants. Une fois que j'en saurais plus, je lui offrirais évidemment un Añejo XO pour que nous puissions parler pendant au moins une heure de la relativité des choses. En prenant un selfie bien sûr.



Beat Hauenstein

L'association la plus élégante et la plus raffinée est celle de notre cigare le plus vendu, le Davidoff Signature 2000 avec une coupe de champagne. L'acidité grésillante du champagne ouvre vos papilles gustatives à une sensation de goût ultime. Pour les amateurs qui préfèrent les cigares complexes et savoureux: le Winston Churchill Late Hour associé à un rhum lourd et épicé qui ne soit pas trop sucré ou un whisky pas trop fumé, mais riche et complexe en termes d'arôme et de goût. Comme l'un des composants de ce cigare est vieilli dans les meilleurs fûts de whisky single malt de la région Speyside, la boisson doit être riche et complexe en saveur afin de pouvoir s'harmoniser avec le caractère étendu du Winston Churchill - Les cigares Late Hour.

J'aimerais pouvoir profiter d'un Winston Churchill Late Hour avec Sir Winston Churchill lui-même. Bien sûr, je voudrais lui demander ce qu'il pense de ce cigare et comment il pourrait inspirer l'industrie du cigare avec la puissance de ses mots.

Nouvelles tendances	Citation préferée	Vitola préférée
La croissance des longfillers bien sûr, dans un marché du cigare continuellement en baisse. Je ne vois rien de nouveau à l'heure actuelle, mais je m'attends pour les périodes à venir à ce que l'on aille encore plus loin dans les tendances actuelles telles que l'amélioration de l'emballage (différent, haut de gamme, distinctif), des éditions spéciales (éditions limitées, éditions régionales, humidors spéciaux, cigares vieillis) et de plus grandes bagues.	Vivre et laisser vivre. Vivre (surtout au jour le jour, le moment, la jouissance, la pensée positive et le juste équilibre entre travail et vie privée) et laisser vivre (surtout dans le respect des autres et la liberté de l'individu). Il n'en faut pas plus	Peut-il y en avoir deux? Pour un cigare fumé au quotidien, il peut s'agir d'un Robusto et surtout du «Specially Selected» de Ramon Allones, du «Short Churchill» de Romeo Y Julieta ou de l' «Epicure No.2» de Hoyo De Monterrey. Le meilleur cigare au monde, reste pour moi le «Siglo VI» (un Cañonazo) de Cohiba, je le garde donc pour les grandes occasions.
J'aime faire des comparaisons avec le secteur du vin, où les vins français étaient considérés comme gage de qualité, et il y a eu une multiplication des vins italiens, espagnols et mondiaux depuis bon nombre d'années. C'est quelque chose que nous pouvons également observer dans l'industrie du cigare. Même les clubs de cigares cubains proposent déjà des cigares non cubains. Les cigares issus d'autres terroirs trouvent également leur place et c'est une bonne chose pour tout le monde, à commencer par le fumeur de cigare!	#dontsmokebutenjoy ! A quoi vous attendiez-vous ;-)	Le Figurado de notre série Oliva Melanio. Non seulement pour son originalité; mais c'est un agréable format à fumer (au début de la dégustation, les arômes de la cape sont dominants et plus tard le cigare dans son entièreté) et c'est surtout l'un des plus complexes à réaliser.
Les gens fument des cigares plus épais et plus courts qu'auparavant. Ce phénomène est probablement dû à la prolifération des interdictions de fumer qui font qu'il devient difficile pour les fumeurs de cigares de consacrer plus de temps à profiter de leur cigare préféré.	Ne prenez rien pour acquis dans ce monde. Vivez la vie pleinement chaque jour. Personne ne sait ce que demain nous réserve.	Toro, parce qu'il est assez épais pour offrir un goût constant et assez court pour me donner l'occasion de fumer une grande partie du cigare avant de me rendre quelque part où je ne serais pas autorisé à fumer de cigare.
Je suis aussi curieux que vous. Mais bien sûr, nous faisons de notre mieux pour assurer l'innovation, restez à l'écoute!	«Si je ne peux pas fumer des cigares au ciel, je n'irai pas!» *Mark Twain*	En fin de compte le Robusto, toujours bon. Bien que je doive avouer que je me suis beaucoup amusé avec notre Añejo XO Lancero FT, un limitado qui n'est malheureusement plus disponible. Ou peut-être m'en reste-t-il encore quelques uns dans mon humidor!
Les tendances et les préférences des cigares varient selon les pays. En Chine, par exemple, les amateurs préfèrent des cigares plus gros et plus forts. En raison de leur manque de temps, la tendance va généralement pour des cigares plus courts. De nouveaux mélanges au goût équilibré sont recherchés internationalement, indépendamment des tendances locales. C'est pourquoi nous présentons des mélanges innovants dans notre portefeuille de cigares, de doux à intense, aussi bien dans des petits et grands formats (tels que Perfecto, Robusto et Toro). Selon notre dernière enquête auprès des consommateurs, déguster un cigare est également un signe de succès. Sur cette base, nous continuons de créer d'excellents cigares et une expérience de marque incomparable pour nos passionnés.	«On gagne sa vie avec ce que l'on reçoit, mais on la bâtit avec ce que l'on donne» *Winston Churchill.*	En choisissant un seul cigare ou vitola, cela signifierait que la diversité de notre vaste portefeuille de cigares serait réduite. Chacun de nos cigares possède son propre caractère, correspond à différentes ambiances et peut être apprécié dans différentes occasions.

BEER & CIGAR PAIRING

Au cours de la 20ème édition du désormais très célèbre festival Habanos, les participants originaires du Benelux ont eu l'honneur d'être invités par Patrick Van Gheel, ambassadeur belge à Cuba, dans sa résidence pour prendre l'apéritif et grignoter quelques amuses bouche. Les invités ont pu profiter d'une délicieuse bière et d'une alliance de cigares dans le patio ainsi que dans le grand jardin du magnifique bâtiment colonial. Ben Vinken, «sommelier de bière» et éditeur des journaux professionnels «El Gusto» et «Bierpassie» s'est joint à nous vêtu de sa tenue de sommelier, afin de présenter une excellente alliance avec l'ambassadeur. Trinquons aux bonnes choses de la vie, ainsi qu'à Cuba et au Benelux!

HERITAGE 2016

Le nom «Straffe Hendrik» se réfère à l'histoire familiale de la brasserie De Halve Maan à Bruges. Cette bière trouve son nom dans la dynastie de la brasserie Maes, qui appelait ses fils "Henri" ou "Hendrik" durant cinq générations consécutives. Cette bière est toujours brassée selon la recette originale de cette brasserie hors du commun située à Bruges. C'est aujourd'hui la dernière brasserie active du centre historique de Bruges. Cette Straffe Hendrik Heritage est l'édition spéciale de la célèbre Straffe Hendrik Quadrupel. Cette bière lourde et sombre a mûri pendant plus d'un an en fûts de chêne dans une cave médiévale de la brasserie. Ce qui donne à la bière un goût encore plus complexe. Le tanin forme un ensemble harmonieux avec les notes riches de malts spéciaux. Straffe Hendrik Heritage est une bière de garde pouvant mûrir pendant plusieurs années, avec une belle évolution gustative. Des notes de rhum se développeront dans la bière en vieillissant.
Cette bière unique sera embouteillée en quantité limitée dans des bouteilles numérotées.

PAIRING

La Straffe Hendrik Heritage est une bière brune quadruple titrant 11 % d'alcool et produite chaque année en édition limitée. La bière mûrit tout un an en fûts de chêne. Pour l'édition 2016, ce sont d'anciens fûts de rhum qui ont été utilisés, une référence à Cuba, le berceau du rhum. Quand on la sert, un superbe col de mousse caffe latte se développe, tandis qu'un arôme profond de réglisse se dégage, accompagné de touches de fruits rouges et d'une bouffée de rhum. Toutes ces notes se retrouvent dans le goût, très complexe et doux, avec des nuances de malts foncés torréfiés et de vanille du bois. À l'allumage du Montecristo N°2, un piramide 'box pressed' classique à la cape 'colorado maduro' présentant 'a crudo' des notes de bois de cèdre, apparaissent immédiatement des notes de poivre noir et boisées. Des touches grillées et de sol sec se joignent à ce cigare équilibré qui évolue vers le café fraîchement torréfié et… l'écorce de chêne. C'est un cigare corsé qui est adouci par la bière complexe: ainsi naît un couple parfait. Remarquez aussi la belle harmonie des couleurs. Tant la bière que le cigare peuvent bien vieillir.









TOYS 4 BOYS



BALADES NOSTALGIQUES…
VÉLO ACHIELLE

A contre courant mais toujours d'actualité ... le vélo classique n'est plus à la mode, ou est-ce le contraire? Les vélos les plus vendus aujourd'hui sont équipés d'un moteur auxiliaire électrique, pour apporter un coup de boost supplémentaire. Cependant, cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas revenir à cette belle époque, seulement agrémentée d'une touche de technologie contemporaine. «Made in Europe» peut de nos jours être librement traduit par «assemblé en Europe». Ce n'est pas le cas pour le fabricant de vélos belge «Achielle», ils préfèrent aller à contre-courant, ne pas opter pour la solution la plus simple et continuer de construire leurs propres châssis pièce par pièce. Et pour le développement ultérieur, ils font appel aux meilleures pièces. Sur leur site, vous pouvez concevoir votre vélo de manière à ce qu'il soit une pièce «unique»: taille, couleur, lumières, guidons, poignées, cloche, support, selle, roues, etc ...

PRIX E-BIKES: À PARTIR DE 3.000 EURO

info: www.achielle.be

UN CIGARE AVEC SON RHUM ...
CIGAR GLASS BY CORKCICLE

Voici quelque chose qui vous semblera familier: vous tenez un verre de rhum ou un autre spiritueux dans une main et un cigare dans l'autre et quelqu'un vient vous saluer. Que fait-on? Les concepteurs de verres et de gobelets «corkcicle» ont trouvé la solution: un verre à whisky «à l'ancienne» avec un porte-cigares intégré. C'est ce qu'on appelle apprécier les mains libres.

PRIX: À PARTIR DE 25 EURO

info: www.corkcicle.com





UNE ARMOIRE PLEINE DE PLAISIR… JEUX D'ARCADES

Avez-vous, lorsque vous étiez enfant, passé des heures à jouer à vos jeux préférés dans le hall d'arcade ou le luna park? Revivez votre jeunesse dès maintenant grâce à un coffret d'arcade multigame! Chez CoolArcade, ils sont passionnés par les jeux des années 80 et 90. Avec plus de 15 ans d'expérience, ils vous embarquent dans un voyage nostalgique vous replongeant en enfance. Les jeux d'arcade bien connus tels que Pacman et Donkey Kong font partie de la vaste gamme en tant que grand classique. Ils offrent également une large gamme d'appareils contemporains. Des designs tendance et de superbes illustrations, combinés à un grand choix de jeux dans un même appareil, garantissant des heures de jeu et de pur plaisir. Vous devrez ajouter un cendrier supplémentaire à la liste d'options.

PRIX: À PARTIR DE 1.000 EURO

info: www.coolarcade.be

EVERY CASE HAS A SECRET…
MALFRED CASES

Racontez-leur vos secrets et ils en feront une valise: un nouveau concept pour abriter vos chaussures, spiritueux, champagne, vêtements, collection privée, café, musique, maquettes et même cigares, le choix vous appartient ... Malfred s'inspire de «Alfred de La Malle», aventurier et valet du XIXe siècle, offrant un design intemporel et une touche rock' n 'roll. Chez Malfred, chaque valise est unique, fabriquée sur mesure et avec des matériaux spéciaux: cuir, bois, éclairage LED, hublots et accessoires, haut de gamme complètement fou.

PRIX: À PARTIR DE 3.000 EURO

info: www.malfred.be





UNE TRILOGIE PASSIONNANTE AVEC UN PARFUM ...

WOODWICK TRILOGY ELLIPSE

Envie d'une trilogie passionnante avec «WoodWick», la première bougie au monde avec une mèche en bois. Cette mèche en bois offre un doux crépitement, semblable à l'agréable son d'une cheminée. Chaque couche apporte son propre parfum. La couche supérieure «evening bonfire» est une invitation avec son arôme chaleureux de bois rappelant les beaux souvenirs des nuits fraîches autour du feu de camp avec les amis; au centre: «oudwood», une fusion séduisante d'ambre, de vieux bois et de vanille crémeuse aux nuances d'encens fumé; la couche inférieure: «woodsmoke», une fermeture nostalgique, l'odeur unique du cèdre et des braises rougeoyantes. Délicieux.

PRIX CONSEILLÉ: 36,95 EURO

info: www.woodwick-candles.com

GENTLEMAN'S FAIR 2018

GRANDE CAVERNE POUR HOMME...



La Gentleman's Fair est maintenant prête pour sa troisième édition. C'est le premier et unique événement en Belgique dédié à l'homme contemporain: voyages, design, voitures, motos, mode, jeux, accessoires, jouets pour garçons, audio, vidéo, art, santé, technologie, gastronomie, sport, horlogerie, ... Plus de 100 exposants proposent une gamme amusante et pleine de surprise de produits et de services pour les hommes. Visitez la plus grande caverne de Belgique et découvrez l'élégant Gentleman's Club où vous pourrez déguster un délicieux verre de whisky au coin du feu, défier vos amis pour un billard excitant ou déguster un délicieux cigare dans le bus dégustation de cigares «Smokey». A ne manquer sous aucun prétexte!

QUAND: 09/10/11 NOVEMBRE 2018 - OÙ: WAREGEM EXPO

info: www.gentlemansfair.be

GARDEZ UN ŒIL SUR VOS TRÉSORS...

BOVEDA SMART SENSOR

Nous connaissons surtout BOVEDA pour leur merveilleux système d'humidification avec le «two-way humidity control». Ce système est disponible en différents pourcentages d'humidité relative (69%, 72%, 75% et 84%). Retirez l'emballage, mettez le sachet dans l'humidor et c'est fait.

Nous avons récemment eu la chance d'équiper nos humidors de dégustation avec le «Smart Sensor» de Boveda. Ce petit malin surveille votre humidor et son contenu précieux et envoie immédiatement l'humidité et la température vers votre téléphone ou votre tablette. Ce système est vraiment génial: le capteur est compact, il s'adapte parfaitement à la couleur brune de l'humidor et le logiciel est tout simplement magnifique. Vous obtenez des notifications lorsque les valeurs ont atteint les limites définies et vous pouvez demander des historiques détaillés. Un must-have!



PRIX: À PARTIR DE 40 EURO

info: www.bovedainc.com

LE TOUT EN UN...

COLIBRI SV-CUT

Le coupe-cigare SV-Cut est une combinaison deux-en-un des coupe-cigares Colibri V-Cut et S-Cut incroyablement populaires. Le SV-Cut combine idéalement le V-Cut et le S-Cut dans un coupe-cigare incroyable sans sacrifier sa fonctionnalité ni sa facilité d'utilisation. Le côté V du SV-Cut utilise le même couteau que le V-Cut original et délivre le même «V» impécable. La profondeur du «V» peut être facilement contrôlée en gardant l'embouchure légèrement plus loin, de manière à couper en toute simplicité un plus petit coin de votre lanceros ou figurados. La coupe Colibri SV est disponible en quatre combinaisons de couleurs.



PRIX: À PARTIR DE 75 EURO

info: www.colibri.com

UN HUMIDOR SUR ROUES...

ADORINI CIGAR CABINET TROLLEY

Imaginez que vous avez des invités et que vous avez la possibilité de leur présenter un cigare à table ou dans leur fauteuil. Grâce à votre humidor sur roues comprenant un plateau, il vous est possible de circuler comme un steward de première pour eux, la pure classe au service de vos invités. Le fabricant d'humidors allemand Adorini a réinventé le chariot d'avion original en un humidor avec son «Cabinet Trolley». Un chef-d'œuvre absolu dont les parois sont construites avec de véritables boîtes à cigares de différentes marques cubaines haut de gamme telles que: Cohiba, Montecristo, Partagás, Bolivar, Hoyo de Monterrey et bien d'autres. L'humidité est régulée par le système d'humidification Adorini «Cigar Heaven». Bien sûr, vous pouvez admirer le contenu, divisé en trois compartiments, grâce à l'éclairage LED intégré. Le plateau supérieur est équipé de découpes pour cigares ainsi que de 2 accessoires.



PRIX: À PARTIR DE 2.600 EURO

info: www.adorini.de

BUVEZ ULTRA HAUT DE GAMME..

HAVANA CLUB TRIBUTE

Havana Club, l'un des fabricants de rhum les plus célèbres au monde, a lancé l'édition 2018 de son «Havana Club Tributo Collection» lors du dernier festival Habanos XX, la troisième édition de cette série limitée de rhum mélangé à partir de barils de rhum exceptionnellement anciens. Havana Club lance chaque année une série limitée à 2500 bouteilles au Festival Habanos de Cuba, un véritable must-have pour les collectionneurs. L'édition 2018 est composée d'un assemblage de fûts de 60 ans et partiellement affinés en fûts ayant auparavant contenu des malts fumés. Selon Pernod-Richard le «Havana Club Tributo 2018» est le premier rhum cubain à être lancé dans ce type de baril. Le résultat est un rhum avec un ton fumé subtil mais distinctif dû à l'incidence spéciale sur les fûts. Chaque bouteille est numérotée et limitée, et disponible dans 21 pays y compris Cuba, bien évidement.



PRIX: À PARTIR DE 400 EURO

info: www.havana-club.com









COHIBA TALISMÁN [EL 2017] 96%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Sublimes No. 1
Format:	21,43 x 154 mm I Cepo 54
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	53,00 euro [BE]

Cette nouvelle vitole fait partie d'un groupe de cigares emblématiques, dont les Cohiba Sublimes (2004), Cohiba 1966 (2011) et le plus récent Cohiba Supremos (2014). Ensemble avec le Punch Régios de Punch et la série Partagás 1, ils forment la série Edición Limitada de 2017. Ce cigare est proposé dans un joli format et possède une cape mate faiblement nervurée. Au pied, nous sentons de la paille. A cru quelques notes de réglisse et de brioche. Le tirage est prometteur. Nous obtenons un début très agréable, doux avec du café et une légère touche de cuir, de crémeux, un soupçon de vanille et d'agrumes sur la fin. Nous découvrons du cèdre alors que nous continuons de fumer, un léger piquant, du poivre et bien plus encore. Ce cigare noble va, pour ainsi dire, avec votre palette de goût. Top. [KC]







NUB CAMEROON 460 95%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Rothschild
Format:	23,81 x 102 mm I Cepo 60
Tripe, sous-cape	Nicaragua
Cape:	Cameroun
Prix:	7,90 euro [BE]

Ce cigare nicaraguayen de construction solide possède une cape colorado-maduro légèrement nervurée et huileuse. A cru, une très légère odeur de basse cour et un bon tirage, avec des groseilles subtiles et de foin. Après l'allumage nous découvrons l'amertume de la peau de noix, d'herbes, de champignons et de cuir. Dans la deuxième partie, des notes toastées et une touche fumée sont ajoutées, dans l'ensemble ce cigare offre des aromes doux et crémeux. Dans la dernière partie, un agréable poivre fait son apparition tout comme des notes boisées, du humus et de la mousse. La cendre de ce cigare est ferme, de couleur gris clair. Un superbe cigare de NUB qui n'ennuie jamais. Ce cigare mérite d'excellents points. [PK]







PARTAGÁS SERIES NO. 1 [EL 2017] 95%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Noblezas
Format:	20,64 x 138 mm I Cepo 52
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	18,50 euro [BE]

Voici l'un des trois Limitadas de 2017. Ce cigare présente une cape maduro fortement nervurée, légèrement huileuse et étonnamment légère. A cru nous obtenons des arômes d'étable, du foin et du pain aux céréales, le cigare d'un des membres du panel présente un tirage un peu trop difficile. A la flamme nous obtenons un poivre blanc et une touche de chêne. Et oui, ce cigare touche en plein dans le mille; complexe et délicieusement crémeux. Ce cigare est tellement savoureux que nous recherchons finalement les saveurs qu'il ne possède pas. Ce cigare offre du cuir, de douces épices, l'arôme délicat d'étable revient agréablement dans la palette. La seconde partie est légèrement plus douce et à la pointe s'ajoutent du cuir et de la terre, le panel est satisfait à l'unanimité. Peut-être est-il encore un peu trop jeune, mais cela ne fera que s'améliorer. [KC]







OLIVA SERIE V DOUBLE ROBUSTO 95%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Double Robusto
Format:	21,43 x 127 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua (Jalapa)
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Nicaragua (sungrown habano-seed)
Prix:	10,50 euro [BE]

Une belle construction avec une cape claro mate et une coiffe très bien construite. Nous obtenons un très bon tirage à cru. On remarque une légère odeur d'étable, de la fraîcheur, un fruité léger, des herbes de Provence et une touche de réglisse, tout cela est très prometteur. A la première bouffée nous obtenons un fort poivre blanc en bouche et du pain grillé, ce dernier demeure alors que le poivre s'atténue. De légères notes de bois s'ajoutent à la palette. Dans la troisième partie il y a peu d'évolution, mais le cigare est doux, crémeux et gras. Un très bon cigare qui ne lasse pas une seconde. [PK]











MACANUDO WHITE INSPIRADO ROBUSTO 95%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Nicaragua et Mexique
Sous-cape:	Indonésie
Cape:	Equateur (connecticut)
Prix:	6,00 euro [BE]

Le petit dernier de la ligne Macanudo Inspirado. Une cape finement nervurée, mate et légèrement grasse, enrobe ce robusto fermement roulé et bien façonné. A cru, un tirage aisé avec beaucoup de groseilles et de raisins secs ainsi qu'un léger ammoniac et, selon les messieurs du panel de dégustation, l'odeur d'une étable de lamas. Au début, nous dégustons un peu de poivre blanc subtil, de cuir, de beurre et de crème. Le poivre s'affaiblit légèrement dans la deuxième partie du cigare mais le cuir reste fort, ce qui est agréable. La cendre du cigare est belle et de couleur gris clair et la combustion est excellente. Dans la troisième partie nous obtenons un moka savoureux, des impressions caramélisées où le tirage et la combustion restent excellents. Un bon robusto, doux, mais avec une très belle évolution de saveurs. De bons points pour ce cigare. [PK]







DAVIDOFF YAMASA PIRAMIDES 94%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Piramides
Format:	20,64 x 156 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua (Condega & Esteli) et Dom. Rep.
Sous-cape:	République dominicaine
Cape:	République dominicaine (Yamasa)
Prix:	22,80 euro [BE]

En 2010, Davidoff lançait le Puro d'Oro. Pour ce cigare 100% dominicain, Henkie Kelner a utilisé pour la première fois le tabac Yamasa, cultivé dans une plantation qui n'avait jamais été utilisée pour le tabac. Au bout de six ans, le Puro d'Oro a malheureusement été abandonné, mais nous avons en échange reçu un nouveau cigare le «Yamasa»: la même veste mais agrémenté de tripes nicaraguayennes. Un cigare chic avec une cape légèrement huileuse et fermement roulé. Et maintenant, ce figurado, habillé d'une veste maduro nervurée et huileuse, très soignée. Pre draw, nous avons une douce odeur d'étable et un tirage léger, avec du thé, du poivre blanc et des fruits rouges. A l'allumage, un goût légèrement sucré avec une claire dominante fruitée. Dans la première partie, nous recevons du noyer, du chocolat amer et du pain grillé. Le cigare est plein et crémeux, avec du beurre doux. La cendre est d'une belle couleur foncée. Dans la deuxième partie on déguste du cuir, du poivre blanc et des notes fumées. Dans la dernière partie il n'y a plus de grande évolution mais le cigare reste très agréable au goût. Conclusion: un très beau cigare, musclé et joliment construit qui reste agréable jusqu'à la fin. [PK]









FLOR DE OLIVA ORIGINAL 550 93%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe et sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Indonésie (Sumatra)
Prix:	4,70 euro [BE]

Ce robusto est fermement roulé et est enveloppé d'une cape colorado mate et légèrement rugueuse. Au pied nous avons de la brioche au nez. Le tirage est agréable et la brioche revient à cru. Une fois allumé, nous obtenons immédiatement un poivré agréable avec du cèdre qui colle au palais. Plus tard, les notes de cuir et de poivre disparaissent et le cèdre devient encore plus fort et nous goûtons également des saveurs grillées. Nous obtenons trois phases bien distinctes; un début fort, un milieu doux et une finale musclée, quelque peu amère. Ce robusto se consume en un beau cône de cendre. Un bon cigare, qui pourrait être un rien plus complexe. [KC]







CAO AMAZON ANACONDA 93%

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Toro
Format:	20,64 x 152 mm I Cepo 52
Tripe:	Brésil, Columbia et RD
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Brésil (Bahiano - habano ligero)
Prix:	12,00 euro [BE]

Cet Anaconda est la troisième partie de l'excitante trilogie CAO Amazon. Elle combine le tabac Bragança brésilien du bassin de l'Amazone et le tabac Fuma et Corda de la deuxième version du même nom. Cette trilogie est reconnaissable par les bandelettes fabriquées à partir de tabac torsadé, simple et unique. A cru nous avons du thé noir et un tirage facile. Après l'allumage, nous dégustons du pain grillé, du cuir et du poivre. Dans la deuxième partie, s'invitent la noix et le champignon. Le cigare a une bonne combustion et une belle cendre blanche et ferme. Malgré le fait que ce cigare ait peu d'évolution dans la troisième partie, il est très délicat et très agréable à fumer. Un beau cigare avec une belle construction. [PK]









DE HERTOGH TORO 93%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Toro
Format:	21,43 x 152 mm I Cepo 54
Tripe:	RD et Nicaragua (habano-seed)
Sous-cape:	RD (Jacagua - olor)
Cape:	Equateur (corojo)
Prix:	± 7,00 euro [NL]

Les cigares De Hertogh, une création du fabricant de cigares Belgo-Néerlandais Ton Buenen, sont façonnés par le Hollandais Maurice Koks, qui possède une premium fabrique de cigares en République dominicaine: Intercigar. Actuellement, ces cigares sont uniquement disponibles en boîtes sélection de 10 cigares, dans lesquelles 5x2 vitolas différentes sont proposées au prix de 55,00 € la boîte. Ce toro coloré est modérément nervuré et propose de riches arômes au nez, un léger poivre et un peu de cannelle. A cru nous obtenons un tirage agréable, floral et herbacé, ce qui suscite beaucoup d'intérêt. Les premières bouffées sont agréables, épicées, avec un poivre léger, du pain grillé, de la terre humide et des notes de cuir. Il y a une belle construction dans l'intensité de ce cigare, avec des touches tardives de pignons de pin rôtis, très savoureux. Conclusion: beaucoup d'évolution et une complexité croissante. Beau travail. [KC]







OLIVA CONNECTICUT RESERVE ROBUSTO 92%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe et sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Equateur (connecticut shade)
Prix:	8,20 euro [BE]

Ce cigare claro légèrement huileux et nervuré jouit d'une construction robuste et d'une coiffe soigneusement finie. A cru nous avons une douce odeur de grange avec un tirage facile et des notes de pain d'épice, d'herbe, un goût de beurre doux et un léger fruité. Une fois ce nicaraguayen enflammé, nous goûtons une légère saveur métallique, du poivre et du pain grillé. La cendre est d'une belle couleur blanche, nous obtenons également une légère amertume. Dans la deuxième partie, des noix grillées, des galettes de riz soufflé et des champignons sont ajoutés à la palette. Dans la partie finale demeurent les impressions grillées, la saveur claire de champignon et de sol de forêt humide. C'est un beau cigare avec une belle combustion, d'intensité moyenne, qui reste agréable jusqu'à la fin. [PK]







CAO FLATHEAD STEEL HORSE ROADKILL 92%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Toro
Format:	21,43 x 140 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua, Honduras et RD
Sous-cape:	Brésil (Arapiraca)
Cape:	VS (Connecticut - habano grueso)
Prix:	8,50 euro [BE]

Flathead est une série épique de CAO, se référant à la tête plate d'un bloc de moteur «flathead» où les soupapes sont placées à côté du piston au lieu d'être dans la culasse. La coiffe de ces cigares dispose également d'une finition plate. Ce coquin est vêtu d'une veste oscuro légèrement huileuse. A sec, nous avons un bon tirage avec un léger goût d'étable, très fruité et doux. Dans la première partie on retrouve beaucoup de poivre et de pain grillé. Dans la deuxième partie, le poivre et le toast disparaissent, le beau chocolat amer revient et une fumée grasse. Dans la troisième partie, le pain grillé revient fortement avec le goût suave du beurre. Notre conclusion finale: un délicieux cigare, plein de saveur doté d'une très belle structure. Impeccable. [PK]





BALMORAL AÑEJO XO CORONA 91%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Corona
Format:	16,76 x 149 mm I Cepo 42
Tripe:	Brésil, République dominicaine et Nicaragua
Sous-cape:	République dominicaine (olor)
Cape:	Brésil (Arapiraca - sungrown)
Prix:	7,90 euro [BE]

La série Balmoral Anejo XO n'a plus besoin d'être présentée. C'est le successeur du glorieux Añejo 18. Après la sortie du Petit Robusto, Rothschild Masivo et Torpedo, le Lancero FT limité, Gran Toro et maintenant cette Corona ont suivi. Ce cigare solidement roulé est doté d'une veste colorado-maduro mate et est à cru, très doux en bouche avec des notes de pain grillé et de foin, très prometteur. Une fois allumé, nous obtenons un goût plein, agréablement sec avec de la brioche, du chêne, de l'humus et de la terre sèche. Dans la deuxième partie apparaît du cuir complété par un soupçon de chicorée. Quelques centimètres plus tard, le cuir cède sa place à plus de bois et la chicorée devient plus douce. Une belle combinaison de différentes saveurs complexes qui, comme il se doit, sont en proportion et en équilibre avec une belle évolution. [KC]







PERLA DEL MAR MADURO 'M' 91%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 120 mm I Cepo 52
Tripe et sous-cape:	Nicaragua
Cape:	VS (Connecticut - broadleaf)
Prix:	8,20 euro [BE]

Un cigare maduro-oscuro de la manufacture PENSA d'Estelí (Nicaragua) de la légendaire famille de cigares américains J.C. Newman. La cape très sombre est fortement nervurée mais présente une très belle finition. A cru, nous obtenons des fruits secs sucrés et un tirage optimal. Lors de l'allumage, nous obtenons la confirmation de cette saveur de fruits, avec un peu de cèdre et une légère note de poivre blanc, agréablement épicé. Dans la deuxième partie le fruité reste prédominant. En troisième partie le cuir prend le dessus, le poivre s'évapore et l'ensemble devient plus crémeux avec bien sûr ce fruité comme cerise sur le gâteau. Ce n'est qu'en finale que le cuir devient un peu plus fort. [KC]





DAVIDOFF GRAND CRU 702-SERIES ROBUSTO 91%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 133 mm I Cepo 52
Tripe et sous-cape:	République dominicaine
Cape:	Equateur (702 habano-seed)
Prix:	19,00 euro [BE]

Il y a huit ans, Davidoff lançait une ligne spéciale: la Davidoff Limited Edition 2009 Selección 702. Ce qui rend cette ligne tellement unique est sa cape, développée au moyen du croisement de trois graines cubaines. Ces graines sont cultivées en Equateur. Le 702 est à présent de retour avec une touche spéciale! Davidoff a combiné cette cape remarquablement savoureuse avec les formats les plus populaires de différentes séries. Nous dégustons un robusto fermement roulé habillé d'une veste bien grasse. Au pied de ce Davidoff, une agréable odeur d'étable, à cru des arômes de foin. En première impression, nous obtenons un départ suave, légèrement grillé et avec du cuir. Il y a une complexité immédiate et un volume de fumée agréable. Dans la deuxième partie, la muscade fait son entrée. Dans la troisième partie, le cigare devient un peu plus doux, crémeux, et nous avons des saveurs grillées avec un soupçon de poivre. [KC]





BRICK HOUSE NATURAL ROBUSTO 91%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	21,43 x 127 mm | Cepo 54
Tripe et sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Nicaragua (habano-subido-seed)
Prix:	10,50 euro [BE]

Voici un puro nicaraguayen de la manufacture PENSA à Estelí (J.C. Newman). La cape colorado, claire et brillante de ce cigare possède une belle finition. Au pied nous sentons de légères épices et sur les flancs, une agréable odeur d'étable. A cru nous décelons du foin, du thé et des épices. Nous obtenons un début savoureux et doux avec des touches de cuir et de chicorée. Dans la deuxième partie des impressions de pain grillé (brioche), alors que le cuir se disperse. Au final, ce coquin costaud perd en force et le cuir revient au premier plan. Un très bon cigare manquant un rien de force. [KC]

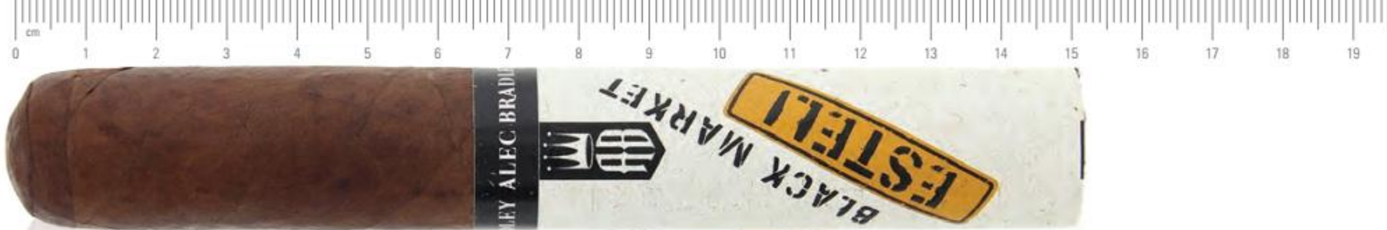




A. FLORES EL CRIOLLITO ROBUSTO 91%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	21,43 x 127 mm I Cepo 54
Tripe:	RD (criollo) et Nicaragua (Jalapa criollo)
Sous-cape:	Mexique (San Andrés)
Cape:	Equateur (criollo rosado)
Prix:	5,50 euro [BE]

PDR-cigars, la fabrique dominicaine du producteur Abraham Flores, a développé ce cigare pour le marché européen et la palette de goût du consommateur européen. Une cape mate, finement nervurée recouvre ce Robusto joliment façonné. A cru, de légers arômes herbacés, du foin et un tirage optimal. A l'allumage, ce Criollito dégage beaucoup de saveurs, il est crémeux avec un poivre blanc léger, un peu sec en bouche. Un peu plus tard, le cèdre s'accumule quelque peu avec de légères notes de noix et de café. Un excellent cigare qui aura ses fans, mais avec peu d'évolution. [KC]





ALEC BRADLEY BLACK MARKET ESTELÍ GORDO 91%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Gordo
Format:	23,81 x 152 mm I Cepo 60
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua et Dom. Rep. (double binder)
Cape:	Nicaragua
Prix:	10,50 euro [BE]

Voici une nouvelle version, basée sur la très populaire ligne «Black Market». Nous avons ici des tripes nicaraguayennes et une double sous-cape, habillé d'une cape colorado-maduro nicaraguayenne joliment huileuse et finement nervurée. Ce bonhomme est fermement roulé et légèrement aigre au nez. A cru, on remarque du foin, de l'herbe mouillée et du poivre. Au début, beaucoup de poivre blanc et à nouveau des éléments végétaux, un goût crémeux et une pointe de réglisse. Après deux centimètres, le poivre s'évapore et nous obtenons un bel équilibre et un cône de cendre remarquablement solide. Durant l'expérience, le cigare reste riche et linéaire, sans être dérangeant. [KC]





LA AURORA ADN DOMINICANA ROBUSTO 91%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Dom. Rep. (andullo), Pennsylvania, Nicaragua
Sous-cape:	Cameroun
Cape:	Dom. Rep. (Cibao Valley)
Prix:	8,80 euro [BE]

Ce dominicain est vêtu d'une cape maduro légèrement nervurée et huileuse. La construction du cigare est très solide. Une très légère odeur de grange se dégage à cru, le tirage est léger et facile et offre une subtile touche de thé vert. Au début de l'expérience, le poivre fort et le pain grillé sont en tête de la palette aromatique. Dans la deuxième partie, le pain grillé reste présent mais du café et du cuir (prédominant) font leur entrée. En dernière partie, du chocolat amer. La cendre de ce cigare est compacte, de couleur sombre. Nous avons ici un beau cigare, agréable et fascinant, orné d'une bague élégante et innovante. [PK]





ROCKY PATEL THE EDGE SHORT ROBUSTO 91%

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Short Robusto
Format:	21,43 x 114 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua (Estelí, Condega & Jalapa)
Sous-cape et cape:	Nicaragua
Prix:	7,00 euro [BE]

Ce dominicain se présente dans une cape maduro finement nervurée, mate, solidement construite avec une très jolie coiffe. A crudo nous goûtons de la mousse, des fruits secs, du thé et du pain grillé. Le tirage est moyen à bon. Une fois allumé, nous recevons en première partie du poivre, beaucoup de bois et un goût légèrement huileux. Dans la deuxième partie, le poivre disparaît complètement, le bois reste en tête, le pain grillé que nous avions pu gouter à cru s'ajoute à la palette. Dans la troisième partie il y a peu d'évolution, le cône de cendre est beau, ferme et de couleur sombre. Ce cigare est plein de saveur et bien qu'il n'y ait plus aucune évolution dans la troisième partie, il reste vraiment savoureux. [PK]





EIROA PESETAS ROBUSTO 91%

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe, sous-cape et cape:	Honduras
Prix:	9,80 euro [BE]

La famille Eiroa fabrique des cigares au Honduras depuis des générations, mais, pour la première fois, un cigare porte le nom de la famille, ce qui en dit long sur la qualité du tabac et des cigares. Christian Eiroa ne donnerait pas son nom de famille à ce cigare s'il n'était pas complètement satisfait. Sur les coffrets et les bagues de ce puro hondurien sont inscrit «Salud, Amor y Pesetas»; la santé, l'amour et l'argent. Ce puro possède une cape claro légèrement grasse et nervurée, le cigare est ferme. A cru, nous décelons du pain d'épice, des fruits sucrés et un tirage aisé. Au début nous avons du poivre sur la langue. Dans la deuxième partie, nous avons droit à des saveurs toastées, du sherry sec et une saveur pleine et crémeuse. Dans la dernière partie, nous dégustons de délicieux tons de bois clair, du barbecue, du cuir et des notes fumées. Je vous l'assure, c'est un bon cigare. [PK]







ARTURO FUENTE GRAN RESERVA FLOR FINA 858 - CAMEROON

90%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Corona
Format:	18,65 x 159 mm I Cepo 47
Tripe, sous-cape:	République dominicaine
Cape:	Cameroun
Prix:	8,50 euro [BE]

Cet AF Gran Reserva est disponible habillé de trois sortes de capes différentes: Cameroun, USA Connecticut (shade) et Equateur (sungrown). Nous avons la version camerounaise en main, une cape colorado-maduro, légèrement granuleuse et boxpressed. Ce qui se dégage à cru de ce cigare est plaisant, légèrement floral, avec du foin et de l'herbe mouillée. Allumé, nous apprécions les saveurs typiques du Cameroun: des notes épicées, des impressions suaves et beaucoup d'arômes. Poivre blanc, floral doux, une belle finition crémeuse avec cuir tendre très savoureux sans être brutal. Une belle combustion et un format agréable caractérisent ce Fuente. Grâce à sa douce combustion, ce cigare reste crémeux, nous détectons malheureusement parfois des accents métalliques dans la palette. Une vitola et des arômes des plus agréables. [KC]





FURIA MEGAERA (POMPEII RED)

90%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Toro
Format:	21,43 x 140 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua (Estelí, Condega & Ometepe) & geheim
Sous-cape:	Nicaragua (Estelí)
Cape:	Nicaragua (Jalapa)
Prix:	14,90 euro [BE]

Un très joli et populaire format toro enrobé d'une cape maduro soyeuse, fermement maintenu d'une belle coiffe. Ferme et bien rempli au touché, nous lui ôtons sa belle coiffe afin de le déguster. Il n'est pas très éloquent à cru, mis à part un soupçon de foin et un peu de douceur. Une fois allumé, nous avons néanmoins une impression prometteuse. Un doux bouquet poivré ainsi que quelques notes boisées se libèrent, alors que la cendre blanche poudreuse apparaître sur notre cigare. Le poivre s'affaiblit légèrement, complété par de légères saveurs de cuir qui rejoignent plus tard le potentiel de ce cigare. Plus loin, une épaisse couche de cuir de buffle se dépose sur notre langue. Nous obtenons une belle fumée droite, mais l'expérience de ce cigare est un peu trop linéaire et n'offre que peu de variété. [CB]





PLASENCIA RESERVA 1898 ROBUSTO

90%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 121 mm I Cepo 52
Tripe:	Honduras et Nicaragua (>5 ans de maturation)
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Nicaragua (Jalapa - corojo)
Prix:	5,50 euro [BE]

Nestor Palencia est un nom dont tout amateur de cigares a dû entendre parler. Et avec raison, parce que lorsque l'on parle de tabac, l'homme est une légende vivante. Cet homme est capable de tout: cultiver, récolter, faire les plus beaux cigares et tout ce qui s'en suit. Ce joli cigare à la couleur chocolat possède une enveloppe grasse et est plutôt «bien roulé», ce qui est déjà très prometteur. Dès l'allumage, il libère immédiatement un large éventail de saveurs. Nous avons des notes grillées, du poivre léger et un peu de chocolat. Ce Plasencia est agréable et crémeux, et très agréable à fumer. Un peu plus loin dans le cigare, les impressions grillées restent bien présentes mais s'ajoute une saveur de noisette. Le cigare devient légèrement plus léger. L'évolution reste malheureusement assez linéaire et nous a quelque peu laissé sur notre faim. L'expérience était pour chacun très agréable et nous l'avons bien volontiers combiné à une délicieuse triple ou une Stout. [DL]





DON TOMÁS NICARAGUA ALLEGRO

89%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 140 mm I Cepo 50
Tripe:	Nicaragua et RD
Sous-cape:	Brésil (Arapiraca)
Cape:	Nicaragua (Jalapa shade)
Prix:	5,70 euro [BE]

Ce robusto fermement roulé dispose d'une cape maduro bien huileuse légèrement nervurée et une coiffe soignée. A cru, une légère odeur d'étable et un tirage très facile aux notes de fruits et d'agrumes. Au début, nous dégustons du pain grillé, de la terre humide et du poivre blanc. Nous regrettons que ce cigare n'ait plus d'évolution ou de changement, mais il reste agréable à déguster. [PK]







PATORO GRAN AÑEJO RESERVA ROBUSTO

89%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe et sous-cape:	République dominicaine
Cape:	Equateur (connecticut)
Prix:	18,00 euro [BE]

Les cigares Patoro du Suisse Patrick J. Martin sont des cigares de luxe conçus dans la manufacture de De Los Reyes Cigars en République dominicaine. Le nom PATORO vient de Pat (rick) Oro, signifiant or en espagnol. Nous avons dans les mains un cigare dur comme de la pierre et roulé main doté d'une cape claro clairement nervurée et un peu de ligero visible au pied. Le tirage est optimal, herbacé, aux notes de réglisse et un peu de champignons. Le début est tendre, doux au nez, un soupçon de muscade tourbillonne en tête des arômes et quelque chose de fruité (baies). La combustion est équilibrée, dans la deuxième partie il y a du poivre, de la terre humide et quelques amandes amères rôties qui se retirent rapidement. Il y a un bel équilibre tout au long du parcours et ce cigare en a plus sous sa veste pâle que nous l'avions espéré. Les arômes complexes et retenus ne s'épanouissent pas suffisamment et nous restons quelque peu sur notre faim. [KC]





QUAI D'ORSAY NO. 54

89%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Edmundo Grueso
Format:	21,43 x 134 mm I Cepo 54
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	10,40 euro [BE]

La marque cubaine Quai d'Orsay - créée à la demande de l'entreprise de tabac monopole de l'État français SEITA - est arrivée en 2017 avec un nouveau look et deux nouvelles vitoles: le No. 50 et No. 54. Nous avons entre les mains, comment pourrait-il en être autrement pour un Quai d'Orsay, une cape claro Colorado, très soigneusement roulée, aux nervures très fines, rien à redire. Nous avons à cru un tirage optimal, sec en bouche et nous pouvons sentir du pain d'épice. Une fois allumé, nous démarrons avec de l'herbe verte et peu après des notes de cuir sec, tout comme son petit frère sec dans la bouche. Nous avons droit à des arômes minéraux estompant l'amertume. Peu après, nous obtenons en bouche la douceur de l'amande, du café et du chocolat. Le cuir revient en force presque agressivement et rejoint ensuite avec un véritable «sucre à la frangipane». Comme son petit frère, ce cigare danse dans le spectre des saveurs. Ce Cubain a de l'ambition, mais peut / doit encore un peu prendre de la graine. [KC]





BRICK HOUSE MIGHTY MIGHTY MADURO

88%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	23,81 x 159 mm I Cepo 60
Tripe et sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Nicaragua (habano-subido-seed)
Prix:	8,20 euro [BE]

Un puissant cigare. C'est un fait avec ce solide cepo 60. La cape maduro légèrement huileuse est fermement serrée autour de sa tripe et sous-cape nicaraguayenne. A cru, nous décelons des touches de fruits secs, de foin et un tirage optimal. Nous démarrons sur des arômes crémeux avec l'acticité de l'ananas, du poivre blanc et un léger boisé. Pour la seconde partie, ce puro devient un peu monotone; nous obtenons un peu plus de cuir et le boisé s'affirme, mais il n'y a malheureusement plus d'évolution. Maigrichon. [KC]





DAVIDOFF WINSTON CHURCHILL THE LATE HOUR CHURCHILL

88%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Churchill
Format:	19,05 x 178 mm I Cepo 48
Tripe:	Nicaragua et RD
Sous-cape:	Mexique (San Andrés - negro)
Cape:	Equateur (habano marron-oscuro)
Prix:	21,00 euro [BE]

Le blend de cet hommage à Churchill est unique: une de ses tripes (Condega Visus nicaraguayen) est fermentée dans les fûts des meilleur Single Malt écossais. En six mois, le tabac absorbe de manière optimale les arômes des fûts et du whisky. Cette méthode de fermentation permet au cigare d'obtenir une complexité unique aux saveurs profondes et sucrées. Une cape colorado foncée, presque maduro habille cette vitola. Ce cigare ne laisse pas deviner grand-chose à cru, à peine une petite odeur spéciale de cave. Nous avons un tirage agréable pour ce cigare souplement roulé. Nous ne décelons aucune agressivité dans la construction de ce cigare, pas même de poivre, il est agréablement léger. Cela s'améliore alors que nous progressons. Des notes crémeuses prennent le dessus, bien équilibrées avec du chêne et des arômes végétaux. En troisième partie, le cigare gagne de la force, et nous avons du poivre qui accompagne les mêmes saveurs végétales. Une bonne fin pour ce «Late Hour», mais nous nous attendions à plus. [CB]







H. UPMANN ROBUSTOS AÑEJADOS 88%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 124 mm I Cepo 50
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	13,20 euro [BE]

Comme de coutume, Habanos S.A. lance un nouveau Añejados sur le marché. Les cigares de la ligne Añejados ont mûri dans un coffret durant au moins cinq ans. Le H. Upmann Robustos Añejados est le 5ème modèle de cette série. Le mélange (tripe, sous-cape et cape) de H. Upmann est toujours issu à 100% de la Vuelta Abajo. A cru, nous obtenons de légères effluves d'étable, un tirage facile et des notes fruitées. Nous dégustons en première partie du pain grillé, du beurre et des champignons. Le cigare brûle si facilement que le cône de cendre n'est pas droit, cela coûtera des points. La cendre n'est pas ferme du tout et présente une couleur différente pour chaque cigare du panel. Nos lèvres en deviennent collantes. Pas intéressant du tout, avec peu d'évolution. [PK]





CAO PILON TORPEDO 88%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Torpedo
Format:	21,43 x 178 mm I Cepo 54
Tripe et sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Equateur (Habano seed)
Prix:	7,50 euro [BE]

Ce Pilon tient son nom d'une technique de fermentation spéciale utilisée pour faire mûrir le tabac. Les paquets de tabac sont recueillis sur une petite pile ronde appelée «pilon». C'est une ancienne technique de fermentation cubaine remontant au 19ème siècle. Cette technique offre une optimalisation du goût et des arômes ainsi qu'une couleur riche et profonde. Une cape maduro mate légèrement nervurée enrobe ce cigare fermement roulé. A cru, il ne dévoile presque rien. Le tirage est aisé et offre du thé et des fruits sucrés. A la flamme nous obtenons du cuir et des toasts. Le cigare ne propose plus d'évolution mais reste agréable au goût, avec de bonnes propriétés de tirage et de combustion. Sans diversité dans la palette, il est un peu ennuyeux. [PK]





PUNCH RÉGIOS DE PUNCH [EL 2017] 88%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Hermoso Especial
Format:	19,05 x 120 mm I Cepo 48
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	15,70 euro [BE]

Voici la troisième vitole de la série Edición Limitada de 2017. Ce «hermoso especial» est habillé d'une cape maduro rugueuse et sa triple coiffe est de finition mate. A cru une belle et légère odeur d'étable, un goût légèrement sucré, et des nuances de foin et de thé vert. Nous pensons que nous allons avoir un bon tirage. A l'allumage nous dégustons du poivre, du pain grillé et de la galette de riz soufflé. Le poivre s'efface dans la deuxième partie. Nous remarquons également que le cigare colle aux lèvres et devient très sec au goût. La cendre est floconneuse et manque de fermeté. Pas d'évolution dans la dernière partie du cigare, la construction devient spongieuse et molle. Un cigare raisonnable mais duquel on attendrait plus. Pas désagréable au début, mais là où ses grands frères Limitadas Cohiba et Partagas obtiennent d'excellents scores, ce Punch, ne parvient pas à convaincre. [PK]





BENTLEY BELICOSO 87%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Belicoso
Format:	20,64 x 152 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua (Condega et Estelí) et Costa Rica
Sous-cape:	Nicaragua (Jalapa habano volado)
Cape:	Equateur (rosado)
Prix:	11,00 euro [BE]

Voici un nom qui en jette: Bentley. Ces cigares luxueusement finis sont fabriqués dans la plus ancienne manufacture de cigares du Nicaragua, Joya de Nicaragua. Le résultat est une cape soft colorado-maduro veloutée, enrobant ce pyramidés luisant et fermement assemblé. Au pied, nous savourons de délicieuses notes de fromage Rochefort. A cru, un tirage correct avec des notes de thé vert et de raisins secs. Nous avons un excellent début de cigare, avec de la brioche et un cuir prononcé sur la langue, délicieusement équilibré, un peu de poivre et une légère amertume. Malheureusement, cette amertume est grandissante et cela coûtera des points et nous en avons la bouche sèche en deuxième partie. Vers la fin un peu plus de chêne. Quoi qu'il en soit, associez-le à quelque chose de solide. Le rhum du même nom par exemple? [KC]







UNDERCROWN SHADE GRAN TORO

87%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Gran Toro
Format:	22,23 x 153 mm I Cepo 56
Tripe:	Nicaragua et RD
Sous-cape:	Indonésie (Sumatra)
Cape:	Equateur
Prix:	9,00 euro [BE]

La Liga Privada 9 était favori des employés de la manufacture de cigares de Drew Estate. Il y avait un tel intérêt pour la Liga 9, qu'ils ont dû arrêter d'en fumer afin de répondre autant que possible à la demande. Willy Herrera, maître-mélangeur de Drew Estate, a mis ses rouleurs au défi afin de proposer une version Connecticut qui répondrait à sa palette gustative. L'Undercrown Shade est devenu un fait. C'est un claro légèrement nervuré très correctement roulé. A cru, il nous offre des petits-beurre et un tirage optimal avec une bonne résistance. Lors de l'allumage, la saveur de biscuit est confirmée, complétée de fortes saveurs boisées et d'un goût quelque peu vintage doté d'un peu d'amertume. Il y a trop de bois dans l'évolution et le cigare manque de puissance. En deuxième et la troisième parties, nous obtenons quelques touches de café légèrement torréfié, mais le bois, jeune et humide, continue de s'affirmer. Peut mieux faire. [KC]





PATORO SERIE P JEROBOAM

87%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Short Perfecto
Format:	19,84 x 130 mm I Cepo 50
Tripe et sous-cape:	République dominicaine
Cape:	Cameroun
Prix:	11,00 euro [BE]

Patoro nous présente à nouveau une vitole joliment roulée, mais c'est une autre paire de manche. Cette fois encore, un module finement nervuré solidement roulé qui se rétrécit des deux côtés. A cru, malgré le pied plutôt fermé, un tirage optimal avec un ton végétal agrémenté de réglisse. Dès l'allumage, un poivre noir assez agressif. Heureusement, il devient rapidement plus tendre, du cuir, du chêne et une touche d'amande s'invitent au bouquet. Mais ce n'est tout simplement pas suffisant, les saveurs ne sont pas pleines. Vers la fin, ce bonhomme évolue vers quelques notes de café torréfié, mais l'expérience est hélas tombée à l'eau. Il faudrait idéalement couper régulièrement la tête. Mouais. [KC]





EL REY DEL MUNDO CHOIX DU ROI [ER BELUX 2017]

87%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Montesco
Format:	21,83 x 130 mm I Cepo 55
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	17,70 euro [BE]

Ce «roi du monde» fut lancé début 2017 en tant qu'édition régionale pour le Belux, dans une édition de 6 000 coffrets numérotés de 10 cigares. Une cape claro légèrement grasse et nervurée, avec une construction plutôt molle. A cru, l'odeur d'étable et un tirage très léger. Nous dégustons de la crème allégée et des fruits. Lors de l'allumage, nous obtenons au début du beurre et à nouveau de la crème dans le goût. Les arômes que nous rencontrons dans la deuxième partie sont le pain grillé, les champignons et les bouillons cube «maggie». Le cigare n'est pas désagréable mais aussi mou qu'une éponge, et nous ne sommes pas entièrement satisfaits de l'expérience. Ce cigare sera bien meilleur en vieillissant, voilà une chose récurrente avec les régions cubaines. [PK]





CAIN DAYTONA 550

86%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe, sous-cape et cape:	Nicaragua
Prix:	8,90 euro [BE]

Oliva a créé un magnifique puro nicaraguayen avec ce Cain Daytona. Le cigare est solidement roulé, légèrement nervuré et dispose d'une très belle finition. Lorsque nous goûtons le cigare «a crudo», nous pouvons immédiatement profiter d'une délicieuse combinaison de cèdre et de nuances très douces. Cela semble être très prometteur! Nous allumons le cigare et remarquons rapidement une assez forte saveur de poivre. Après les premiers centimètres, quelques arômes torréfiés ainsi que des nuances de bois. Cependant, ce Caïn n'évolue plus beaucoup. A l'unanimité: ce cigare aura ses fans, mais nous en attendions plus. [DL]







ROMEO Y JULIETA PETIT ROYALES

85%

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Petit Royales
Format:	18,65 x 119 mm I Cepo 47
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	8,00 euro [BE]

Un petit cubain très robuste avec une cape claro mate. A cru, un tirage moyen avec une touche légèrement fruité de groseilles et de raisins secs. Après l'allumage, nous dégustons du foin acide et de légères notes boisées. Pour être bref: pas d'évolution et le challenge est proportionnel au format: petit! [PK]





AVO SYNCRO NICARAGUA FOGATA SHORT TORPEDO

85%

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Short Torpedo
Format:	20,64 x 114 mm | Cepo 52
Tripe:	RD et Nicaragua
Sous-cape:	Mexique (San Andrés)
Cape:	Equateur (habano 2000)
Prix:	9,10 euro [BE]

Avec une cape équatorienne, une sous-cape mexicaine et une combinaison de tripes dominicaines et nicaraguayenne, ce Short Torpedo est un très beau cigare, bien qu' hors du commun. Nous sommes impatients de mettre le feu à ce citoyen du monde. Le goût aigu et très poivré n'est, d'entrée de jeu, pas un bon début. Nous obtenons des arômes plus doux, comme de l'amande et du massepain, mais il n'y a pas beaucoup d'évolution. Ce cigare est de très bonne construction, mais nous en attendions plus en termes de développement aromatique. [DL]





OLIVA SERIE O ROBUSTO

85%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm | Cepo 50
Tripe et sous-cape:	Nicaragua (habano-seed)
Cape:	Nicaragua (sungrown habano-seed)
Prix:	7,50 euro [BE]

Cette cape colorado-maduro finement nervurée mais costaude est néanmoins un peu grasse. Après avoir ôté la coiffe de finition modérée, nous découvrons des saveurs salées, d'algues, d'huîtres, mais aussi un soupçon classique d'étable plus doux associé à des notes herbacées. Après avoir embrasé le cigare, se libère un poivré assez perceptible. Les arômes boisés ainsi que le cuir sont fortement présents au premier plan. Les tons iodés que nous avions décelés à cru ont complètement disparu. Le poivre diminue fortement et cède sa place à du chocolat fondant, qui malheureusement s'efface tout aussi rapidement. Cet Oliva offre une belle combustion droite avec un développement de fumée agréable. Les variétés de bois et de cuir restent prédominantes avec une petite amertume en troisième partie … et l'amertume, nous n'en sommes pas fans. Le cigare manque également de diversité aromatique. Sur le fil du rasoir, cela ne suffit pas pour un bon score. [CD]





DIESEL UNLIMITED D6

85%

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Gordo
Format:	23,81 x 152 mm | Cepo 60
Tripe:	Nicaragua (Condega et Estelí)
Sous-cape:	Mexique (San Andrés)
Cape:	Equateur (ligero habano-seed)
Prix:	6,70 euro [BE]

Les cigares Diesel ont été développés par le maître mélangeur AJ Fernandez. Cet Unlimited est le successeur de l'épique Diesel original, pour les amateurs de cigares corsés. Cette assez grande vitole est habillée d'une cape maduro nervurée mate. La construction du cigare et de la coiffe est bonne. Un bon tirage à cru, un goût frais aux notes de thé vert. Dès l'allumage, nous dégustons du poivre blanc. Dans la deuxième partie du pain légèrement grillé, mais le tout est beaucoup trop monotone et ne peut pas fasciner. [PK]

PROCIGAR FESTIVAL 2018

Il n'y a rien à redire, Procigar est un superbe festival. Février 2018, alors que les pierres recouvrant le sol de nos régions sont gelées, la République Dominicaine est baignée par le soleil. Nous atterrissons à Santo Domingo déjà nerveux de dénicher un Uber local sur notre gsm, il semble que nous nous soyons énervés pour rien; dans le hall d'arrivée, le chauffeur de taxi nous attend, un joli panneau «AromaG» entre les mains.

Premier arrêt: Casa de Campo La Romana, pour une superbe réunion dans la luxueuse station balnéaire des Caraïbes, où riches et super riches se rencontrent sur un domaine entrecoupé par l'un des plus beaux terrains de golf au monde: Teeth of the Dog. Un peu plus loin, certaines villas peuvent atteindre la somme exorbitante de 20.000.000 €, notre hébergement pour l'intro des deux jours de Procigar sera bien évidemment plus modeste. Une voiturette de golf est incluse dans le forfait, nous nous promenons joyeusement sur le terrain. La balade n'est pas longue, car à l'entrée principale, nous nous heurtons immédiatement à **Nirka Reyes**, "jefa" de De Los Reyes Cigars et bien sûr, cover girl favorite d'AromaG (édition 2016). Mademoiselle Reyes (encore toujours) nous invite spontanément à boire un verre sur la terrasse du bar; ce qui ne nous pose pas le moindre problème, ni à moi et encore moins à notre président Koenraad. Comme vous pouvez le constater: Procigar 2018 démarre à merveille. Dans le sac de bienvenue, nous trouvons une première boîte cylindrique en plastique contenant dix cigares provenant de chacun des membres Procigar. La boîte a été conçue par Friday Premium Printing et est très accrocheuse. Nous avons de quoi fumer.

Suivent deux jours de divertissement fabuleux; nous faisons une belle croisière fluviale de plusieurs heures offerte par Altadis / Tabacalera de García, le géant de production situé à La Romana et connu pour ses cigares tels que la version dominicaine de Montecristo et Romeo y Julieta ainsi que la marque **VegaFina** distribuée par Habanos.













Le même Altadis nous invite le soir même pour un diner accompagné d'une session d'initiation au golf nocturne. C'est sans équivoque de l'amusement de grande envergure.

Au programme du lendemain, la visite de la **Tabacalera de García**. Votre modeste éditeur d'AromaG connaît le site presque par cœur et opte pour un gin tonic au bord de la piscine donnant sur la côte. Comme nous le savons tous, la semaine est encore longue et nous réserve de belles surprises.

Le lendemain, la troupe entre dans le bus pour un trajet d'environ quatre heures et demie vers Santiago de los Caballeros, la Mecque autoproclamée du cigare. En pratique, peu importe, car Santiago est la capitale de Valle de Cibao, la vallée où presque tous les principaux producteurs dominicains cultivent leurs plants de tabac: La Flor Dominicana, Davidoff, EP Carrillo, La Aurora, Arturo Fuente, etc. Dès notre arrivée à l'hôtel, nous nous préparons pour le gala d'ouverture autour de la piscine. Ce dernier tombe cependant à l'eau à cause de la météo, la pluie sera le fil conducteur de ce voyage. Mais pas d'inquiétude, nous décidons de manger un bout dans le meilleur restaurant de Santiago: Saga, appartenant à la famille Reyes. Dès l'arrivée, près de la moitié des participants semble avoir choisi cette option et passe, après un excellent repas, encore un excellent moment sur la nouvelle terrasse adjacente de Saga.

Le jour suivant est une pure journée de travail. Nous sommes bien à l'avance pour visiter les champs de tabac des **cigares De Los Reyes**. Les hôtes de service sont Nirka Reyes elle-même, le papa Augusto "Fufi" Reyes, l'oncle Leo Reyes et le directeur de production Pedro Almonte. Après un apéritif de bienvenue (9h30 du matin!), nous marchons dans les champs pour voir les différentes phases de croissance des plantes. Nirka, elle-même de la 6ème génération, nous explique que les Reyes sont les plus anciens producteurs de tabac de la RD et la première famille à expérimenter la graine cubaine. À l'origine, cependant, ils vendaient leur tabac à d'autres producteurs, c'est seulement depuis peu qu'ils produisent leurs propres marques "boutiques", telles que **Saga** et Don Julio ainsi que Patoro, Debonaire et Puros de Hostos en sous-traitance.

Un peu plus loin, nous arrivons dans une grange de fermentation où le tabac «mûrit» pour la première fois et passe de la couleur verte à brune. Au cours de ce processus, nous relevons un fait intéressant et décisif pour le traitement du tabac en République dominicaine: le climat. A Cuba où il y a beaucoup voire trop d'humidité, les finca (= granges à tabac) sont souvent laissées entrouvertes pour laisser échapper l'humidité et empêcher les feuilles de pourrir. La vallée du Cibao en République dominicaine, située entre deux chaînes de montagnes, est quant à elle trop sèche; ici les fincas sont presque complètement fermées afin de préserver l'humidité à l'intérieur. La raison est très simple: les feuilles de tabac doivent rester humides en toutes circonstances, sinon le roulage devient impossible.

Après cette excursion intéressante, nous nous rendons à la fabrique même où un copieux déjeuner nous est offert. Au cours de ce repas, ce sont tous les membres de la famille Reyes qui prendront la parole. Dans l'après-midi, nous visitons l'unité de production où nous sommes divisés en groupes pour en apprendre plus sur les différentes feuilles de tabac, les blends, le roulage et finalement le contrôle de qualité. Pour vous donner un exemple, la qualité du tirage de chaque cigare est vérifié à l'aide d'un dispositif spécial.

Procigar, ce n'est pas qu'une question de dur labeur. Chaque soir il y a de bons moments de détente. Le premier soir, le **dîner d'ouverture traditionnel** pour nous accueillir avec une délicieuse cuisine dominicaine et un concours de danse (salsa, merengue, bachata). Le soussigné aime se tenir à l'écart dans ce genre de compétitions impudi-













ques, mais l'ambiance est à son comble. Nous recevons également une deuxième belle boîte à cigares, il n'y a ici aucune pénurie.

Le jour suivant nous nous levons à nouveau tôt pour une visite chez **PDR cigars**. Abraham Flores est notre guide pour une visite de la fabrique bien trop bruyante, mais ce n'est pas un désastre, nous connaissons la plupart des étapes de cette visite par cœur. Le cigare qui nous est offert au départ est des plus attirants: El Criollito. Superbe vitole robusto, saveurs riches et très équilibrées. Nous apprécions. Le séminaire de mélange après la tournée vaut le détour; Abe, qui est aussi bassiste à ses heures perdues et ayant son local de répétition dans la fabrique, raconte une belle histoire à propos de ses mélanges. Il voit la tripe comme le rythme, la sous-cape comme la guitare basse et la cape comme la guitare solo. Abe Flores: «Pour créer une chanson réussie, tous les éléments doivent jouer harmonieusement». Et encore: «Si le rythme n'est pas bon, la guitare ne fera pas une meilleure chanson». «On aime la bouillie, parce que l'homme est capable de mélanger». Durant l'explication experte de l'homme, nous allumons un cigare PDR après l'autre, ils sont exquis. Nous parlerons ici encore de blindtasting. Soit dit en passant, Flores est flanqué à son discours interactif par le CEO et le directeur de production de Gurkhas qui ont externalisé la fabrication de leurs cigares dominicains à PDR, vraiment pas un mauvais choix.

Nous ne quittons pas PDR les mains vides; en plus d'un coffret de cigares, une casquette et un t-shirt, nous recevons à notre grande surprise une jarre en porcelaine contenant 20 cigares Flores y Rodriguez Connecticut Valley Reserve Broadleaf, un cadeau d'une valeur proche de 300 €. Merveilleux!

Dans la soirée suit le moment fort et non-officiel de Procigar, la **White Party**. Le Monumento a los Heroes - au point culminant de la ville de Santiago - n'est ouvert qu'une fois par an pour une fête, les attentes sont donc élevées. Elles sont comblées sans effort: le public est nombreux, la musique et l'atmosphère parfaites. Tout le monde en blanc, faisant la fête et dansant est un spectacle magnifique à voir. Cette nuit également, chaque participant se verra offrir une boîte de cigares, je m'inquiète déjà de l'emballage. Problèmes de luxe pour après-demain.

La soirée sera longue, très longue, et je décide le lendemain de m'immerger dans le travail par la rédaction de ce rapport ainsi que la préparation de mon interview avec Javier Elmúdesi et Pedro Ventura de Tabacalera de García, que vous pourrez lire ailleurs dans ce magazine. Votre président Koenraad, inépuisable sur ce point, visitera la manufacture d'**EP Carrillo**, où la légende elle-même, Ernesto Perez Carrillo, également nommé le «parrain» de l'industrie moderne du cigare, proposera une visite personnelle au groupe. Le point fort de cette visite est la salle de vieillissement unique, au sol merveilleusement pavé et où 700 000 cigares vieillissent dans des supports de bois de cèdre. Plus tard dans la journée, José Blanco, ayant baigné depuis toujours dans le monde des cigares et travaille actuellement comme directeur des ventes chez EP Carrillo, tiendra un savoureux séminaire de mélanges. Il nous fait évaluer un super cigare multi-wrapper avec cinq capes différentes et grâce auquel il se réfère aux cinq critères les plus importants d'un cigare: l'arôme, la force, la complexité, l'équilibre et la finition. Il ajoute avec humour que le facteur le plus important pouvant ruiner un cigare est le «trou ** qui se trouve à côté de vous», une opinion que nous pouvons apprécier. La visite à EPC est commodément fermée dans le restaurant Oli's room dans le centre de Santiago.

Cette magnifique édition de Procigar se clôturera le soir même lors d'un magnifique dîner de gala où tous les invités seront parés de leurs plus beaux atours, suivi d'une **vente aux enchères** de quelques exclusivités dont un Manolo Quesada grandeur nature en carton et quelques magnifiques humidors. Le revenu total ne dépassera pas le record de l'année dernière de 135 000 dollar, mais l'ambiance est à son comble









grâce à la présentation remarquable de Michael Herklots de Nat Sherman's. Le tout se termine par une soirée dansante avec des performances de haut niveau.

Cette soirée de gala est également l'occasion de discuter avec les nouveaux et les anciens amis de Procigar ou simplement de les saluer, car le secret du succès de Procigar demeure dans cette fantastique camaraderie, l'amitié et l'ouverture avec laquelle les célébrités du monde du cigares dominicaines dévoilent leurs produits et leurs fabriques ainsi que l'incroyable atmosphère qui va avec. Et ces amis, qui viennent presque automatiquement. Fumer le cigare connecte les gens, ce n'est pas à vous que je dois le dire!

Chez Procigar, il y en pour tout le monde. Pour ceux dont l'agenda était un peu plus souple, il y avait une journée à la plage, un tour de qualification très apprécié pour le Championnat du Monde de fumage lent (un sport merveilleux), une alliance de vin et de cigare ou les célèbres tournois de poker. Il y a tellement de choses à mentionner. C'est avec le cœur lourd et une valise pleine de souvenirs et de feuilles roulées, que nous laissons une fois de plus Santiago derrière nous. Hasta luego!

Texte: Stefan BASTIAENSSENS













ROYAL AGIO CIGARS, NOUVEAU MEMBRE DE PROCIGAR

La nouvelle est tombée durant le festival et a été confirmée dès notre retour: Procigar, l'association des producteurs de cigares dominicains, accueille Royal Agio Cigars en tant que tout nouveau membre. Royal Agio Cigars fondé en 1904 possède une longue histoire familiale en tant que producteur de cigares. En 1990, une manufacture fut fondée à San Pedro de Macoris en République dominicaine pour la production de cigares haut de gamme faits main tels que Balmoral Royal Selection et Balmoral XO. «Nous travaillons avec une petite équipe pour la fabrication à la main de cigares de qualité supérieure», explique Francisco Batista, maître-mélangeur et directeur général de Agio Carribean Tobacco Company. «Maintenant qu'Agio rejoint officiellement Procigar je suis impatient de travailler avec d'autres producteurs afin de partager nos connaissances et d'améliorer le plus possible notre qualité de renommée mondiale». «Pour nous, la RD est une deuxième maison», ajoute Boris Wintermans, PDG de Royal Agio Cigars. «Nous sommes ici depuis trois décennies et pour nous, il est important de s'impliquer activement dans la communauté dans laquelle nous travaillons. En tant que membre de Procigar, nous voulons engager activement d'autres fabricants locaux de cigares et fournisseurs industriels afin de contribuer à l'efficacité des efforts de notre organisation.»













CARREAUX DE CIGARES EN CÉRAMIQUE

Pour votre salle de cigare, chambre fumeur ou pour l'extérieur.

taille: 12x60 cm

€34,95m²

Interessez?

Mail a info@tegel-uitverkoop.nl ou appelez +31 85 210 35 47



CHRISTIAN EIROA
L'HOMME À QUI CAMACHO DOIT SA RENOMMÉE



Christian Eiroa peut se targuer d'une carrière impressionnante, notamment en raison de son jeune âge (45 ans). Si l'on tient compte qu'il n'avait que 20 ans lorsqu'il goûta son premier cigare lors d'un dîner de Thanksgiving (un La Fontana, de la compagnie de son père), Christian n'avait manifestement pas de temps à perdre.

Bien qu'il ait travaillé avec diligence dans les plantations familiales durant son enfance, il lui faudra attendre la fin de ses études supérieures pour débuter sa carrière dans le cigare. Il a fait de Camacho l'une des marques de cigares les plus connues et les plus réputées ... et l'a cédée à Oettinger-Davidoff en 2008. Ce qui l'a le plus distingué dans le monde des cigares, c'est sa prédilection pour le tabac Corojo. Christian a conduit cette variété de tabac vers une nouvelle ère. Et avec ses dernières marques comme Eiroa, CLE ou Asylum - formulées de manière conservatrice - il a brillamment réussi dans sa compagnie, tout cela à la vitesse de la lumière, ou plus exactement la vitesse du feu.

COROJO, LA GRAINE QUI MÈNE AU SUCCÈS

Christian devint fasciné par Corojo que son père a toujours cultivé avec beaucoup d'amour. «Corojo ne produit pas beaucoup de tabac», explique Christian à propos de la variété, «la plante est petite, seulement 1m70 de haut et assez sensible à la moisissure bleue. Elle n'offre que 20 à 30% de capes. C'est pourquoi, depuis 1987, la variété a été progressivement évincée à Cuba. A partir des nouvelles graines hybrides telles que Corojo 99 et 06, vous pouvez doubler le rendement, mais la graine authentique produit un goût incomparable, fort et à l'arrière-goût suave. Simplement très agréable. C'est pourquoi j'en suis tellement fan. Un amour ayant mené à un énorme succès et à une tendance Corojo. «De 2001 jusqu'à la vente de la marque en 2008, nous avons connu un succès continu de 82 mois. Chaque jour, chaque semaine, chaque mois et ce durant 7 années, notre chiffre d'affaires n'a cessé d'augmenter».

LE PRIX DU SUCCÈS

Le succès nécessite malheureusement des sacrifices. Proportionnellement à la croissance de l'entreprise (à l'époque environ 12 millions de cigares et 1300 employés) la liste des tâches et les responsabilités de Christian n'ont cessé d'augmenter. Il a parcouru près de 150 000 kilomètres par an en voiture et a également passé près de 200 heures en avion. Il profitait peu de sa vie de famille, de ses enfants et la situation devenait malsaine. Ces nombreuses contraintes ont probablement encouragé la vente de la marque Camacho. Christian est resté avec Oettinger-Davidoff pendant quelques années, jusqu'à ce que sa marque soit intégrée dans la compagnie du nouveau propriétaire. Après quoi il eut tout le temps souhaité pour enfin profiter des siens, aller pêcher, faire du golf…

BACK IN BUSINESS

Il y a cinq ans, Christian Eiroa a fait son come back dans les affaires avec la devise «Que feriez-vous différemment si vous aviez l'occasion de recommencer?». CLE Cigars vit le jour au Honduras (les initiales se réfèrent à son nom complet, Christian Luis Eiroa) ainsi qu'Asylum Cigars au Nicaragua avec son vieil ami Tom Lazuka. Avec Asylum Cigars, Christian peut, à l'occasion, laisser parler sa part d'enfance et son grain de folie. «J'aime expérimenter, faire des erreurs, être spontané et mettre en œuvre des idées folles», révèle-t-il.

Il parvient à réécrire l'histoire du cigare à merveille, cette fois avec des cigares aux formats immenses tels que 6 «x RG60, 7» x RG70 et 8 «x RG80. Et comme il a déjà réussi à le faire par le passé, il a lancé une tendance sur le marché, obligeant les autres fabricants à en faire de même. Il reconnaît sans équivoque que le succès a été une aubaine inattendue. «Pour le projet CLE, plus traditionnel, j'ai investi quatre ou cinq mois dans la planification; Asylum Cigars, d'autre part, est né en trois heures».

CLE Cigars produit principalement deux marques: CLE, avec actuellement sept lignes, et Eiroa, avec trois lignes.

Texte: Indiana LOPEZ

Interview
COVERMODEL ALEKSANDAR 'ALEX CIGAR DANDY' STIPCIC



Comme vous avez pu le remarquer, AromaG a brisé une tradition pour cette édition. Sur la couverture, nous n'avons cette fois pas une dame élégante, mais un vrai mec. Cela devrait le faire, non? Les images seules n'en disent pas long, c'est pourquoi nous ne nous contenterons pas de mettre la couverture à l'honneur, tant au sens propre que figuré, mais nous allons également lui donner la parole. Il s'agit cette fois du Serbe Aleksandar Stipcic, mieux connu sur les réseaux sociaux sous son pseudonyme «Alex Cigar Dandy».



AG: Alex, pour les gens qui ne vous connaissent pas: pouvez-vous nous en dire un peu plus sur vous? Comment vous êtes-vous retrouvé dans le monde du cigare?

ACD: "Tout a commencé le jour où j'ai décidé de quitter le basketball professionnel et de commencer dans l'hôtellerie. Au fil du temps, j'ai développé un amour et une passion pour les cocktails et les liqueurs premium. Cependant, ce qui apportait cette touche spéciale à un bon repas ou un rassemblement social de toute nature, était un cigare haut de gamme. Afin de nourrir mon envie de plonger plus profondément dans le monde des cigares, je suis allé à Cuba avec mon camarade Zdravko Brkic. Tout comme vous, je suis immédiatement tombé amoureux de ce pays des Caraïbes et j'ai découvert une véritable passion pour les cigares cubains. Peu de temps après, je suis devenu directeur général de La Casa del Habano à Belgrade."

AG: Vous souvenez-vous de votre premier cigare? Qu'avez-vous ressentit? Quels sont vos cigares préférés?

ACD: "Bien évidement (rires). Je pense qu'il est impossible d'oublier son premier cigare. Le mien était un Partagas D4 acheté à La Casa del

Habano à Belgrade. Il a certainement laissé une forte impression car il est depuis toujours l'un de mes cigares préférés.

Je me souviens aussi d'un moment durant le festival Habanos en 2009, lors de la préparation du concours Habanos Sommelier de cette année. J'errais à travers la ville et pour une raison ou une autre, je me suis retrouvé dans la manufacture de Partagas près du Capitolio, où j'ai acheté un Partagas Lusitanias. De là, je me suis rendu à l'Hôtel Nacional de Cuba pour allumer ce cigare sur la plus impressionnante terrasse au monde. Une vue imprenable sur le Malecon et l'Atlantique, "Dos gardenias" qui jouaient en direct, le goût d'un vrai Mojito et les paons qui se dandinaient - une expérience inoubliable.

Le Lancero est sans aucun doute ma taille préférée. Ils sont bien connus des connaisseurs et ont besoin de beaucoup d'attention, ils offrent en échange la beauté et le plaisir à l'état pur de déguster un cigare."

AG: Avez-vous une collection personnelle? Et quelle est votre alliance préférée?

ACD: "J'ai une toute petite collection d'à peu près 200 cigares. Je n'aime pas du tout fumer de jeunes cigares. Ma durée de vieillissement en boîte préférée est entre six et huit ans.

En ce qui concerne votre question sur l'alliance que je préfère, le rhum est la seule boisson qui partage son ADN avec les cigares et forme de ce fait une combinaison parfaite. Mon moment cigare quotidien est toujours accompagné d'un expresso serré, de chocolat noir ou de thé."

AG: Je vous connais personnellement grâce à votre compte Instagram. Quelle est l'importance des réseaux sociaux pour vous en tant que véritable phénomène du monde des cigares?

ACD: "Je dois admettre que je n'étais pas vraiment fan des réseaux sociaux, c'est lorsque j'ai dirigé La Casa Cigar & Lounge à Las Vegas que j'ai réalisé leur importance et c'est ainsi que mon compte Instagram a été lancé. Certes, les réseaux sociaux ont introduit un nouveau mode de communication et m'ont ouvert de nouvelles portes, mais d'autre part, cette présence a deux objectifs: a) une forme de popularité et b) une grande responsabilité vis-à-vis de mes folowers et de ceux pour qui mon opinion a de l'importance. Un grand nombre d'entre eux sont ceux qui cherchent mes conseils ou suggestions."

AG: Pouvez-vous décrire ce que signifient pour vous «apprécier» ou «bon vivant» - la ligne conductrice de notre magazine?

ACD: "Un cigare est une question d'émotions, mais l'expérience émotionnelle du consommateur est toujours différente. Profiter d'un cigare c'est entrer en communion avec votre moi intérieur. Pour profiter pleinement du goût, de l'odorat et du toucher, il faut pouvoir savourer un cigare dans une ambiance d'hédonisme total - une tenue appropriée, un fauteuil confortable, un cadre inspirant et fascinant et enfin quelqu'un avec qui vous partagez ce moment, c'est indispensable. D'autre part, un bon livre en solitaire ou un environnement riche en histoire ou en art offrent déjà un état d'hédonisme décent, et vous emmène dans une toute nouvelle dimension. Je ne suis pas une personne difficile à satisfaire - un bon cigare, un bon esprit et une vue sur l'océan me suffisent (rire)."

AG: Vous avez visité bon nombre de hauts lieux du monde du cigare tels que le festival Habanos, Encuentro de Partagas, Las Vegas, ... pouvez-vous nous dire quelque chose au sujet de votre ou vos préférences?

ACD: "Le festival Habanos à Cuba est absolument sans égal, mais je dois admettre que l'IPCPR m'a donné l'impression d'être une convention et un salon commercial exceptionnellement bien organisé. Aussi, pour ceux qui veulent seulement s'amuser, les festivals Big Smoke à Miami et Las Vegas sont un must."

AG: "Quels projets avez-vous en tête ou quels sont vos plans pour l'avenir?

ACD: "Il se passe beaucoup de choses en ce moment. Je travaille sur quelques grands projets, notamment pour des accessoires de cigares ou du chocolat fait main. Je prépare actuellement le week-end du tabac à Belgrade, prévu pour septembre. Finalement, je rêverais d'avoir mon propre lounge et ma marque de cigares."

AG: Nous vous souhaitons bonne chance Alex, et vous remercions pour l'interview!

Texte: Stefan BASTIAENSSENS



OLIVA ET J.CORT

plus fort que jamais

Fin juin 2016, l'entreprise familiale belge J. Cortès fait l'acquisition de l'américain Oliva Cigars, une entreprise familiale dont les bureaux se trouvent à Miami et au Nicaragua. Avec cette acquisition, J. Cortès souhaite élargir son offre et renforcer sa position sur le marché mondial. Le chiffre d'affaires annuel combiné s'élève à 100 millions de dollars. Le fait qu'une entreprise familiale soit si active sur les deux continents est sans précédant dans l'industrie du cigare.

On ne peut ignorer le PDG Fred Vandermarliere lorsqu'on l'entend. Voilà un entrepreneur passionné, un homme mordu par la profession et qui dirige son entreprise avec un grand respect pour les produits et les gens qui les fabriquent. Cette acquisition est pour lui beaucoup plus qu'une transaction commerciale, il s'agit de l'histoire de deux familles actives depuis plusieurs générations au sein d'un marché authentique. Deux entreprises tellement complémentaires, que l'on pourrait parler d'un «accord parfait». Cette complémentarité est présente dans de nombreux domaines. Alors que J. Cortès produit ses cigares industriellement, les cigares d'Oliva sont toujours roulés à la main. Et tandis que J. Cortès est principalement actif en Europe, Oliva est un acteur important sur le marché américain. Que peuvent avoir

J. CORTÈS, UNE HISTOIRE FAMILIALLE DE PLUS DE 90 ANS

Qui ne les connaît pas les shortfillers légendaires "J Cortès" et leur emballage bleu azur. Ils sont passés de 1 à 500 millions de cigares; une histoire familiale vieille de 90 ans avec le cigare comme fil conducteur.
En 1926 le fondateur Maurits Vandermarliere, démarrait dans son grenier situé au dessus de son magasin la fabrication de cigares à Moen, en Belgique. Quand la demande devint trop grande pour son grenier, il ouvrît en 1936 une petite fabrique de cigares à Heestert, un petit village dans le coin. Maurits travaillait initialement comme sacristain. Offrir aux autres le plaisir de fumer s'est avéré être un excellent choix de carrière.

LA DEUXIÈME GÉNÉRATION: GUIDO MONTE À BORD

Maurits et Angèle eurent huit enfants. Quatre de leurs fils (Marcel, William, Frans et Guido) ainsi que leur beau-fils (Raphaël Vercruysse) rejoignent l'affaire, à l'origine nommée Ets. Vandermarliere nv. En 1965, ce fut le tour de leur plus jeune fils Guido, qui prît les commandes de l'exportation et mena l'entreprise vers un niveau supérieur.
La reprise de Neos sigaren et TAF, en 1975 et 1979 sont deux moments clés durant lesquels la famille est fièrement devenue propriétaire de la marque J Cortès. La production explosa. Guido décida d'apporter la fameuse couleur bleue à la marque J. Cortès, un petit clin d'œil à la Côte d'Azur et à la jetset qui y avait planté son drapeau à l'époque. Guido innova encore en proposant la vente de ses cigares à l'unité. Il dit à ce sujet: "J'entre dans une station service. Si j'ai encore un peu de route à faire, je peux avoir envie d'une friandise ou d'une petite praline, mais pas forcément d'une boîte entière. Idéalement, deux ou trois pralines sont suffisantes. L'idée me vint de vendre nos cigares à l'unité, comme dans des restaurants par exemple".

LA TROISIÈME FABRIQUE: AVOIR LE MONDE À SES PIEDS

Avec guido à la barre, l'entreprise prît une dimension internationale. J. Cortès ouvrît en 1986 sa propre manufacture UTP (United Tobacco Processing Ltd) à Katunayake situé au Sri Lanka. Le quartier général emménageât dans un splendide bâtiment à Zwevegem-Moen. L'avenir semblait déjà très prometteur avec 2.000 employés à l'échelle mondiale, différentes marques distribuées dans près de 80 pays ainsi qu'une redoutable équipe de ventes pour le marché Européen.

QUATRIÈME CHAPITRE ; FRED REJOINT L'ÉQUIPAGE

La nouvelle génération est inaugurée lorsque Frederik , le plus jeune fils de Guido, entre dans l'entreprise. Tout comme son père, il gère l'entreprise avec passion et sens de l'artisanat. Modeste, il n'en demeure pas moins un travailleur acharné. Guido reste cependant dans les parages pour le soutenir et lui donner de bons conseils. Fred est né au cœur des plants de tabac, il se bat pour l'entreprise avec le style Cortésien. Sa devise est : «Ne fumez pas, mais appréciez!».

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ET NICARAGUA

En 2016, J. Cortès se lance dans deux nouvelles aventures. Fred s'éprend de la fabrique artisanale Oliva Cigars, basée aux Etats-Unis et au Nicaragua. Le mariage entre ces deux entreprises sera l'événement du cigare de l'année. J. Cortès gagne également du terrain en République dominicaine avec l'ouverture d'une nouvelle fabrique. L'entreprise familiale Cortès est aujourd'hui active sur trois continents.



en commun ces deux entreprises? Les liens familiaux forts et la façon dont ils sont gérés: avec passion, savoir-faire et modestie.

Garder la marque Oliva avec le portefeuille actuel et la gestion actuelle est, souligne Vandermarliere, un choix conscient. Ce n'est que de cette manière que les deux entreprises peuvent se renforcer mutuellement. Fred Vandermarliere: «Oliva Cigars est une grande entreprise bien gérée avec des marques fortes et beaucoup de possibilités futures. Avec cette acquisition, nous voulons poursuivre la stratégie des deux entreprises et continuer à nous concentrer sur les marques, les personnes et le développement passionnel d'excellents produits pour les amateurs de cigares».

Pour José Oliva, PDG d'Oliva Cigars, cet accord signifie également un rêve gagnant-gagnant. Il reste gestionnaire et est certain de la continuité de ses marques et de son personnel (1 400 employés). José Oliva: «En tant qu'entreprise familiale, nous avons senti qu'il était important de faire partie d'une entreprise avec une culture et un esprit identique au nôtre. Une entreprise qui souhaite continuer à travailler avec toute notre équipe, basée sur le respect mutuel. Voici un nouveau chapitre passionnant pour Oliva Cigars».

Près de deux ans après la reprise, on ne s'est pas tourné les pouces chez Oliva; en 2017, une fabrique de boîtes flambant neuve a ouvert ses portes à Estelí et la manufacture de cigares, déjà pleine à craquer, a doublé de superficie. L'art de la fabrication des longfillers nicaraguayen allié à l'efficacité flamande et au souci du détail; la marque Oliva est prête pour un «smokey-future».

Texte et photos: Koenraad CAPPON

TABACALERA OLIVA

OLIVA, PLUS DE 130 ANS DE TABAC DANS LES GÈNES

Le titre Cigar Aficionado's Cigar of the Year va en 2014 à l'Oliva Série V Melanio Figurado, un excellent cigare avec un score de 96 points dans un panel de dégustation à l'aveugle. Le panel AromaG sait également apprécier à l'aveugle ce magnifique cigare aux notes élevées.
Chez Oliva, ce sont près de 1400 travailleurs qui sont annuellement responsables des 16 millions de cigares premiums, faits à la main dans la manufacture Oliva à Estelí (Nicaragua). En plus de la marque phare «Oliva», les mains expertes des rouleurs s'occupent avec le plus grand soin «Flor de Oliva», «Nub», «Cain» et «Master Blends».

RACINES CUBAINES

L'entreprise familiale "Oliva Cigars" tient ses origines avec le patriarche Melanio Oliva qui a commencé à cultiver du tabac en 1886 à Pinar del Río, Cuba. Son fils Hipolito Oliva, poursuit la plantation et reprend l'entreprise dans les années 1920 et poursuit le travail pendant des décennies. Avec Gilberto Oliva Sr. la troisième génération entre en scène. Il cultivera le tabac jusqu'à la révolution de 1959, qui abrègera sa carrière de cultivateur et devra commencer à travailler comme courtier en tabac. Cette fonction emmène Gilberto Oliva dans différents pays en tant qu'acheteur de tabac et lui permet de quitter plus facilement son pays natal en 1964 et d'émigrer en Espagne, et de là au Nicaragua.

UN NOUVEAU DÉPART AU NICARAGUA

Après avoir travaillé pour d'autres, Gilberto Sr a commencé à cultiver du tabac de façon indépendante en 1969. "Rien n'est comparable à Cuba ou au Nicaragua", expliquera Gilberto plus tard. «Le nord du Nicaragua jouit de toutes les bénédictions naturelles pour la création d'un grand Habano». Il continuera à cultiver du tabac au Nicaragua pendant une décennie, mais sera à nouveau forcé de quitter «son» pays en 1979 à la suite de la révolution sandiniste. Au cours des six prochaines années, Gilberto cultivera du tabac au Honduras, au Mexique, au Panama et aux Philippines avant de revenir au Nicaragua en 1995. À son retour, Gilberto sr se jette à l'eau dans le monde de la production de cigares et Oliva voit le jour.

LA MARQUE GILBERTO OLIVA

La marque «Gilberto Oliva» est lancée en 1995, avec une production initialement réalisée dans l'une des usines de Plasencia au Honduras. Les cigares sont composés de tripes provenant de République dominicaine et du Nicaragua, d'une sous-cape dominicaine et d'une cape cultivée en Equateur à partir de la graine Connecticut. La force d'Oliva vient du stock important de tabac que Gilberto a laissé mûrir dans ses entrepôts. La production des puros épicés nicaraguayens (dont tous les composants sont originaires d'un même pays) a été faite à cette époque pour des raisons financières, afin d'éviter d'acheter du tabac d'autres pays et d'avoir à expédier au prix fort. Ces restrictions sont la force d'Oliva, le puro nicaraguayen épicé renforce la position d'Oliva sur le marché. L'ancienne manufacture devenue trop petite, Oliva ouvrira un nouveau site de production en juillet 2003 à Estelí.



LIGA PRIVADA T52

meilleure marque Nica de 2017

Nos rédacteurs parlent de la «Liga Privada T52» depuis la première édition d'AromaG,. Notre président est légèrement euphorique à propos de ce mélange, et le place invariablement dans le top 5 de ses cigares préférés. Cette qualité n'a pas échappé à l'attention des gars du magazine international de cigares «Cigar Journal», qui a rapidement décerné ce cigare du 2017 Cigar Trophy Awards: Best Brand Nicaragua - Liga Privada T52. Une ode à ce mélange et son tabac très spécial.

MÉLANGE PRIVÉ

L'histoire derrière Liga Privada est incroyable: elle signifie «mélange privé», car à l'origine cette marque de qualité a été conçue pour les humidors privés de la direction de Drew Estate. Parmi les nombreux mélanges de test, c'est finalement le mélange 9 qui a été choisi et qui est devenu la carte de visite de Drew Estate, se faisant ainsi une belle ascension sur le marché du cigare haut de gamme. Mais, cela ne suffisait pas.

LE SECRET DU T52

Il aura fallu deux ans à Drew Estate avant de pouvoir développer un nouveau Liga Privada; et celui-ci ne peut en aucun cas être absent de votre collection privée. Le T52 est un cigare d'exception. Avec des notes d'herbes et de poivre noir, c'est le choix idéal si vous affectionnez un goût fort et robuste. Le T52 est composé d'un mariage complexe entre sept tabacs différents. Le secret du T52 réside dans sa cape spéciale «stalk cut», une méthode de récolte où le tabac n'est pas cueilli feuille par feuille mais par la tige entière (stalk) sur laquelle toutes les feuilles sont récoltées. Le tout est ensuite séché à l'envers, de sorte que tous les nutriments s'écoulent vers les feuilles durant le séchage, apportant ainsi un profil aromatique plus épicé et plus riche. Cette méthode est très utilisée pour la cape Connecticut Habano-seed du Liga Privada T52 et pour de nombreuses vitolas de la série Único. Cette cape Habano riche et épicée se marie parfaitement en complexité avec le goût sucré de la sous-cape brésilienne et de la tripe épicée du Nicaragua.

Dans la manufacture Drew Estate au Nicaragua, le roulage lui-même dispose d'une attention toute particulière. À côté de la salle de roulage principale, existe une salle spécialement aménagée où les capes des cigares Liga Privada et Nica Rustica sont enroulées autour du cigare par des mains expertes. Le conditionnement de cet espace est primordial, les belles feuilles de capes huilées et délicates de ces cigares d'exception sont ainsi maintenues à la bonne température et à un taux d'humidité idéal, conservant ainsi toute leur souplesse pour un enrobage réalisé à la perfection.



L'histoire de la Liga Privada T52 repose sur le tabac et la quête à travers les continents pour les dénicher ...

JONATHAN DREW PREND LA PAROLE...

"Lors d'un voyage régulier au Connecticut pour acquérir quantité de Connecticut Broadleaf, nous sommes tombés sur une ferme qui cultivait un lot unique de tabac «stalk cut» à côté de sa culture broadleaf. Le fermier l'appelait "American Habano". Après quelques heures nous étions très impressionnés par ce lot mais avons, tant bien que mal, essayé de ne

rien laisser paraitre. C'était parce que ce fantastique lot de capes possédait exactement toutes les couleurs et les qualités spécifiques pour lesquelles nous avions parcouru près de la moitié du globe. Heureusement pour nous (et pour vous), l'agriculteur se plaignait que ce serait la dernière récolte de ce tabac expérimental s'il ne trouvait pas un acheteur prêt à conclure un accord à long terme. Il dit que d'autres étaient friands de ce tabac, mais que l'investissement nécessaire pour le produire correctement n'était pas rentable. Inutile de vous dire que nous avons dépensé une fortune, mais nous en avons eu pour notre argent. Ceci concerne uniquement les capes. Attendez d'entendre l'histoire du reste du tabac! Le mélange que nous avions en tête depuis septembre 2006 était en attente alors que nous travaillions sur notre nouvelle cape «stalk cut». Pour être honnête, la culture d'une telle cape est un vrai «casse tête» et j'avais peur que nous ayons à jeter notre investissement dans les toilettes. Heureusement, nous n'avons pas eu à le faire et le résultat est incroyable."





LIGA PRIVADA T52

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Belicoso / Corona Doble / Robusto / Toro / Coronets
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Bresil
Cape:	Habano Connecticut (stalk cut)



Ce maduro robuste de la grange Drew Estate est joliment huilé, la cape est spéciale en raison de sa «stalk-cut curing». A cru, il ne libère que peu de secrets: des saveurs grillées et du foin. A l'allumage c'est tout autre chose: on obtient des arômes agréables de pain grillé, de cuir et de chocolat amer, crémeux et soyeux en bouche. Ce cigare est corsé mais pas trop lourd et les arômes sont bien équilibrés. Agréable, offrant une belle fumée et doté d'une cendre bien solide pour couronner le tout. Ce cigare, bien qu'un peu plus cher est un véritable plaisir, ce centime supplémentaire en vaut la peine.

FABRIQUANT SOUS LA LOUPE

J.C. NEWMAN

La compagnie familiale légendaire derrière BrickHouse, Perla del Mar, Cuesta Rey,...

L'histoire de la plus ancienne compagnie de cigares familiale américaine remonte à 1895. La «J.C. Newman Cigar Company» fut fondée à Cleveland, dans l'Ohio, par Julius Caesar Newman, immigrant hongro-autrichien. Alors qu'il est encore très jeune, J.C. lance sa propre entreprise de cigares roulés main et composés de tabac 100% Cubain, alors qu'il sort d'un contrat d'apprentissage dans une fabrique de tabac locale. En 1917, en véritable pionnier, il lance les premiers longfillers conçus à l'aide d'une machine alors qu'en 1932, il est le premier à emballer des cigares sous cellophane. La compagnie déménage en 1954 sous la supervision du fils Stanford Newman vers la ville de Tampa Ybor, le district américain du cigare proche de Cuba.

Lors de l'instauration de l'embargo commercial entre les États-Unis et Cuba en 1962, de nombreux petits fabricants de cigares estiment qu'il ne durera pas plus de six mois. Comme nous le savons tous, cet embargo est toujours d'actualité.

Après que de nombreux fabricants de cigares soient venus à court de tabac cubain, beaucoup de choses ont changé dans le monde du tabac. J.C. Newman introduit alors le tabac camerounais aux États-Unis, principalement pour la fabrication de capes. À l'origine, le Connecticut des États-Unis était utilisé comme sous-cape et tripe, suivi ultérieurement de composants provenant de République dominicaine, du Nicaragua et du Honduras.

NEWMAN ET FUENTE

En 1986, Carlos Fuente Sr. possédait également sa propre manufacture à Tampa. Alors qu'il voulut la fermer en faveur de sa manufacture de République dominicaine, il s'adressa auprès de Newman avec l'idée de lui demander s'il pouvait fabriquer ses cigares à Tampa, la conversation prît une toute autre tournure. C'est finalement Newman qui proposa à Fuente de rouler des cigares en République Dominicaine sous les noms de «Cuesta Rey» et «La Unica». En 1990, fut ajouté Diamond Crown - les premiers cigares avec une bague supérieure à 52 - réalisé en collaboration avec Carlos Fuente sr. et Carlito. De nos jours, tous les cigares dominicains du portfolio J.C. Newman sont conçus par les Fuentes alors que J.C. Newman est distributeur mondial des cigares Arturo Fuente, à l'exception de l'Europe de l'Ouest.

BRICK HOUSE

La marque «Brick House» fut introduite par J.C. Newman en 1937, trouvant son nom d'après la maison où il grandit dans une petite ville hongroise, la seule maison de pierre de la région où les habitants et les visiteurs se réunissaient pour manger, boire et fumer. Ces cigares étaient à l'époque 100% cubains, cette marque spéciale prit malheureusement fin à la suite de la révolution cubaine.

Près de 70 ans plus tard, en 2009 pour être précis, les petits-fils Eric et Bobby Newman relancent cette glorieuse marque avec un exquis tabac nicaraguayen enrobé d'une cape Havana seed, Arapiraca (maduro) ou un double Connecticut. Ces cigares sont conçus dans leur propre unité de fabrication à Estelí (Nicaragua) appelée «Puros de Estelí Nicaragua S.A» ou PENSA, où sont également roulés à la main les cigares «Quorum» et la marque haut de gamme «La Perla del Mar». Cette dernière, un hommage aux explorateurs ayant découvert la feuille d'or à Cuba, est constituée de tripes et de sous-capes issues de 4 régions de tabac nicaraguayennes (Pueblo Nuevo, La Reina, Condega et Jalapa) et finie d'une cape Connecticut ou Connecticut Broadleaf (maduro).

Textes et photos: Koenraad CAPPON









20 ANS

Nous sommes au mois de février de cette année. Je me trouve à Santiago de los Caballeros en République dominicaine à l'occasion du festival Procigar. Pas de visite de manufacture pour moi aujourd'hui, car j'ai rendez-vous avec les messieurs Javier Elmúdesi et Pedro Ventura, respectivement directeur général et directeur de production du géant du tabac Tabacalera de García (Altadis) l'un des membres fondateurs de Procigar. Ils produisent l'un des cigares les plus populaires sur le marché européen: VegaFina. En 2018, cette marque fête ses vingt ans.

L'histoire de VegaFina est assez particulière. Cette ligne de cigares à succès est produite en République dominicaine et fut créée il y a 20 ans par Altadis pour le marché européen. Il s'agit donc d'un cigare non cubain, distribué en Europe par Habanos depuis une dizaine d'années. Ce qui rend cette marque tellement étonnante est que Altadis est propriétaire à 50% de… Habanos.

UN PEU D'HISTOIRE

Javier Elmúdesi déclare: "Jusqu'à il y a une vingtaine d'années, nos marques se concentraient principalement sur les États-Unis où nous avions pignon sur rue avec les versions dominicaines de Montecristo, H Upmann et Romeo y Julieta. Cependant, nous voulions créer une nouvelle success story pour le marché européen et VegaFina vit le jour. Pour cela, nous voulions un cigare d'un nouveau genre, avec des feuilles spécialement sélectionnées à cet effet, un mélange innovant et ainsi de suite. Vous pouvez dire que VegaFina est «notre» bébé, et nous en sommes fiers, car c'est maintenant l'un de nos meilleurs produits. Nous sommes présents dans 48 pays avec VegaFina. On peut donc dire que bébé a bien grandit (rires). "



Javier Elmúdesi *Pedro Ventura*

AG: Avez-vous, recherché une palette aromatique spécifique pour ce marché européen lors de la création de VegaFina?
Pedro Ventura: «C'est ce que nous avons fait en effet. Nous avons interrogé le consommateur, à vrai dire beaucoup de consommateurs et mis leur avis en avant». C'est la raison pour laquelle le marketing et la production ont travaillé ensemble, le mélange est né de cette collaboration. Nous avons, lentement mais surement, réussi à convaincre le fumeur de la qualité de nos cigares. Ce fut un franc succès, VegaFina est actuellement la marque numéro un en Espagne. C'est d'ailleurs en Espagne que nous avions lancé le VegaFina Classic, et deux ans plus tard en France avec une ligne plus corsée, la ligne VegaFina Maduro. Depuis cinq ans, VegaFina est également disponible aux États-Unis. "

AG: Quelle importance portez-vous pour cette marque dans le portefeuille de Tabacalera de García?
Javier: "VegaFina représente environ 15 à 16% de notre production. La raison principale de notre succès est bien évidement la qualité, mais également la continuité. Depuis les premières années, nous avons essayé de travailler avec les mêmes personnes dans les différentes étapes de fabrication du cigare. Nous sommes de cette manière très impliqués dans la fabrication de VegaFina, mais il est impératif de pouvoir offrir la même qualité au fil des ans. Nos cigares existaient hier, ils existent aujourd'hui, et ils existeront encore demain. Nous voulons vraiment aller le plus loin possible dans la constance de ce produit. Et le client apprécie beaucoup cela. "

AG: Comment voyez-vous l'avenir pour VegaFina? Le consommateur aime changer de goût et de cigare, comment gérez-vous cela?
Javier: "Notre avantage à la Tabacalera de García est que nous avons de grands arrivages de tabac issus de nombreuses régions différentes. Cela nous permet de nous adapter aisément à des palettes aromatiques ou d'en créer nous-mêmes. En ce moment, nous achetons du tabac dans 10 pays différents: une fête pour un mélangeur. Nous avons près de 65 recettes différentes. Environ 85% de notre volume est constant, les 15% restant sont consacrés à l'innovation. Le plus grand défi pour nous, parce que nous avons accès à tant de tabac, est de décider quel lot nous utiliserons pour quel produit final. Vous voyez, il y a tellement de pays producteurs de tabac aujourd'hui. Ceux-ci développent chaque jour plus d'expérience dans l'amélioration de la fermentation. Ainsi, les possibilités deviennent pour nous de plus en plus grandes.

Nous travaillons également en étroite collaboration avec nos représentants, qui à leur tour maintiennent un bon contact avec les détaillants, principale source d'information sur le client final. Pour nos cigares, nous ne nous concentrons pas sur les notes dans les magazines, nous préférons nous concentrer sur ce que dit et pense le consommateur. Et notre observation est la suivante: le fumeur de cigare veut de nos jours savourer le goût naturel du tabac vieilli. Il ne veut pas juste "faire" de la fumée, mais vraiment fumer un cigare de qualité. C'est précisément ce que VegaFina veut défendre. "

Texte: Stefan BASTIAENSSENS









PRÉSENTATION DES LIGNES VEGAFINA

VEGAFINA CLASSIC

Cape	Connecticut Shade, Ecuador
Sous-cape	Indonésie
Tripe	République dominicaine, Nicaragua, Colombie

Description | En parlant d'un mélange muti-pays. Le VegaFina Classic offre une sensation douce et très agréable. Il fut introduit sur le marché européen il y a 20 ans comme contrepoids aux cigares plus lourds qu'Altadis proposait aux Etats-Unis. Pour la création de ce cigare, des feuilles très fines ainsi que beaucoup de seco sont utilisés, ce qui rend le cigare d'une intensité légère et peut être fumé tout au long de la journée. Doux et crémeux au goût, avec peu de poivre.

VEGAFINA FORTALEZA 2

Cape	San Andrés Criollo (Mexique)
Sous-cape	Dominicaine Olor
Tripe	Trois variétés différentes de Piloto Dominicain

Description | Ce mélange est un peu plus corsé que le classique. D'une intensité moyenne, il peut difficilement être qualifié de «fort» malgré le nom «fortaleza». Beaucoup plus complexe, légèrement épicé, avec des impressions de cèdre, de muscade et de chêne. Le criollo ajoute également une touche de poivre.

VEGAFINA NICARAGUA

Cape, sous-cape et tripe
Nicaragua (Estelí mais surtout Jalapa)

Description | Le VegaFina Nicaragua a été lancé il y a environ deux ans suite à la tendance dominante et la demande de tabac nicaraguayen. Ce puro est fait à la main en République dominicaine mais ne contient que du tabac Nicaraguayen. C'est un bon cigare au profil aromatique typique du Nicaragua: un peu plus sucré au début, avec beaucoup de noix, de noix de coco et de bois tendres. Riche et très savoureux, légèrement sucré avec un peu de poivre, mais bien équilibré, ce qui sonne assez cubain.

Éditions limitées et séries spéciales, produites à partir de lots de tabac vieilli spécialement à cet effet:

VEGAFINA STALK CUT

Fabriqué à partir de plants de tabac cueillis dans leur intégralité puis mûris, d'où le nom de «stalk cut». Cela offre une conservation optimale de nutriments dans le tabac, ce qui apporte un goût plus puissant.

VEGAFINA AÑEJADO 7 YEAR

Fabriqué à partir de tabac dont certaines parties ont mûri jusqu'à 7 ans, dont la cape Habano Ecuador. Vous le goûtez dans ce cigare dans lequel beaucoup de poivre vient en avant, bien que le cigare soit étonnamment lisse dans l'ensemble. Cigare doux à moyen, qui marque de bons points.

Et enfin, le cigare de réjouissance. Sorti pour fêter les 20 ans de VegaFina: le VegaFina 20 years edition. Il était au moment de l'écriture uniquement disponible en Espagne, mais les éditeurs d'AromaG ont pu, en exclusivité, recevoir la recette et quelques cigares:

VEGAFINA 20 YEAR'S EDITION

Cape	Habano 2000 (République dominicaine)
Sous-cape	Dominicaine Olor
Tripe	Piloto hondurien et dominicain (Pilotico)

Description | Cette édition très limitée est fabriquée en République dominicaine par les meilleurs rouleurs et ne contient que des tabacs spéciaux. La tripe par exemple a été murie pendant trois ans, la sous-cape est de 2011 et la cape de 2013. Ce «gran reserva» libéré pour célébrer les 20 ans de VegaFina est d'une intensité moyenne. Il rappelle le VegaFina Classic mais est plus complexe, avec beaucoup de cèdre, café latte et de vanille dans le profil aromatique. La disponibilité totale dans le monde entier est de 7000 coffrets numérotés contenant... 10 cigares.







Interview BEAT HAUENSTEIN

En 2017, le groupe Oettinger-Davidoff annoncait des changements majeurs au sommet. Alors que nous avions il y a peu eu de bonnes conversations avec Hans-Kristian Hoejsgaard (60 ans), cet homme a fait place à un nouveau visage: Beat Hauenstein (51 ans), ancien COO du groupe. Oettinger-Davidoff a parlé d'une «cure de jouvence». En tout cas, M. Hauenstein n'a pas perdu de temps et a immédiatement réorganisé toute la gestion du groupe. Raison pour nous d'essayer de comprendre l'homme et sa stratégie pour les années à venir.

AG: Bien que vous ayez été nommé PDG il y a moins d'un an, c'est ici notre premier entretien, c'est pourquoi nous tenons à vous féliciter au nom de la rédaction pour votre nouveau poste au sein du groupe Davidoff.

Beat Hauenstein: "Merci beaucoup. C'est un plaisir de vous rencontrer pour notre première interview. "

AG: En tant qu'ancien COO, j'imagine que vous avez travaillé en étroite collaboration avec votre prédécesseur. D'un autre côté, vous avez récemment restructuré votre équipe de direction. Au cours des dernières années, nous avons vu beaucoup de nouvelles introductions Davidoff sur le marché. Est-ce que Davidoff, sous votre direction opérationnelle, continuera son travail d'innovateur sur le marché?

Hauenstein: «En effet, nous avons introduit avec succès un grand nombre de nouvelles lignes de cigares au cours des dernières années, comme le Davidoff Winston Churchill, le Special «R» 702 ou Yamasa. Nous allons continuer de la sorte, mais pas à la fréquence à laquelle vous avez pu être habitué jusqu'aujourd'hui, donc pas à la même fréquence que dans un passé récent. Je pense qu'il est particulièrement important de nous rapprocher des détaillants spécialisés et des consommateurs et de prendre davantage en compte leurs attentes et leurs avis. C'est pourquoi, nous poserons à l'avenir plus de questions afin de savoir ce qu'attendent les détaillants et les amateurs, lorsque nous développerons de nouveaux produits innovants. Pour cette raison, nous organisons également des dégustations avec des détaillants et des passionnés. "

AG: "Votre stratégie a été résumée dans un plan intitulé" Way Forward". Quels autres éléments de ce plan affecteront votre portefeuille de produits et donc vos clients, nos lecteurs amateurs de cigares?

Hauenstein: «Avant tout, l'objectif de «Way Forward» est l'adaptation constante de notre organisation à l'environnement actuel en pleine mutation. En tant que CEO, je dois tenir compte des réglementations de plus en plus strictes, notamment aux États-Unis et dans l'Union européenne (ordonnance déterminative de la FDA, directive européenne sur les produits du tabac TPD2). Il existe en outre une concurrence des prix et une numérisation en évolution rapide. Ce qui nécessite des solutions pour mettre en place une organisation aux processus adaptés.

Comme mentionné plus tôt, nous avons énormément investi dans l'innovation de produits ces dernières années. Le temps est maintenant venu d'optimiser notre chaîne de valeur et ses processus. La numérisation jouera également un rôle majeur ici. Pour être plus clair, je ne parle pas de miner les ventes des détaillants par le biais de l'e-commerce. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une intégration optimale des deux canaux de distribution. Nous y travaillons et je suis convaincu que je peux présenter la bonne stratégie au bon moment, qui stimulera le point de vente physique en tant que facteur clé de communication et les habitudes changeantes des consommateurs. "

AG: Pouvez-vous nous parler de votre stratégie de vente au détail? Au Benelux, nous avons les magasins Davidoff Flagship et quelques magasins sélectionnés qui vendent vos produits, pouvons-nous nous attendre à des changements?

Hauenstein: "L'objectif était et sera que les consommateurs Davidoff puissent toujours faire l'expérience optimale du shopping et du plaisir. Bien sûr, nous continuons à nous consacrer à cette question, car cela a toujours été l'objectif et la motivation de Zino Davidoff. Dans nos Flagship stores, en particulier dans notre magasin au Grand Sablon, nos passionnés peuvent découvrir un plus large éventail de nos marques et avoir la possibilité de profiter de leur cigare parmi d'autres, de s'échapper un peu de la vie quotidienne et de se détendre dans nos salons. Je suis également très fier de notre salon de l'hôtel Steigenberger!

Nous avons également des produits exclusifs dans nos Flagship stores qui ne sont disponibles nulle part ailleurs. Un troisième point important est la formation et l'éducation. Nous réalisons que beaucoup de gens s'intéressent aux cigares, mais veulent en savoir plus sur toute la cérémonie avant d'envisager d'acheter. C'est pourquoi il est important que notre personnel qualifié disposant d'un savoir-faire professionnel soit toujours disponible pour conseiller nos clients. "

AG: Davidoff est propriétaire de fermes et de champs dans divers pays d'Amérique centrale. Davidoff continuera-t-il à opter pour une stratégie multi pays?

Hauenstein: "Oui, nous le ferons. Presque toutes nos marques de cigares sont fabriquées par Tabadom en République Dominicaine. La seule exception est la marque Camacho, produite au Honduras dans notre nouvelle manufacture de Danlí. Nous avons également beaucoup investi dans les manufactures et les fermes au Nicaragua et en République dominicaine. Ces investissements devront fortement soutenir notre stratégie commerciale à long terme. À l'avenir, il est également crucial de contrôler la chaîne de valeur de la culture du tabac jusqu'au magasin afin d'assurer au consommateur l'expérience la plus désirable avec nos cigares haut de gamme faits main. Nous ne changerons donc pas de cap, à condition que ce soit durable et socialement rentable".

AG: Dernière question que j'aime toujours poser: pouvez-vous, en tant que capitaine de l'industrie du cigare tant aimée, nous donner votre avis sur le marché du tabac pour demain et les cinq prochaines années? Quelles sont vos prédictions?

Hauenstein: "Eh bien, le cadre législatif mondial va certainement devenir de plus en plus difficile pour l'ensemble du marché du cigare. Cependant, Oettinger-Davidoff est bien préparé pour maîtriser ces défis complexes et à venir. La capacité de fournir des cigares sur tous les marchés en adaptant efficacement toutes les exigences légales est un énorme défi, mais elle deviendra cruciale.

Si nous regardons le marché du cigare en général, le Nicaragua a connu une croissance exponentielle au cours de ces 20 dernières années. Cuba était autrefois presque au niveau de la RD, mais souffre ces dernières années de récoltes désastreuses. Néanmoins, la RD est toujours numéro 1 dans l'exportation de cigares à l'échelle mondiale. Les États-Unis sont le principal marché du cigare représentant 60% de la consommation mondiale de cigares, suivis par l'Asie et l'Europe. Nous prévoyons que le marché des cigares haut de gamme se développera dans le monde entier en 2018 et dans les années à venir. "

Texte: Stefan BASTIAENSSENS



Beat Hauenstein est un vétéran de Oettinger-Davidoff AG. Il est Chief Executive Officer depuis le 28 aout 2017. Auparavant, du 5 septembre 2016 au 28 août, il était chef des opérations et vice-président principal de la production, de la chaîne d'approvisionnement et ICT au sein du groupe. M. Hauenstein a rejoint Oettinger-Davidoff en 2003. Il a été vice-président principal des opérations mondiales jusqu'au 5 septembre 2016. De 2003 à 2008, il était chef de l'information. De 1988 à 1999, il a occupé le poste de responsable de la stratégie ICT et Architecture et celui de directeur de la technologie Business Reengineering chez Coop Schweiz situé à Bâle, en Suisse. De 1999 à 2003, il a dirigé Coopérations & Partenariats et le Conseil d'administration de l'Helvetia Patria Assurances à Bâle en Suisse.



Colonne Mark DERMUL
AromaG 2018

UNE FOIS, ENCORE UNE FOIS, ADJUGÉ!

Avez-vous déjà pensé à investir dans ... le whisky?

L'idée est loin d'être folle car le whisky a devancé les investissements traditionnels tels que les actions, le pétrole et même l'or. Investir dans des bouteilles rares est devenu une industrie florissante et les ventes aux enchères en profitent habillement. Le nombre de ventes aux enchères de whisky a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie et a généré un chiffre d'affaires supérieur à 15 millions d'euros en 2016. Parallèlement, le World Whiskey Index est également en hausse. En 2015, il a enregistré une hausse de près de 15%, tandis que l'or a chuté de plus de 10% à la même période.

Les maisons de vente aux enchères traditionnelles telles que McTear's, Sotheby's et Christie's continuent d'organiser la vente aux enchères de whisky, mais le collectionneur se tourne de plus en plus vers des sites de vente aux enchères en ligne beaucoup plus accessibles. Quelques bons exemples sont WhiskyAuction.com, Scotchwhiskyauctions.com et Catawiki.com. Les deux premiers ont une vente aux enchères mensuelle, la dernière jusqu'à une fois par semaine. Avec une carte de crédit et une adresse e-mail, vous créez un compte en deux temps trois mouvements et pouvez commencer à acheter et vendre.

Les millésimes particulièrement anciens, les éditions limitées et les bouteilles de distilleries fermées sont particulièrement populaires sur le marché secondaire. Et tandis que ce marché continue de croître, on observe une différentiation du public, tant de la part des fournisseurs que de la part des acheteurs. L'amateur de whisky capable de craquer pour des bouteilles plus vieilles et rares à un prix raisonnable est lentement mais sûrement évincé par de riches acquéreurs achetant consciencieusement les bouteilles afin de les revendre ultérieurement avec profit. Cela fait mal, je dois l'avouer. Bien que cela me permette d'épargner mon foie et mon portefeuille, mon cœur est brisé et je ne pourrai plus poser cet unique fût d'Auchentoshan 1965 à mes lèvres. Je pouvais l'acheter en 2010 pour 350 euros environ, il vaut aujourd'hui plus du triple sur ce comptoir virtuel.

La fin de cette tendance n'est pas encore envisagée, elle entraînera sans doutes à terme une augmentation des prix, sans parler du fait que ce marché attire aussi les escrocs. Le nombre de contrefaçons sur ce marché est très inquiétant. Macallan est l'un des whiskies les plus commercialisés, mais aussi le plus falsifié au monde. Heureusement, la plupart des maisons de ventes aux enchères disposent d'experts permettant de séparer le blé de l'ivraie.

Une catégorie avec laquelle j'ai personnellement beaucoup de mal est ce que j'appelle les bottle flippers: de jeunes gens très habiles achetant rapidement une grande quantité de bouteilles d'une édition limitée et qui, avant même d'apparaître dans les rayons, les proposent déjà à la vente pour rapidement empocher les gains. Cela me rend grincheux. Ils n'ont dans la plupart des cas même pas goûté au whisky, parce que ce n'est pas ce dont ils parlent. Et en fin de compte, le whisky est fait pour s'enivrer! Pas pour disparaître dans un coffre-fort. J'ai décidé de vider ma réserve de whisky avant de quitter cette terre. Je ne laisserai qu'une seule bouteille ... à déguster pour mon dernier adieu.

Que le Malt soit avec vous!



Mark DERMUL
Expert en spiritueux AromaG
mark@aromag.eu

MARQUE À L'HONNEUR

PARTAGÁS

Les cigares Partagás sont reconnaissables par l'intensité de leur arôme, leur caractère distinctif et les saveurs pleines avec des touches de terre, de bois et d'épices. Le mélange est entièrement composé de variétés de tabac cultivées dans la région de Vuelta Abajo.

La manufacture Partagás, située au cœur de Havana-Vieja, est emblématique de l'industrie du cigare et est un monument dans le centre de la plus célèbre ville de cigares au monde. La façade jaune-orange aux auvents rouges, situé sur la «Calle Industria 520» juste derrière le Capitole fut ouverte en 1845 par Don Jaime Partagás, à partir de quand furent roulés les cigares éponymes.

La production a déménagé mi-2016 dans une nouvelle manufacture «Partagás» au coin de la «Calle San Carlos», à 10 minutes en voiture de l'ancienne fabrique. C'est là qu'une équipe de 400 employés produit près de 20.000 cigares par jour sous les marques Partágas, La Gloria Cubana, Ramon Allones, Quai d'Orsay et Bolivar.

Sur la façade de l'ancienne fabrique figurent les mots «Partagás Real Fabrica de Tabacos». Ce bâtiment abrite toujours la «Casa del Habano» la plus populaire de Cuba, ça vaut vraiment le détour. Il faut bien sûr veiller à ne pas se laisser berner par les vendeurs enthousiastes de faux cigares à la porte d'entrée, mais n'hésitez pas à venir pour le vrai matos. Nous recommandons également le festival annuel «Encuentro de Amigas de Partagás», qui a lieu à la mi-novembre.

LE SUCCÈS DE DON JAIME PARTAGÁS

Don Jaime Partagas, fils de tailleur catalan migra à Cuba encore jeune homme et connu une histoire faite de beaucoup de succès avant de rencontrer une fin dramatique. Il avait un fort instinct pour les mélanges et la fermentation du tabac. Parce qu'il possédait de nombreuses plantations de tabac dans la meilleure région de tabac de Cuba, particulièrement Vuelta Abajo, il avait l'embarras du choix parmi une sélection optimale. Don Jaime est connu comme étant le premier à avoir embauché quelqu'un pour faire la lecture et divertir les rouleurs de cigares pendant qu'ils travaillent.

À l'âge de 50 ans, le fondateur de toutes ces merveilles fut assassiné sur l'une de ses plantations. Don Jaime aurait été abattu par l'un de ses employés, devenu jaloux de l'attention que portait sa femme à son l'égar. L'accusé est mort mystérieusement trois jours plus tard dans sa cellule, peut-être en savait-il trop?

Plus tard, la manufacture et la marque ont été revendues au banquier José A. Bances qui, à son tour, l'a remis à Ramón Cifuentes Llano. Après la révolution, ces marques prestigieuses sont entrées dans le groupe Cubatobaco et plus tard dans Habanos S.A.

LE CIGARE CUBAIN LE PLUS VENDU

La marque mondiale aux typiques bagues rouges, offre une très large gamme de produits, y compris les légendaires Lusitanias. La série D, en particulier le No. 4 fut lancée en 1975 pour répondre à la demande de plus grandes ring gauges avec la taille de son robusto G50, le Habano toujours le plus vendu à ce jour. Plus tard, d'autres formats de cette série ont suivi. En 2008, ce furent les tout aussi réputés Pirámides, notamment la série P No. 2 et en 2011 la série E No.2, un format Duke. En 2015, fut ajouté avec le Maduro No. 1, une nouvelle ligne faite avec du tabac à la fermentation supplémentaire. Pour 2018/2019 cette ligne sera élargie avec le Maduro No. 2 et No. 3. Et bien sûr, le nom Partagás sera également impliqué dans des productions limitées telles que Añejados, Limitada, Gran Reserva, etc ....

Texte: Koenraad CAPPON



NEW TOBACCO PROJECT

Pouvez-vous vous imaginer: vous-êtes fraichement diplômé en bio-ingénierie à l'université de Louvain-la-Neuve. Vous n'avez jamais mis les pieds en Amérique Latine - le berceau du tabac - et soudainement, vous avez une révélation ; en véritable amateur de puro vous voulez vous immerger dans le monde du tabac, vous voulez ne faire qu'un avec l'or fumable. Voici l'histoire de Benoit Pirard, 26 ans originaire d'Uccle.

MOMBACHO CIGARS

Inspiré par un autre Belge, Didier Houvenaghel ayant longtemps voyagé au Nicaragua et ayant crée des marques à succès telles que Nicarao, La Ley, Furia, etc., Benoît embarqua en Septembre 2016 dans un Boeing 767 en direction de sa terre promise. Arrivé à Managua, la capitale Nicaraguayenne, il ne prend pas la route vers le nord où se trouve la célèbre vallée d' Estelí - cœur de l'industrie nicaraguayenne du cigare - mais opte pour Granada située au sud-est et connue pour être la plus ancienne ville continentale d'Amérique Centrale. Benoit va entrer en fonction chez Mombacho Cigars implanté dans la Casa Favilli un bâtiment colonial unique dans le centre ville. La seule fabrique de cigares de Grenade produisant de beaux puros 100% nicaraguayens.

Sous l'œil vigilant de Claudio Sgroi maître-mélangeur et président des cigares Mombacho, il passe en revue les différentes phases de production des cigares. «Durant mon premier mois de travail, j'ai découvert les principes de base de cette belle profession. Je me suis ensuite particulièrement concentré sur les aspects techniques, tels que la manipulation des feuilles, le processus de fermentation et la connaissance des différentes variétés de tabac». Benoit apprend à fumer «techniquement» un cigare. Du point de vue du producteur, il est impératif d'analyser la structure d'un cigare de manière précise, avec pour conséquence une stimulation improbable de l'arôme et des papilles gustatives du fumeur.

Benoit est actuellement responsable du contrôle qualité et de la préparation des feuilles de tabac pour les rouleurs. Il supervise également les différentes phases de séchage ainsi que la classification des feuilles qui seront utilisées pour la tripe des cigares. Il organise régulièrement des visites de la manufacture pour les clients et les touristes, visiteurs à qui il est heureux de révéler quelques secrets sur les produits. Son but est de découvrir jours après jours tout ce qu'il faut savoir sur les techniques de fabrication des cigares. Ce qui le conduit à son prochain objectif: l'aspect agricole de la culture du tabac, la gestion d'une compagnie de tabac et la culture de ses propres capes, la veste enveloppante d'un cigare, dont l'influence gustative sur les fillers est énorme.







FINDING PEDRO

Avril 2017, sept mois après son arrivée sur la terre promise, Benoit saute dans un bus à Grenade en direction de Condega. Muni de robustes chaussures de marche, d'un sac à dos rempli de vivres et d'une carte au trésor dessinée pour lui par un torcedor (rouleur) de la manufacture, il se rend chez un ami cultivateur de tabac nommé Pedro. Il faut au bus plus d'une demi-journée pour atteindre Condega, à seulement 209 km de Grenade via l'autoroute panaméricaine, un réseau de routes qui relie les extrémités du continent nord-américain à l'Amérique du Sud. Pour Benoit un parcours hors des sentiers battus commence après un panneau indiquant. «Taller de Cerámica.» Après plusieurs kilomètres de routes de sable et de lits de rivières, il atteint sa terre promise. Il suit Pedro de près pendant trois jours et sent immédiatement qu'il est au bon endroit. C'est le début du «New Tobacco Project.»

CONDEGA, OASIS VERTE DE TABAC

Fin janvier 2018, le lendemain du spectaculaire gala de clôture du mémorable festival PuroSabor. Benoit et sa copine Julie Transon (25 ans), également bio-ingénieure, viennent me chercher en Jeep à Estelí, à une heure de Condega. Quand nous quittons la vallée d'Estelí, nous observons que la terre noire devient plus rouge. C'est la raison pour laquelle Benoit choisit d'évoluer à Condega; le sol rouge offre un tabac plus sucré et plus doux que le tabac poivré aux aromes fortement terreux d'Estelí. «J'ai choisi Condega pour le sol, le drainage et le microclimat», explique Benoit.

Entre temps, nous nous sommes arrêtés au Mercado Municipal de Condega où nous avons pu manger sur l'un des nombreux stands offrant le typique petit déjeuner nicaraguayen: haricots, maïs, riz, fromage, tortillas, œufs et délicieux fruits frais. Après avoir pris des forces, nous sommes prêts pour l'aventure hors piste, un SUV sera nécessaire. La voiture s'arrête à côté d'une parcelle de belles plantes de tabac de taille humaine, d'une superficie de 2 hectares et comportant 70 000 plantes, chacune offrant 15 à 20 belles feuilles, soit des capes et sous-capes pour plus d'un million de cigares. Ce qui est frappant, c'est la distance latérale entre les plantes, beaucoup plus grande que les 40 cm utilisés habituellement. Benoit: «J'ai choisi des rangées de plantes avec une distance de 95 cm permettant d'avoir suffisamment d'espace pour travailler et d'éviter que les feuilles ne se cassent. Je suis totalement dévoué aux capes haut de gamme».

Grâce à l'expérience de Pedro pour la semence Habana 98, Benoit opte pour cette variante populaire d'excellente qualité et aux délicieux arômes. Bien que cela puisse sembler invraisemblable, la fleur d'une plante de tabac contient suffisamment de graines pour semer un champ de tabac entier.

Les graines ont été semées dans les lits de semence le 15 novembre 2017, après 25 jours de repiquage des plantes sur le terrain. Seulement deux mois plus tard, les petites pousses sont devenues des plantes de taille humaine. La première récolte est prévue le 17/02/2018, il faudra trois jours de travail manuel pour récolter les feuilles de tabac inférieures. Elles sont par la suite emmenées vers le séchoir où des dames aux mains expertes assemblent à l'aiguille les feuilles par deux, nerf contre nerf. Elle sècheront durant environ 30 jours et passeront de feuilles vertes à brunes. Alors que nous marchons sur une crête, nous apercevons un des ouvriers de Pedro labourant la terre avec deux bœufs. C'est un métier authentique, ode au magazine, ode au cigare. Et là commence le véritable travail: la fermentation.

RETOUR À ESTELÍ

Après quelques verres de bière Toña et un léger en-cas dans un bistro local, nous faisons nos adieux à Pedro et reprenons la route vers Estelí. Benoit et Julie ont loué une propriété dans laquelle ils construiront à partir de la mi-mars les piliers de fermentation accompagnés de deux de leurs ouvriers, ils devront les contrôler et éventuellement les reconstruire si nécessaire ; un long processus durant lequel le tabac fermentera à une température avoisinant les 27/28°C. Une fermentation lente pour obtenir une couleur uniforme. Nos deux amis belges attendent 30% de capes haut de gamme ; le reste de leur récolte servira pour les sous-capes et la tripe.

Lors d'une sortie touristique à la cascade d'Estelí, je demande à Benoit pourquoi il ne laisse pas fermenter sa grande quantité de tabac à Grenade, où il peut personnellement superviser sur son couteux investissement. «Cela a déjà été fait par le passé mais le résultat de la fermentation à Grenade ne conduit pas à la même qualité qu'à Estelí». «Pourquoi?» Je veux le comprendre. «La température est plus favorable et plus modérée à Estelí, le personnel est ultra qualifié et il y a probablement de la levure dans l'air. Nous n'avons pas encore été en mesure d'identifier quelles levures dans l'air permettent une fermentation optimale du tabac, mais l'avenir nous le dira».

Le lendemain matin, je retourne à Managua / Grenade avec mes nouveaux amis et cultivateurs de tabac. C'est plein d'admiration et d'espoir en leur projet que je leur dis au revoir. Hasta pronto!

Texte et photos: Koenraad CAPPON







DAVIDOFF CHEFS EDITION 2018

Le Davidoff Chefs Edition est comparable à un chef-d'œuvre culinaire. Tout comme un repas parfait, il démarre en douceur et construit ses couches complexes de saveurs subtiles dans un crescendo époustouflant et inoubliable.

Pour la deuxième année, après une édition 2016 couronnée de succès, Davidoff a fait appel à quatre chefs internationaux aux nombreuses étoiles Michelin, tous grands amateurs de cigares: Thomas Keller *** (The French Laundry, New York), Alvin Leung ** * (Bo Innovation, Hong Kong), Klaus Effort *** (Gästenhaus Klaus Erfort, Saarbrücken) et Shaun Rankin * (Ormer Mayfair, Londres).

AromaG a eu le plaisir de poser sur ses lèvres ce nouveau RG50x6 lors d'un pré-lancement en février en présence des chefs Keller, Leung et Rankin à l'occasion d'un brunch dans l'une des plantations de Davidoff en République Dominicaine. Le goût doux de ce cigare est complexe et présente de délicieuses notes de poivre. Il est composé de 20% de viso d'Estelí, de trois variantes dominicaines dont notamment un Yamasa vieilli en fût, une sous-cape du Mexique et d'une cape dominicaine.



Nous avons également eu l'opportunité de parler aux plus grands chefs de cette série limitée et qui sera officiellement lancée en septembre 2018. «Je suis encore plus respectueux envers l'industrie / l'artisanat du monde cigare après une visite à la fabrique et aux champs de Davidoff. Je recommande une tequila añejo pour une alliance parfaite», explique le chef Keller. «Il y a beaucoup de similitudes entre l'assemblage d'un cigare et une préparation culinaire d'exception, j'apprécie ce cigare dès l'allumage, fumez le avec les gens que vous appréciez», nous raconte le chef Leung. «Avec le Chefs Edition 2018, vous découvrez du poivre, de la noix de coco, du café, des épices et du gingembre, ici parfaitement mariés dans un seul cigare, j'aime beaucoup l'accompagner d'un whisky Macallan 18», explique Rankin.

ARENDONK LA FABRIQUE DE CIGARES P.P. RUBENS FERME SES PORTES

Après 81 ans, l'activité industrielle du cigare se termine officiellement à Arendonk. Fondée en 1936 comme «Sigarenmakerij Mertens-Deproos» (avec la maison de gardienage dans laquelle a grandi le champion cycliste Rik Van Steenbergen), puis repris par la famille Dederen-Spits avec leurs marque de cigares P. P. Rubens (depuis 1907) et ensuite perpetuée par le propriétaire Ton Buenen, la fabrique de cigares P.P. Rubens a définitivement fermé ses portes le 31 décembre 2017.

Suite à l'invitation de l'éditeur Jean-Charles Verwaest de l'entreprise Magenta, qui a saisi l'opportunité de célébrer son anniversaire de façon festive pour cette fermeture, nous regardons en arrière avec Ton Buenen: « J'ai repris cette petite fabrique en 2004, auparavant j'avais travaillé pendant des années dans la fabrique de G. de Graaff. Nous étions 7 à 8 personnes et avons fabriqué 350 000 cigares annuels les dernières années. ». D'ici peu, ce beau patrimoine économique et culturel devra hélas faire place à 17 nouveaux appartements. La production des shortfillers des marques P.P. Rubens (marché belge) et De Hertogh (marché néerlandais) s'installe en République dominicaine. «Les anciennes machines ont déjà déménagé et sont de retour en affaires». Et tandis que Ton se rendait régulièrement en République Dominicaine, il a développé un longfiller spécial «De Hertogh», déjà approuvé par le pannel de dégustation d'AromaG!



OSTENDE CLUB DE CIGARES OSTANDAIS

Depuis peu une association de cigare s'est établi dans la Reine des villes balnéaires : le «Club de cigares Ostandais». Bertjan Broekaert, le fondateur dirige avec l'aide de sa femme le «Dagbladhandel J& » à Ostende. «La flamme de la passion fut allumée, comme un bon cigare, par mon beau père Ignace Hostyn» dit Bertjan. Commençant avec un humidor très modeste, ils ont maintenant une grande armoire à Habanos et veulent partager leur passion avec le monde entier. «Nous voulons le faire car nous remarquons que les gens se font souvent de fausses idées concernant le cigare. Nous avons créé ce club afin que chacun puisse faire connaissance avec nos cigares de qualité premium, ainsi que pour prouver qu'un cigare ne doit pas forcément être cher. Venez nous rendre visite si vous avez des questions ou si vous souhaitez partager votre passion pour le cigare.» Des évènements sont souvent organisés, tels qu'un pairing par Kurt Gunst (Zythologue), sommelier de bière reconnu, un festival d'été Cubain ou encore un simple apéro. Plus d'info sur leur page FACEBOOK @oostendesesigarenclub



INFO FACEBOOK @dagbladhandeljenb

OSTENDE TABAC «DEREERE» S'OFFRE UN NOUVEL INTÉRIEUR POUR SES 25 ANS

Il y a 25 ans, Belinda Dereere ouvrait son tabakshop sur le carrefour important du Petit Paris. «Je voulais initialement créer une brasserie avec mon diplôme de l'école hôtelière, mais le destin en a décidé autrement. Cela fait 25 ans que je suis dans mon bureau de tabac avec cœur et âme », explique Belinda. Pour célébrer cela, l'intérieur a été complètement rénové dans des couleurs fraîches, le résultat est beau et aéré. Un effort supplémentaire a été fait pour mettre le tabac haut de gamme à l'honneur. Une belle vitrine abrite les shortfillers et un assortiment de tabac à pipe. Un véritable humidor a été construit pour les longfillers, suffisamment spacieux que pour afficher et stocker 120 références dans des conditions optimales. «En janvier dernier, après un voyage très instructif à Cuba, j'ai obtenu le diplôme «Habanos Specialist». Cette expérience intéressante a encore alimenté mon intérêt pour le cigare.»



«TABAKSHOP DEREERE»
Torhoutsesteenweg 63 | 8400 Oostende | +32(0)59 80 39 13

TORHOUT 'BARBERSHOP CIGARS & PIPES' SUBIT UNE MÉTAMORPHOSE

Un barbier dans un magasin de cigares ou un humidor dans un salon de coiffure? Les deux sont possibles dans le Barbershop renouvelé 'Haircrew' à Torhout. Le barbier Kurt Deschacht qui, avec son fils Damon et sa femme Inge, dirigent leur salon de coiffure à Torhout depuis 1991, ont transformé leur salon de coiffure en véritable barbershop en 2014. En 2015, Kurt a redécouvert sa passion pour les cigares et a pris la décision de les proposer dans le salon de coiffure. «L'inspiration vient d'un barbershop au Canada, le «Village cigar company & barbershop», dans lequel ils ont intégré un walk-in humidor dans le magasin», explique Kurt.

«J'ai commencé avec une petite armoire humidor. Puis a suivi une plus grande, ensuite une seconde et maintenant, avec le renouvellement complet du magasin, on peut y trouver un humidor intégré où environ 120 références d'une cinquantaine de marques peuvent être admirées. «AromaG équarquillait d'avance ses yeux pour contempler cette merveille. En plus d'une bonne coupe de cheveux et de barbe, vous pouvez également vous y rendre pour toutes sortes de produits et de fournitures de coiffure et donc également des cigares avec leurs accessoires.



«HAIRCREW BARBERSHOP»
Lichterveldestraat 39a | 8820 Torhout
+32(0)50 22 08 73

facebook

NIEUPORT LE BAR CAPRICE DISPOSE D'UN BAR À CIGARES

Nieuport est l'une des communes de la côte belges les plus appréciées du moment grâce aux avantages du piétonnier, de l'estacade et de l'atmosphère agréable. La valeur de l'expérience est grande et le visiteur trouvera tout ce qu'il souhaite sur une superficie limitée. Belles boutiques, plage et paix caractérisent Nieuport les bains. Si vous souhaitez un bon cigare, vous pouvez vous rendre chez «The Book & Cigars Shop»et il vous est dorenavant possible de le déguster dans l'élégant «bar salon Caprice» situé à l'hôtel Cosmopolite. Le propriétaire Jan Tourlousse est un fumeur de cigares passionné depuis maintenant trois ans. Il me salue avec l'un de ses cigares préférés, un «Trinidad Short Robusto T EL2010». Jan explique: «L'année dernière, après la rénovation de notre brasserie» Carrousel», nous avons décidé de transformer notre» Bar Caprice «en un véritable salon aussi bien pour les clients de l'hôtel que pour les gens de l'extérieur. Le point de mire de cette innovation est le bar à cigares: un coin salon confortable avec un large éventail de cigares, de whiskies, de gins et un assortiment de hors-d'oeuvres. «Il est clair que nous avons travaillé avec des artisants extrêmement qualifiés et que le résultat est au rendez-vous. «Les clients peuvent bien sûr apporter leurs propres cigares, mais nous avons aussi une sélection limitée de 27 références, y compris, bien sûr, Havanas et Davidoffs», selon le gestionnaire visiblement passionné. Le salon est ouvert tous les jours de 10h00 à 23h00 (les vendredis et samedis soirs jusqu'à minuit), il y a également des forfaits gastronomiques pour les amateurs.



«LOUNGEBAR CAPRICE» (HOTEL COSMOPOLITE)
ALBERT I LAAN 141 | 8620 NIEUWPOORT | +32(0)58 23 33 66
WWW.FACEBOOK.COM/LOUNGEBARCAPRICE
WWW.INSTAGRAM.COM/BAR_CAPRICE
WWW.COSMOPOLITE.BE

facebook Instagram

WAREGEM LE MAGASIN SPÉCIALISÉ DE CIGARE «PLASMAN» FÊTE SES 35 ANS

L'affaire de cigare Plasman fête cette année ses 35 ans. «La boutique existait déjà en 1967, mais j'ai décidé de reprendre l'affaire des anciens propriétaires en 1983. Nous avons décidé de rénover la boutique et d'ajouter un walk-in humidor dans l'entrée en 1991. Grâce à cela nous avons pu élargir notre assortiment de cigares faits main. Au cours de mes voyages en République Dominicaine, Java, Sri Lanka et Cuba j'ai peaufiné mes connaissances. J'ai aussi décroché mon diplôme de spécialiste Habanos. Le fait qu'il y ait tellement à dire par rapport au cigare rend leur vente très intéressante. Je prends mon travail très à cœur et espère pouvoir continuer à captiver mes clients.» Propos tenus par Marleen Deconinck.



«SPÉCIALISTE DE CIGARES PLASMAN»
Stationsstraat 134 | 8790 Waregem
| +32(0)56 60 32 07

WÖRRSTADT «SOMMER-ANS» OU FUMER À LA PHARMACIE

L'été dernier, avec beaucoup d'autres amateurs internationaux de cigares, venus des quatre coins du monde, j'ai eu le plaisir d'assister à un événement spécial; Sommer-ANS. ANS est l'abréviation de 'Apotheken Notdienst Smoke' (littéralement traduit Pharmacies Service d'urgence Smoke), mais que peut bien cacher ce nom! Dans une pharmacie attrayante située dans le centre de Wörrstadt, dans l'État fédéré d'Allemagne de Land de Rhénanie-Palatinat, l'Adler Apotheke d'Andreas Hohe est non seulement pharmacien, mais également véritable amateur et collectionneur de cigares. Un service d'urgence ou comme nous disons «équipe de nuit» a lieu tous les 13 jours, et comment peut-on mieux utiliser ces précieux instants qu'avec des amis et un bon cigare? C'est avec son ami des cigares Nino Muñoz (Flying Cigar blog) qu'est apparu le concept du Sommer-ANS, où un grand groupe d'amateurs de cigares internationaux envahissent et enfument la pharmacie pour un événement de plusieurs jours. L'hôtel voisin est également utilisé, tout le monde apporte quelque chose de la nourriture et des boissons pour passer un moment de pur plaisir.








L'ADN DU TABAC ANDULLO

Il y a tant à raconter sur le plus ancien fabricant de cigares de République Dominicaine, l'illustre «La Aurora», lancé en 1903 des mains et de l'âme d'Eduardo León Jimenes, alors âgé de 18 ans. Aujourd'hui, 115 ans plus tard, environ 10 millions de longfillers sont produits chaque année. Malgré ce grand âge, les gens restent vifs et innovants à La Aurora. L'an dernier, un hommage à la culture dominicaine du tabac a été rendu avec l'ADN Dominicana. Le choix du nom ADN est une référence au tabac Andullo utilisé dans ce cigare, un processus de fermentation historique et quasiment oublié. Les méthodes anciennes sont parfois les meilleures, comme en témoignent les notes très positives de l'ADN dans la presse internationale. Inutile de dire que cette ligne est fortement appréciée au sein de l'équipe AromaG.

La Aurora est le premier fabricant de cigares de la République Dominicaine a honorer ce processus de traitement du tabac, le plus ancien du pays et qui a été pratiquement oublié et un peu laissé en désuétude!

FERMENTATION UNIQUE

Le tabac Andullo est un tabac unique mais néanmoins difficile à travailler et assez encombrant. La récompense est un arôme riche au goût sucré, combiné avec un bouquet bien équilibré, offrant une expérience unique.

Comment fonctionne Andullo? Des graines de tabac de souche dominicaine sont plantées sur des terres soigneusement sélectionnées. Une fois que le plant de tabac s'est complètement développé, ce sont d'abord les six feuilles inférieures qui sont récoltées, celles-ci ne seront pas utilisées comme Andullo. On n'utilisera uniquement comme «priming» les quatrième, cinquièmes et sixièmes feuilles ayant été exposées à plus de soleil et seront donc plus fortes en goût et en arômes. Le tabac est ensuite suspendu en petits paquets que l'on nomme «gerbes» sur un fil d'environ trois mètres pendant deux semaines dans la grange de séchage. Les feuilles deviennent ainsi plus flexibles de sorte que le grain soit plus facile à enlever. Ainsi, la lame s'adapte mieux à la forme cylindrique de l'Andullo.

LA PUISSANCE DE LA CORDE

Le tabac est pesé après que les nervures aient été enlevées des feuilles. La quantité idéale de tabac pour la réalisation du processus Andullo est de 13,5 à 14,5kg. Au cours de la phase préparatoire, le tabac est placé entre des grandes feuilles de palmier séchées d'une taille de 1,5 à 2 m de longueur. Dans ces feuilles, le tabac peut facilement fermenter et suer suffisamment. Après cela, l'Andullo cylindrique est roulé et serré avec des cordes. Au cours de ce processus de séchage et de fermentation l'Andullo est ré-enroulé au moins cinq fois, jusqu'à ce que le tabac soit complètement sec. Il y a une période d'environ 3 semaines entre le premier et le deuxième pressage. Après ce second pressage, l'Andullo est démonté et pressé à nouveau, cette opération est répétée jusqu'à la pression finale. Pendant ces pressions répétées, le tabac reçoit de l'oxygène et est davantage comprimé. Le procédé Andullo facilite une fermentation homogène, ne nécessitant pas de chaleur comme lors du procédé de fermentation classique sur pilon. Après ce dernier pressage, le tabac aura le temps de mûrir avant d'être traité dans l'ADN Dominicano et de libérer ses arômes spécifiques à l'aficionado. Beau travail, n'est-ce pas?

Texte et photos: Koenraad CAPPON



LA AURORA ADN DOMINICANO

Pays d'origine:	République dominicaine
Vitola:	Churchill / Gran Toro / Robusto / Toro
Tripe:	dominicaine, Pennsylvania (US) et Nicaragua
Sous-cape:	Cameroun
Cape:	République dominicaine (Cibao Valley)








Habanos
specialist




albert"
WWW.DAGBLADHANDEL-ALBERT.BE
PLAATS 14, REKKEM
Habanos
specialist
MEER DAN 200 VERSCHILLENDE HANDGEMAAKTE SIGAREN
TE ONTDEKKEN IN ONZE WALK-IN HUMIDOR

Register at: procigar.org



PROCIGAR *Festival* 2019

FEB 17-22

DOMINICAN REPUBLIC

Cigar Country



FB/ procigar.org IG/ @procigar_rd





SV-CUT

The Colibri **SV-Cut** is a two-in-one combination of the two most preferred cigar cuts into one amazing cutter without losing functionality or ease of use. The ergonomic shape and spring-loaded blades make cutting almost as much of a pleasure as smoking the cigar itself. Each side prevents cutting too much, so effortlessly prepare your favorite lancero, figurado or even large ring guage cigar for your enjoyment.

www.colibri.com

Register at: procigar.org



PROCIGAR FESTIVAL 2019

PROCIGAR *Festival* 2019

FEB 17-22

DOMINICAN REPUBLIC

Cigar Country



FB/ procigar.org IG/ @procigar_rd



UNIÓN

The Art of
CUBAN RUM



Notre savoir-faire se déguste avec sagesse - Ons vakmanschap drink je met verstand